

Perspectives Ontario

www.perspectivesontario.info

Guide de la planification de carrière en Ontario



La réussite pour tous!

SECTION

1

QUI VOUS ÊTES

5 valeurs sûres!	2
Cinq pistes : un réseau	3
L'ABC de la carrière	4
RDA	5
Un travail de pro!	5

SECTION

2

CE QU'IL VOUS FAUT

Un inventaire personnel	6
Compétences transférables	7
L'alphabétisation familiale	8
Jeunes bénévoles	8
Jeunesse, j'écoute	9
Projets de rattrapage	9

SECTION

3

OÙ VOUS ADRESSER

Formation à l'employabilité	10
YES Sudbury	16
Entreprise d'été	19
Les diplômés des collèges de l'Ontario	20
La profession infirmière	22

SECTION

4

COMMENT Y ARRIVER

Découvrez le milieu du travail! ...	24
Sites Web	26
Établissements d'EPS et autres débouchés	27
Choix d'études postsecondaires ..	29
Renseignements sur le marché du travail	31



Ontario

5 VALEURS SÛRES!

1

CONTINUEZ D'APPRENDRE.

Faites des efforts pour continuer de vous améliorer. Restez motivé en apprenant à développer de nouvelles habiletés et de nouveaux talents.

2

PROFITEZ DU VOYAGE.

Prenez conscience que votre parcours de carrière s'étend sur toute une vie. Appréciez chacune des expériences que vous vivez au long de votre parcours.

3

ÉCOUTEZ VOTRE CŒUR.

Suivez vos passions pour vous réaliser. Découvrez des moyens de relier vos intérêts aux possibilités de carrière.

4

FAITES ÉQUIPE AVEC D'AUTRES.

Sachez compter sur le soutien de votre famille, de vos mentors et de vos pairs. Faites de votre carrière un succès d'équipe.

5

SOYEZ OUVERT AU CHANGEMENT.

Prenez conscience que le monde autour de vous est en constante évolution. Restez ouvert à ce changement et demeurez ouvert aux nouvelles possibilités.

Établir des rapports DE CONFIANCE

« Chaque fois que je peux inciter un jeune d'une Première nation à finir ses études secondaires, à aller au collège ou à l'université, ou encore l'aider à trouver un emploi, j'accomplis mon rôle. »

Le premier jour de ma seconde année comme directeur adjoint de la Fort Frances High School se termine bien. Je viens de quitter une élève autochtone venue me voir pour parler de ses cours et de son intention d'essayer de rejoindre l'équipe féminine de volley-ball. En la regardant quitter mon bureau, je ressens une certaine fierté et j'ai le sentiment que mon travail est important. Ultimement, mon but est d'aider les élèves autochtones à comprendre toute l'importance d'une bonne éducation et les amener à réaliser que les activités sportives ne sont qu'un élément parmi tant d'autres.

Je m'appelle Brent Tookenay et je suis membre de la Première nation de Couchiching. J'entame cette année scolaire avec une plus grande confiance. J'ai réfléchi aux problèmes clés que rencontrent les élèves autochtones de l'école et j'ai un plan. Ce plan reflète ce que j'ai appris durant ma première année comme directeur adjoint de l'école, qui accueille environ 1000 élèves, dont 20 pour 100 sont autochtones.

Le Rainy River District School Board et le Seven Generations Education Institute ont formé un partenariat original pour tenter de remédier au rendement scolaire insuffisant et au faible taux d'obtention du diplôme d'études secondaires chez les élèves autochtones. En réfléchissant aux mesures à prendre, Delbert Horton, directeur général de Seven Generations, et Warren Hoshizaki, directeur du conseil scolaire, ont conclu qu'il était important d'avoir une personne d'ascendance autochtone parmi l'équipe de direction de la Fort Frances High School. C'est ainsi que j'ai quitté mon poste d'enseignant et de directeur à la Seven Generations Education Institute pour devenir directeur adjoint de la Fort Frances High School.

La Seven Generations Secondary School est une subdivision de l'institut créée voici 13 ans. Il s'agit d'une école autochtone privée, soumise aux inspections du ministère de l'Éducation, qui accueille environ 140 élèves. J'avais passé toute ma carrière d'enseignant dans cette école et j'y ai forgé de nombreuses relations avec les 10 communautés des Premières nations auxquelles elle offre des services éducatifs. L'heure était venue pour moi de relever un nouveau défi. Cette perspective à la fois m'excitait et me rendait nerveux.

Je suis diplômé de la Bemidji State University au Minnesota. L'éducation physique était mon champ d'études principal et l'éducation à la santé mon champ d'études secondaire. J'ai choisi

d'étudier à Bemidji State à cause de son programme de hockey. Je ne m'intéressais pas vraiment à cette université autrement que pour le fait qu'elle avait une équipe de hockey gagnante et que ça me semblait une bonne place pour jouer. Mon père avait joué dans la ligue junior avec l'homme qui était à cette époque l'entraîneur principal de l'équipe et de ce fait, mes parents m'ont encouragé à m'inscrire à Bemidji State. Une fois sur place, ma façon de voir l'éducation et l'importance que je lui accordais ont changé. Mes parents m'avaient toujours poussé à poursuivre mes études et à jouer dans une équipe de hockey universitaire. Je dois admettre que sans eux, je ne l'aurais pas fait. Mon père, qui n'a pas terminé ses études secondaires, a toujours insisté sur l'importance d'une bonne éducation pour mon avenir.

M'éloigner de mes parents et de mes amis n'a pas été facile et j'ai souvent songé à quitter Bemidji et à retourner chez moi. Quand on vient comme moi d'une petite ville où tous les gens se connaissent, on a forcément le mal du pays une fois parti. C'était encore plus difficile parce que j'étais seul. Aucun autre membre de mon équipe junior n'allait jouer à un niveau plus avancé. Je perdais donc une autre famille avec laquelle j'avais passé beaucoup de temps au cours des deux années précédentes. Honnêtement, cet isolement accru, une fois ma carrière de hockey terminée, m'a aidé à prendre la décision de déménager à Fort Frances et d'accepter un poste à Seven Generations.

J'ai choisi de devenir enseignant parce que ça semble me coller à la peau. Je sens que je dois aider les membres des Premières nations parce qu'ils m'ont aidé à devenir ce que je suis aujourd'hui. J'ai besoin de donner quelque chose en retour et la meilleure façon pour moi de le faire, c'est en tant qu'éducateur. Chaque fois que je peux inciter un jeune d'une Première nation à finir ses études secondaires, à aller au collège ou à l'université, ou encore l'aider à trouver un emploi, j'accomplis mon rôle.

Être le directeur adjoint de l'école n'est pas toujours facile et, vu que je m'occupe surtout des élèves autochtones, les difficultés à surmonter semblent parfois énormes. La principale difficulté, celle sur laquelle je travaille le plus, est d'amener les parents des élèves autochtones à participer à la vie de l'école. Il faut que ces parents comprennent qu'ils peuvent contribuer au succès de l'école tout entière et que leur contribution comme leur appui sont indispensables à la réussite de tous les élèves. Bon nombre de parents autochtones n'ont pas gardé de bons souvenirs de leurs études secondaires. Je crois que mes rapports

Ce douzième numéro de *Perspectives Ontario* est publié par la Direction des politiques et des programmes de l'éducation secondaire, ministère de l'Éducation de l'Ontario. Il reprend des articles de *Perspectives canadiennes 2004-2005*, produit par le Consortium canadien des carrières.

ÉQUIPE DE RÉDACTION DE PERSPECTIVES ONTARIO

Ministère de l'Éducation

Irène Charette
Grant Clarke
Doley Henderson

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités

Trish Crema
Preet Gill
Thierry Guillaumont

Geri Smith
Iole Vozner

Ministère du Développement économique et du Commerce

Karim Lila

Association des conseillers en orientation de l'Ontario

Phil Hedges

Design

FIZZZ Design Inc.

Les textes qui paraissent dans *Perspectives Ontario* peuvent être reproduits à condition que la source soit mentionnée. Une autorisation est exigée pour reproduire les photos et illustrations. Pour plus de renseignements ou des exemplaires supplémentaires de *Perspectives Ontario*, prière d'écrire à :

Direction des politiques et des programmes de l'éducation secondaire

Ministère de l'Éducation
8^e étage, édifice Mowat, 900, rue Bay
Toronto, Ontario M7A 1L2
Téléc. : 416 325-2552



ISSN 1203-6587

avec ces parents contribueront pour beaucoup à la réussite scolaire de leurs enfants. Gagner la confiance de ces parents ne se fait pas du jour au lendemain et pourrait être un processus de longue haleine pour certains, mais c'est là un élément indispensable pour les amener à s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants.

Les vieux dictons sont bien justes qui disent qu'il faut écouter son cœur et poursuivre ses rêves quand on veut se tracer un avenir. Je suis convaincu que si vous travaillez fort, suivez régulièrement vos cours, faites des efforts en classe et traitez les autres avec respect, vous réussirez à atteindre vos objectifs, quels qu'ils soient. *Gichi enigok anokiin, apane ishaan gaakinoomading, mino gaa naawabam gakina anishinaabeg giigaamikaan jiiminoyaayin.*

Mon père m'a dit le jour où je partais pour entamer ma deuxième année à Bemidji State qu'une fois que j'aurai mon diplôme en poche, personne ne pourrait plus me l'enlever. *Baakajii giikedasowin gaawiin aawe'ya giidaamaka'migosii.* Si les jeunes d'aujourd'hui saisissent la vérité de ces paroles et comprennent qu'elles renferment la clé de leur avenir, toutes les communautés des Premières nations en seront gagnantes.

Brent Tookenay, directeur adjoint, Fort Frances High School

Note de la rédaction : La première année que Brent a occupé le poste de directeur adjoint de l'école, le nombre d'élèves autochtones qui ont décroché leur diplôme d'études secondaires a doublé.



CINQ PISTES : un réseau

Faites appel à vos alliés, obtenez un emploi, bâtissez une carrière

Le réseautage est une méthode hautement efficace pour se bâtir une carrière. Il consiste à établir des liens avec des personnes, des ressources, des programmes afin de confirmer ou de découvrir vos intérêts de carrière et de connaître les possibilités de formation et d'emploi. Le réseautage, c'est aussi devenir membre d'une communauté où chacun s'entraide et se soutient.

Mais comment se bâtir un réseau? Par où commencer? Cette section, Cinq pistes : un réseau, a été élaborée pour vous proposer des stratégies pratiques répondant aux **qui**, **quoi**, **quand** et **où**, **pourquoi** et **comment** du réseautage.

QUI

La première étape consiste à déterminer les personnes de votre entourage immédiat qui pourraient être des alliés dans votre cheminement de carrière. Songez à des gens que vous connaissez : parents, frères, sœurs, parenté, amis, employeurs actuels ou anciens, enseignants, conseillers, guides, voisins ou toute autre personne de votre communauté.

Posez-leur des questions sur leur expérience de travail et sur votre domaine d'intérêt et demandez-leur s'ils connaissent quelqu'un dans ce domaine qui pourrait vous donner des renseignements et des conseils.

Dressez une liste d'environ cinq personnes issues de votre entourage immédiat. Ces personnes seront les candidates d'entrevues d'information que vous pourrez mener pour recueillir des renseignements utiles sur les emplois et sur les possibilités de formation dans le domaine qui vous intéresse.

QUOI

Pendant que vous établissez des contacts personnels, cherchez des sources de renseignements propres à votre domaine d'intérêt, ainsi que les divers cours et les programmes de formation offerts dans ce champ d'activité.

QUAND et OÙ

Partout et toujours! Vous serez surpris de constater le nombre de fois que vous rencontrez des gens dans votre domaine d'intérêt – à la buanderie, à une partie de hockey, à un barbecue, à une foire de l'emploi, chez le coiffeur. Gardez l'œil ouvert et soyez à l'écoute en tout temps, vos alliés de carrière sont tout autour de vous.

POURQUOI

Parce que les alliés sont le meilleur chemin pour vous conduire vers une vie au travail épanouissante. Ils peuvent vous encourager, vous motiver, vous soutenir dans la recherche d'une carrière qui répond à vos intérêts, à votre personnalité, à vos besoins et à vos désirs. Très souvent, ils vous mèneront vers des occasions que recèle « le marché voilé du travail », c'est-à-dire des pistes d'emplois transmises uniquement de bouche à oreille. La personne qui devient un allié trouve satisfaisant de partager ses connaissances et son expérience.

et... COMMENT

Les trois principales stratégies de réseautage sont les conversations au hasard, la recherche secondaire et les entrevues d'information préparées. Les conversations au hasard se font avec les gens de votre entourage immédiat. La recherche secondaire comprend les renseignements que vous glanez ici et là à propos d'une carrière (ressources d'information disponibles et programmes de formation). Le bureau d'orientation de l'école, la bibliothèque de votre quartier, le bureau local d'emploi sont des endroits par excellence pour mener une recherche secondaire, tout comme les sites Internet sérieux. Les entrevues d'information représentent la troisième stratégie et elle demande une préparation particulière. Utilisez le guide en page 4 pour débiter.

Bâtissez votre réseau Cinq pistes : un réseau – Feuille de travail

QUI

Dans votre entourage immédiat, famille et amis, déterminez vos alliés de carrière potentiels. Posez-leur des questions sur leur expérience de travail et sur votre domaine d'intérêt. Demandez-leur s'ils connaissent des gens qui pourraient vous donner des renseignements et des conseils.

Pensez à vos :

- parents
- frères et sœurs
- parenté
- amis
- employeurs actuels
- anciens employeurs
- enseignants
- conseillers
- guides
- voisins
- connaissances dans la communauté

Alliés de carrière potentiels :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____
8. _____

Candidats pour les entrevues d'information :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

QUOI

Cherchez des sources de renseignements propres à votre domaine d'intérêt et déterminez les programmes de formation et les occasions éducatives qui se rattachent à ce champ d'activité.

Sources de renseignements :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

Programmes de formation et occasions éducatives : (peuvent comprendre le jumelage au travail, les stages, les échanges étudiants, les programmes d'apprentissage)

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

Sites Web pertinents :

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____
7. _____

QUAND et OÙ

Informez-vous des activités organisées dans votre domaine d'intérêt et des salons des carrières présentés à votre école ou dans votre communauté. Prenez-en note ici.

ACTIVITÉ

DATE

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____
6. _____

COMMENT

Planifiez vos entrevues d'information de 15 minutes et inscrivez-les ici.

NOM

ENDROIT

HEURE DE L'ENTREVUE

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

POURQUOI

Pendant que vous investissez du temps à établir des liens pour votre carrière et à nourrir votre réseau, rappelez-vous que vos alliés peuvent vous aider à obtenir un emploi et à bâtir une carrière des plus gratifiantes.

L'ABC DE LA CARRIÈRE

Un guide pour l'entrevue d'information

Les entrevues d'information vous permettent d'entendre parler directement de l'expérience de gens qui ont évolué dans un domaine qui vous intéresse. Selon Laurie Edwards, directrice des projets en main-d'œuvre au collège communautaire de la Nouvelle-Écosse, avant de vous lancer dans une entrevue d'information, il est important de comprendre la règle de base suivante : une entrevue d'information n'est pas une entrevue d'emploi.

« Votre objectif n'est pas de demander un emploi, mais plutôt d'en connaître plus sur ce type de travail, sur les possibilités qui existent et sur les chances qu'un emploi de ce genre corresponde à vos intérêts et à vos compétences », explique Laurie.

« Il se peut, mais il est peu probable, que vous obteniez une piste, voire un emploi, à la sortie de l'entrevue. Cependant, la personne que vous avez sollicitée peut s'avérer un important allié de carrière dans l'avenir. » Laurie conseille à ses étudiants de « planifier » leur recherche d'emploi.

VOICI SIX ÉTAPES POUR RÉUSSIR :

Faites vos devoirs.

Avant l'entrevue, prenez soin de recueillir des renseignements de base sur la carrière en question – de livres, journaux, programmes de cours et sites Web. Présentez-vous en connaissant le contexte.

Dressez une liste de questions que vos recherches préparatoires ont laissé sans réponse.

Prenez le temps de préparer des questions pertinentes. De bonnes questions engendreront de bons renseignements. Voici quelques suggestions :

- Que faites-vous dans une journée normale de travail?
- Quels aspects préférez-vous le plus/le moins dans votre travail?
- Quelles qualités personnelles sont importantes pour réussir dans ce genre de travail?
- Si vous deviez recommencer, y a-t-il quelque chose que vous changeriez dans votre préparation de carrière?
- Quelles sont les possibilités de carrière pour une personne qui débute dans ce type de travail?
- Comment voyez-vous ce genre d'emploi ou cette industrie évoluer dans l'avenir?

Planifiez vos entrevues.

Entrez en communication avec les candidats choisis pour les entrevues d'information. Dites-leur que vous aimeriez prendre 15 minutes de leur temps. Dites-leur directement que vous ne demandez pas un emploi, mais que vous recherchez plutôt des renseignements sur un domaine ou un emploi qui vous intéresse.

Répétez votre scénario.

En compagnie d'une connaissance, répétez votre scénario d'entrevue (votre introduction et vos questions). Demandez-lui des commentaires et raffinez votre scénario.

Apportez un curriculum vitæ.

Ayez en mains une copie de votre curriculum vitæ. Dites à la personne interviewée que vous aimeriez lui en laisser une copie au cas où il y aurait des possibilités dans son service, dans une autre section ou dans une autre entreprise.

Établissez un prochain lien.

Terminez l'entrevue en demandant à la personne interviewée s'il y a quelqu'un d'autre à qui vous devriez parler pour obtenir des renseignements additionnels.

Texte adapté de ressources du collège communautaire de la Nouvelle-Écosse, avec permission.

L'étiquette du réseautage

Une des exigences primordiales à la réussite d'un réseautage est le suivi. Maria De Cicco, conseillère en orientation, encourage ses clients à toujours respecter l'« étiquette » du réseautage.

REMERCIEZ.

Souvenez-vous d'envoyer une note de remerciement après chaque entrevue d'information. Une note écrite à la main est encore plus personnelle.

EFFECTUEZ UN SUIVI.

Dans la plupart des cas, votre interlocuteur vous suggérera des noms de gens à qui parler pour obtenir d'autres renseignements. Faites un suivi auprès de cette personne pour l'informer de vos rencontres éventuelles.

ENTRETENEZ VOTRE RÉSEAU.

Entretenez vos liens avec les personnes que vous avez interviewées. Il s'agit de l'élément le plus important pour garder votre réseau vivant, comme l'explique Maria. « Cela ne veut pas dire de téléphoner chaque mois pour demander un emploi, mais bien de développer des relations. Envoyez un courriel de temps à autre, manifestez votre présence et donnez des nouvelles sur l'évolution de votre cheminement de carrière. Démontrez aussi de l'intérêt pour ces gens en vous informant de leurs projets. » Maria suggère de transmettre à vos alliés des articles pertinents ou des entrefilets de nouvelles susceptibles de les intéresser.

SOYEZ UN ALLIÉ POUR LES AUTRES.

Devenez un allié pour les autres. Partagez votre expérience et vos connaissances. Trouvez d'autres façons d'agrandir votre réseau!

SOYEZ ENTHOUSIASTE.

Parmi tous les efforts de réseautage, Maria souligne l'importance de faire preuve d'enthousiasme : « Démontrez que vous êtes prêt et engagé vous aidera à soutenir votre exploration de carrière et à grandir sur le plan personnel. »

Vivre SON RÉSEAU

Un nouveau modèle pour établir des liens

Les spécialistes en carrière du pays préconisent le réseautage comme stratégie clé en recherche d'emploi et en planification de carrière. Plusieurs personnes sont toutefois mal à l'aise de faire des appels improvisés pour se « vendre ». **Cathy Keates**, gestionnaire de programmes et de services au centre de carrière à l'Université York, à Toronto, a élaboré un nouveau modèle pour établir des contacts, une façon qui diminue la pression.

« Le réseautage comporte deux modes : faire du réseautage et vivre son réseau », explique-t-elle.

Selon Cathy, faire du réseautage réfère au mode traditionnel par lequel on cherche des occasions d'emploi, on fait des appels improvisés et on assiste à des activités dans un domaine d'intérêt afin d'établir des liens.

« Vivre son réseau présente une approche fort différente et sous-utilisée. Cette méthode se gère plus facilement et ouvre la porte à plus de possibilités », convient Cathy.

« En vivant son réseau, on aborde la vie de façon engagée et avec curiosité, on y échange des idées et on développe des relations interpersonnelles à long terme. Quand on vit son réseau, on ne s'attend pas à faire des gains à court terme, mais plutôt à interagir avec les autres simplement pour établir des liens et par curiosité », indique-t-elle. « L'idée n'est pas de se vendre, mais de créer de vraies relations et de reconnaître les occasions d'établir des liens ».



LES STRATÉGIES DE CATHY KEATES POUR VIVRE SON RÉSEAU :

1 Entamez des conversations simplement par curiosité.

Ne débutez jamais une conversation avec un allié potentiel par un 30 secondes d'autopromotion, suivie d'une discussion qui met l'accent sur vos qualifications. Laissez-vous plutôt guider par votre curiosité. Parlez aux gens simplement pour les connaître davantage, parce que vous les trouvez intéressants et que vous voulez découvrir des intérêts communs et établir des liens véritables. Laissez-les poser des questions sur vous, puis informez-les de vos intérêts de carrière.

2 Partagez l'information.

Une fois que vous avez établi des liens avec des alliés, échangez de l'information avec eux. Envoyez-leur des articles susceptibles de les intéresser ou invitez-les à visiter des sites Web dignes d'intérêt pour eux.

3 Faites parler vos passions.

N'est-ce pas étonnant que d'écouter les gens parler de leurs passions? Les gens qui s'enflamment révèlent une partie de ce qu'ils sont vraiment. Quand vous parlez de vos intérêts, vos capacités, vos buts et vos aspirations, soyez à l'écoute de vos passions. C'est là que les autres vous rencontreront vraiment et que les relations durables prendront naissance.

4 Faites partie d'une communauté professionnelle.

L'importance de l'activité proposée ici n'est pas d'assister à des activités et de faire une collection de cartes d'affaires. C'est plutôt de faire partie d'une communauté, d'apprendre à connaître les autres et de partager votre temps et votre savoir-faire. Des liens forts s'établissent quand on travaille avec des gens qui partagent le même but.

5 Établissez des liens pour les autres.

Vivre son réseau veut aussi dire chercher et créer des occasions pour les autres. Soyez vous-même un allié.

Faites partie de l'effet domino

Compétences Canada—Ontario est un organisme sans but lucratif voué au développement de la jeunesse et à la prospérité industrielle de l'Ontario. Grâce à ses partenariats dans les secteurs de l'éducation, de l'industrie, de la main-d'œuvre et du gouvernement, il contribue à améliorer les options qui s'offrent aux jeunes et à consolider les perspectives d'avenir de l'industrie. C'est ce qu'il convient d'appeler l'« effet domino ».

Depuis 1989, Compétences Canada—Ontario a créé, développé et amélioré divers services et programmes interactifs à l'intention des jeunes de l'Ontario. Nous plaçons les métiers spécialisés et les emplois technologiques sous le feu des projecteurs en informant les jeunes qu'ils peuvent choisir un emploi rémunérateur et stimulant dans le secteur des métiers spécialisés et des technologies. Plus de 600 000 élèves profitent des programmes et des activités que nous animons dans la province.

Compétences Canada—Ontario vous encourage à faire partie de l'effet domino et à participer à notre croissance constante! Des bureaux satellites ont ouvert leurs portes à Peterborough, Toronto, Thunder Bay, Sudbury et Ottawa. Six agents de liaison travaillent à ces bureaux et dispensent des programmes et des services aux collectivités environnantes.

L'intérêt suscité par le Concours ontarien des métiers et de la technologie a considérablement augmenté. En 2005, Compétences Canada—Ontario tiendra dans divers collèges six concours de qualification dans six régions à l'échelle de la province. Les concurrentes et concurrents en tête de classement seront invités au 16^e Concours ontarien des métiers et de la technologie, qui se déroulera au RIM Park et Complexe sportif de la Financière Manuvie, à Waterloo, du lundi 2 mai au mercredi 4 mai 2005.

Par l'entremise du programme d'affiliation de Compétences Canada—Ontario, nous offrons plusieurs programmes interactifs qui stimulent l'intérêt pour les métiers et les technologies :

- **Ouverture sur le monde « Compétences, ça marche!® »** — Ces présentations informatives à l'intention des élèves sont données dans les deux langues officielles dans les écoles élémentaires et secondaires de toute la province.
- **Courses de bateaux en carton** — Ce programme démontre de façon amusante, pratique et interactive l'importance d'étudier les sciences, les mathématiques et la technologie. Il est extraordinaire d'observer une équipe d'élèves du secondaire fabriquer un bateau à l'aide de carton, de colle, de ruban adhésif et de corde et de la voir traverser une piscine à la course dans cette embarcation jusqu'à la ligne d'arrivée. Les finalistes sont invités au championnat de course de bateaux en carton à Scarborough.
- **Soupers du réseau de contacts féminins « Compétences, ça marche!® »** — Ces soupers primés permettent aux filles du secondaire désireuses d'en apprendre davantage sur les carrières dans les métiers et les technologies de rencontrer des femmes qui travaillent dans ces domaines et de tisser des liens avec elles.
- **« Compétences, ça marche!® » Camps d'été sur les compétences d'employabilité** — Ces camps de jour d'une durée d'une semaine offrent aux élèves de 7^e et 8^e année des activités dans les secteurs de la construction, de la fabrication, des transports et des services tout en améliorant leurs compétences d'employabilité.
- **Concours ontarien des métiers et de la technologie** — Ce concours est notre événement le plus important. Pendant trois jours, plus de mille élèves des quatre coins de la province démontreront leurs talents et se mesureront aux normes de l'industrie. D'autres événements se dérouleront en parallèle, y compris la Journée d'activités technologiques pour les écoles élémentaires, les Conférences pour les jeunes femmes « Les compétences de l'avenir », la Conférence d'enseignants et enseignantes aviseurs et l'Exposition de carrières.

Pour plus d'information sur le concours et sur nos autres programmes, visitez le site Web de Compétences Canada—Ontario à www.skillsontario.com ou communiquer avec moi à laran@skillscanada.com.

Lara Novak, chef des programmes

RDA

En Ontario, les élèves adultes ont une nouvelle occasion d'accumuler des crédits équivalents qui compteront pour le diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO). La Reconnaissance des acquis (RDA) à l'intention des élèves expérimentés évalue et reconnaît officiellement, par l'attribution de crédits, l'apprentissage que les adultes ont réalisé dans le cadre d'une formation, de cours et d'expériences de travail. Elle permet aux élèves de se soumettre à une série d'évaluations dans les matières visées afin d'être classés au niveau de la 9^e/10^e année. Ils peuvent alors demander des crédits de 11^e et 12^e année dans le cadre du processus d'octroi et de revendication de crédits. Tous les élèves doivent ensuite terminer avec succès au moins quatre cours ouvrant droit à des crédits de 11^e et 12^e année, dont français, pour obtenir leur diplôme.

La RDA à l'intention des élèves expérimentés est offerte aux élèves qui ont commencé leur 9^e année d'études pendant l'année scolaire 1999-2000 ou après, ainsi qu'à tout élève nouvellement inscrit dans le système scolaire de l'Ontario. Certains élèves expérimentés continueront à faire évaluer leurs acquis en vertu d'une ancienne procédure.

De nombreux élèves de la T.R. Leger School of Adult, Alternative and Continuing Education de l'Upper Canada District School Board ont profité de la possibilité d'obtenir des équivalences de crédits en vertu de la RDA. Ces élèves sont maintenant beaucoup plus près d'obtenir leur DESO. Deux d'entre eux sont **Angel Depatie** et **Touba Jawaid**. Angel, âgée de 19 ans, est retournée à l'école après avoir compris que la raison pour laquelle elle passait son temps à occuper des emplois sans possibilité d'avancement était qu'elle n'avait pas de diplôme d'études secondaires. Elle a rapidement obtenu cinq crédits grâce au processus d'évaluation des acquis dans les matières visées et demande présentement des équivalences de crédits pour des cours de 11^e et 12^e année. Angel pense que la RDA l'a rapprochée de ses objectifs. Elle affirme pouvoir maintenant « se concentrer davantage sur l'obtention des crédits nécessaires pour le collège ».

« Bon nombre de nos élèves ont bénéficié de la RDA et travaillent pour atteindre un éventail d'horizons ... avec un sentiment renouvelé d'optimisme pour l'avenir. »

Touba Jawaid, 24 ans, est retournée à l'école pour pouvoir remplir les conditions d'admission au collège. Elle s'est prévaluée de la RDA pour faire évaluer les titres de compétences obtenus au Pakistan et s'est rendu compte qu'il ne lui fallait que cinq crédits pour obtenir le DESO. Touba fait actuellement le nécessaire pour répondre à cette exigence en suivant en classe des cours donnant droit à des crédits et en participant au programme d'éducation coopérative de l'école.

La RDA à l'intention des élèves expérimentés a certainement permis à Angel et à Touba d'atteindre leurs objectifs scolaires. Bon nombre de nos élèves ont bénéficié de la RDA et travaillent pour atteindre un éventail d'horizons scolaires et autres avec un sentiment renouvelé d'optimisme pour l'avenir. **Brenda King**, directrice, T.R. Leger School of Adult, Alternative and Continuing Education



Un travail de pro!

En réparation automobile, qu'il s'agisse de bas de caisse, de pare-chocs ou de portières, **Mark Millson** fait un travail de pro! Cet apprenti-réparateur de carrosseries automobiles de 19 ans vise la médaille d'or au 38^e Mondial des métiers de Helsinki, en Finlande.

Lorsqu'il a remporté, en mai 2004, une médaille d'or au Concours ontarien des métiers et de la technologie, volet principal de Compétences Canada—Ontario, Mark s'est fait une place au sein d'Équipe Ontario. Il a poursuivi son ascension un mois plus tard en participant à la Compétition de Compétences Canada à Winnipeg. « Décrocher une médaille d'or au niveau national, c'est l'objectif que je m'étais fixé et je suis heureux d'avoir réussi », déclare Mark.

La médaille d'or obtenue lors de la Compétition de Compétences Canada a permis à Mark d'être recruté par Équipe Canada. Les 19 membres d'Équipe Canada participeront à leurs épreuves respectives du 19 mai au 2 juin 2005. Cette compétition comprend plus de 48 épreuves liées aux métiers spécialisés et à la technologie.

Pour avoir autant de succès que Mark, il faut beaucoup d'efforts et un grand dévouement. « Je me suis fixé des objectifs réalistes et je travaille dur pour les atteindre », affirme Mark, qu'on voit souvent examiner, diagnostiquer et réparer les véhicules endommagés qui sont emmenés à l'atelier où il travaille.

Récemment, Mark est devenu apprenti chez Budd's Collision Services Ltd. à Oakville. Selon lui, il doit son succès à l'encouragement reçu de sa famille et du personnel enseignant de son école secondaire. L'expérience qu'il a acquise dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario lui a permis d'affiner ses compétences. Mark insiste sur « l'importance des expériences d'apprentissage sur le tas. Il faut que les élèves, les profs, les parents, les éducateurs, le gouvernement et l'industrie continuent à travailler en étroite collaboration! »

Mark sait qu'une carrière dans un métier spécialisé a autant de valeur et de mérite qu'un diplôme universitaire et que les gens de métier sont en demande partout au Canada. « Les jeunes qui consacrent du temps et de l'énergie à explorer leurs intérêts pendant leurs études secondaires auront une vie professionnelle plus gratifiante à l'âge adulte, dit-il. Il y a une mine d'information à votre disposition. Parlez aux gens qui travaillent ou qui ont travaillé dans les métiers spécialisés et la technologie pour mieux connaître les possibilités de carrière qui y sont offertes. N'ayez pas peur de poser des questions et travaillez sérieusement pour obtenir ce que vous voulez! »

2 CE QU'IL VOUS FAUT

UN INVENTAIRE PERSONNEL : le curriculum vitæ de base

Le CV de base est un document qui contient la liste de toutes les compétences et expériences acquises dans votre vie. Quand survient une occasion d'emploi, vous pouvez utiliser ce document de base pour créer un CV sur mesure afin de répondre directement aux exigences précises des emplois que vous convoitez. Votre document de base doit évoluer au rythme de votre cheminement de carrière. Il faut le mettre à jour régulièrement.

Les avantages d'un CV de base

Les avantages de se doter d'un tel document sont nombreux :

- Vous avez toujours sous la main une liste permanente de toutes vos compétences, votre expérience et vos réalisations.
- Ce document simplifie la tâche de produire un CV sur mesure.
- Il vous permet d'observer les tendances de votre cheminement de carrière.
- À mesure que vous le bâtissez, votre confiance grandit. Vous pouvez constater les progrès noir sur blanc.

La rédaction de votre CV de base

Votre CV de base devrait comporter une série d'énoncés abrégés sur vos compétences. Chaque énoncé devrait contenir des mots d'action qui intègrent à la fois vos réalisations et une description de votre expérience. Voici un modèle de base.

Dans l'exemple qui suit, observez les détails de la liste des énoncés de compétence et la façon dont l'expérience d'un employé de restauration a été mise en valeur.

Nom
Adresse
Ville, province, code postal
Téléphone
Courriel

Expérience de travail/compétences

(Liste de chacune des entreprises, appellation et dates de l'emploi en ordre chronologique inversé, énoncé de vos compétences.)

Éducation
(Liste des écoles fréquentées, niveaux, diplômes ou certificats, endroits et dates, en ordre chronologique inversé.)

Expérience de bénévolat
(Liste qui suit le même format que celle de l'expérience de travail.)

Faits saillants (optionnel)
(Mise en évidence de certaines compétences, notamment en informatique et en gestion.)

Profil personnel (optionnel)
(Qualifications ou intérêts personnels.)

Équipier – Restaurant Wendy's

- Vérifier l'inventaire pour que les quantités soient suffisantes durant le quart de travail.
- Cuire les hamburgers sur la plaque selon les normes de la compagnie.
- Garder une plaque propre en tout temps.
- Tester et vérifier visuellement la cuisson des hamburgers.
- Placer les hamburgers sur la plaque de façon à maximiser la productivité et à assurer une distribution égale de la chaleur.
- Accueillir les clients, prendre les commandes et répéter la commande poliment pour s'assurer de l'exactitude.
- Recevoir le paiement en argent comptant, par carte de crédit ou par carte de débit, et remettre la monnaie si nécessaire.
- Se porter volontaire et/ou accepter les changements de quart de travail ou les affectations de surtemps pour assurer le bon roulement de l'entreprise.
- Tester la machinerie pour s'assurer de son bon fonctionnement, en prévision des périodes de pointe.
- Surveiller les limites de temps des aliments cuits et jeter la nourriture qui dépasse la période de temps prescrite par la politique de la maison.
- Nettoyer et désinfecter toutes les sections et retirer les ordures quand cela est nécessaire; se porter immédiatement volontaire pour nettoyer les dégâts.
- Écouter les préoccupations des clients et y répondre; faire appel au gérant et le présenter si nécessaire.
- Réduire le gaspillage en préparant la quantité d'aliments en fonction du nombre possible de commandes des clients en attente.
- Agir comme témoin au moment d'établir le solde de la caisse, en recomptant le contenu, en confirmant le total avec le gérant et en signant le talon.
- Résoudre les pannes d'équipement et trouver des solutions de rechange.
 - Isoler et déterminer la panne; réparer si possible.
 - Revoir toutes les composantes du système pour déterminer la panne, en commençant par l'endroit le plus susceptible d'avoir un problème.

- Noter correctement les pièces qui font défaut et les numéros à des fins de remplacement.
- Indiquer clairement que la machine est hors d'usage, éliminer les risques d'accident et informer l'équipe du problème, de la solution de rechange et du temps de réparation.
- Terminer le travail à temps et aider les collègues si nécessaire.
- Surveiller les lieux de travail pour prévenir le vandalisme et le vol.
 - Faire un rapport des incidents à la direction et à la police.
 - Noter tous les détails pertinents à inscrire dans un rapport d'incident.
- Reconnaître et accueillir les clients réguliers pour leur démontrer qu'ils sont importants.
- Commander les articles les plus souvent utilisés.
- Aider les personnes handicapées à commander et s'assurer de leur confort dans la salle à manger.
- Montrer des habiletés à de nouveaux employés et leur donner des commentaires sur leur rendement.

Transformation de tâches en énoncés de compétence

Quand vous examinez vos tâches pour en faire des énoncés de compétence, assurez-vous d'inclure :

- tous les détails de la tâche
- pourquoi vous faites ces tâches (par initiative, pour soutenir l'équipe, etc.)
- la valeur de ces tâches (augmentation des ventes, amélioration de l'efficacité, etc.), et jusqu'à quel point (p. ex., réduction des coûts d'envoi de 5000 \$ par année)
- les personnes concernées (vous seul ou l'équipe; sous supervision ou travail individuel)
- des témoignages de reconnaissance (p. ex., employé du mois)

Texte adapté de ressources du Collège Langara, Vancouver, C.-B., avec permission.

RÉDACTION D'UN CV ÉLECTRONIQUE en huit étapes

Les employeurs se servent de plus en plus des bases de données électroniques dans leur recherche de candidats qualifiés. Si vous devez soumettre votre CV à une base de données, il est important de préparer le document de façon à maximiser le nombre de fois que votre dossier répondra à la requête d'un employeur.

L'essentiel est d'inclure les mots clés pertinents au domaine d'emploi ou au poste qui vous intéresse. Voici la façon de mettre en page un CV électronique.

1. Au haut du CV, ajoutez un résumé de mots clés qui liste les mots que l'employeur utilisera probablement dans ses critères de recherche.
2. Enlevez tous les éléments de mise en page, y compris caractères gras, italiques, police spéciale, images, bordures, texte centré, soulignement.
3. Utilisez une police de caractère à espacement fixe, comme Courier. Gardez la même taille de police tout au long du document.
4. Retirez les numéros et les en-têtes de page, puisqu'une base de données ne contient pas de saut de page.
5. Enlevez les repères de tabulation – utilisez une ligne différente pour séparer l'information.
6. Utilisez des tirets au lieu du trait horizontal pour distinguer les parties de votre CV.
7. Utilisez des majuscules au lieu de caractères gras pour mettre en relief le titre de chaque nouvelle section.
8. Remplacez les puces par des astérisques (*) ou des signes d'addition (+).

Texte adapté de ressources du Collège Langara, Vancouver, C.-B., avec permission.

Nom
Adresse
Ville, province, code postal
Téléphone
Courriel

RÉSUMÉ DE MOTS CLÉS

Diplôme – Gestion financière, taxation, vérification, précision, méthodique, entregent, esprit d'équipe, sens de l'analyse, baccalauréat en économie, efficace, Quickbooks, ACCPAC, MS Office, Access, édition, finances, marketing, statistique, gestion, communication, bilingue, anglais, français, comptabilité

OBJECTIF

Utiliser mes compétences financières et mes aptitudes en relations interpersonnelles dans une firme de services comptables en pleine croissance.

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL

Restaurant Wendy's
De janvier 2001 à septembre 2003
Préposé à la cuisson

- * Surveiller les limites de temps des aliments cuits et jeter la nourriture qui dépasse la période de temps prescrite par la politique de la maison.
- * Réduire le gaspillage en préparant la quantité d'aliments en fonction du nombre possible de commandes des clients en attente.
- * Etc.

UN INVENTAIRE DES COMPÉTENCES TRANSFÉRABLES

Quand on parle de développement de carrière, on porte de plus en plus d’attention sur les compétences transférables, c’est-à-dire les compétences qui peuvent être transférées d’un emploi à un autre, d’une industrie à une autre. En faisant l’inventaire de vos compétences acquises qui pourraient être transférables dans un autre emploi ou domaine de travail, revoyez cette liste dressée par Ressources humaines et Développement des compétences Canada :

☐ AGIR COMME EXPERT pour réparer du matériel ou corriger des situations ☐ ANALYSER les situations ou les données ☐ ANIMER des groupes et diriger l’interaction en groupe ☐ ASSEMBLER le matériel ou recueillir l’information ☐ CONCEVOIR des produits ou des systèmes ☐ CONSEILLER ☐ CONSTRUIRE des objets ou des immeubles ☐ COORDONNER des activités ☐ CORRESPONDRE, répondre ou entreprendre ☐ CRÉER, sur le plan artistique, apporter de nouvelles idées ou inventer ☐ DÉCIDER des choix, des ressources ou des matériaux ☐ DÉLÉGUER des tâches ou des responsabilités ☐ EFFECTUER LES CALCULS mathématiques ou l’évaluation des risques ☐ EFFECTUER DES RECHERCHES pour obtenir des renseignements provenant des bibliothèques ou à l’aide de relevés ou de données physiques ☐ ENREGISTRER des données numériques ou scientifiques ☐ ENSEIGNER de façon formelle ou informelle ☐ ENTRAÎNER, guider ou instruire ☐ ÉVALUER le rendement, les programmes, les procédés ou les activités	☐ EXÉCUTER DES MISES EN PAGE ET DES PRÉSENTATIONS à l’intention de la presse écrite ou du public ☐ EXPOSER des idées, des produits ou du matériel ☐ FAIRE l’estimation des coûts, des revenus ou de l’espace physique ☐ FAIRE FONCTIONNER du matériel, des machines ou des véhicules ☐ FAIRE LA PROMOTION, soit directement, soit au moyen des organes de diffusion ☐ INTERPRÉTER des données ainsi que du vocabulaire juridique, médical ou technique, ou d’autres langues ☐ INTERVIEWER ☐ MENER DES RECHERCHES sur des renseignements personnels, des causes profondes ou des suites d’événements ☐ METTRE À JOUR l’information ou les dossiers ☐ MOTIVER ☐ OBSERVER les phénomènes physiques, le comportement humain ou l’évolution des situations ☐ ORGANISER l’information des personnes, l’information ou les événements ☐ PARLER en public, à des groupes ou au moyen de techniques de diffusion électroniques ☐ PLANIFIER, établir les budgets, les objectifs ou les calendriers de travail ☐ PRÉPARER la publication de journaux ou de revues	☐ PROCÉDER à l’inspection ou à l’examen d’objets matériels, de relevés financiers ou à l’administration de tests ☐ PROGRAMMER du matériel ou des activités ☐ PROMOUVOIR des idées, des produits ou des politiques ☐ RECUEILLIR les données ou les faits ☐ RECUEILLIR des fonds directement ou par l’entremise des organes de diffusion ☐ RÉDIGER des textes de création ou d’explication ☐ RENCONTRER le public (réceptionniste, représentant d’organisme ou de produits, vendeur, employé d’un service privé ou public, ou coordonnateur de voyages organisés) ☐ RÉPARER du matériel, des véhicules, du mobilier ou des accessoires ☐ S’OCCUPER des plaintes des parents, des clients ou des citoyens ☐ S’OCCUPER DU SERVICE d’un produit ou d’une personne ☐ SURVEILLER des personnes ou des procédés ☐ SURVEILLER les progrès réalisés par les personnes, ainsi que dans les secteurs des procédés et du matériel ☐ SYNCHRONISER, c’est-à-dire organiser le temps ou les activités ☐ TENIR des registres, des dossiers et des feuilles de présence ☐ TRACER des dessins, des diagrammes ou des graphiques ☐ UTILISER des instruments d’ingénierie, médicaux ou scientifiques
---	--	---

Glossaire des compétences

Aujourd’hui, nous entendons tellement parler de compétences dans la planification de carrière que nous avons cru bon d’intégrer une liste des termes les plus fréquents.

Compétences de base ou compétences relatives à l’employabilité : Les compétences de base requises par la plupart des employeurs aujourd’hui. Le Conference Board du Canada les classe en trois catégories : travail d’équipe, organisation personnelle et aptitudes scolaires (y compris l’habileté à communiquer, à raisonner et à apprendre). www.calsca.com/conference_board.htm (anglais)

Compétences essentielles : Les neuf compétences nécessaires pour travailler, apprendre et vivre – selon la définition de Ressources humaines et Développement des compétences Canada – lecture de textes, utilisation de documents, calcul, rédaction, communication verbale, travail d’équipe, formation continue, capacité de raisonnement et informatique.

Tranférables dans presque tous les emplois, ces compétences constituent la base pour apprendre d’autres compétences, pour évoluer dans un emploi et pour s’adapter au changement d’un milieu de travail. www15.hrdc-drhc.gc.ca

Compétences interpersonnelles : Dans la plupart des emplois, on accorde beaucoup de valeur à la communication interpersonnelle et au travail d’équipe.

Compétences liées aux métiers et à la technologie : Essentielles dans les plus de 100 métiers et carrières techniques qui demandent un niveau élevé de compétence et une formation d’apprenti officielle, entre autres les inspecteurs d’aéronef, maçons, techniciens en câblodistribution, chefs cuisiniers, tuyauteurs, foreurs de puits pétroliers et soudeurs. www.metiersspecialises.ca

Compétences transférables ou horizontales : Ces capacités se transfèrent d’un emploi à un autre, d’une industrie à une autre. On y retrouve la communication orale et écrite, le leadership et la gestion, les relations humaines, la recherche, la planification et l’analyse, et la gestion du temps.

Compétences verticales : Compétences techniques propres à un emploi, qui ne se transfèrent habituellement pas d’un emploi à un autre.

D’autres termes utiles

Développement des ressources humaines : Le fait de favoriser, par la formation et l’éducation, la croissance d’un groupe de travailleurs qualifiés dans un domaine ou un secteur en particulier.

Information sur le marché du travail : Renseignements sur l’emploi, les salaires, les normes, les qualifications, les possibilités d’emploi, les conditions de travail et d’autres facteurs reliés au marché du travail.

Secteur : Une industrie. Une catégorie d’activité économique. Exemples : tourisme, environnement, vente et automobile.

Titres de compétences étrangers : Qualifications et certifications obtenues à l’extérieur du Canada. Les procédures de reconnaissance peuvent varier d’une industrie à une autre.

PLAN DE CARRIÈRE

Vos objectifs de carrière se préciseront à mesure que vous ferez appel à vos alliés et que vous bâtirez votre réseau. Cette feuille de travail vous aidera à tenir compte de votre évolution et à établir clairement votre plan de carrière.

Nom : _____

Âge : _____

Emploi actuel : _____

Domaine d’emploi qui m’intéresse : _____

Cinq raisons pour lesquelles ce domaine et ces emplois suscitent un intérêt chez moi (les heures, l’environnement, le niveau d’indépendance, la contribution sociale, l’emplacement, etc.) :

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

Quelles sont les formations qui s’offrent à moi?

(N.B. Pour obtenir votre information, vous pouvez consulter les ressources d’un service d’orientation scolaire, d’une bibliothèque et de sites Internet sérieux comme ceux de collègues et d’universités.)

1. _____

2. _____

3. _____

Quelles sont les institutions qui offrent ces programmes?

1. _____

2. _____

3. _____

Quels sont les préalables?

1. _____

2. _____

3. _____

Notes : _____

L'ALPHABÉTISATION FAMILIALE

Les personnes inscrites au Programme d'alphabétisation et de formation de base au centre communautaire mennonite d'Aylmer sont pour la plupart des personnes mennonites d'origine mexicaine qui travaillent dans le milieu agricole. En 1999, **Maria Quiring**, une femme mennonite mère de six enfants, s'est inscrite à notre cours de débutants. Comme beaucoup de ses semblables, elle faisait les moissons et elle s'occupait de sa famille, mais elle ne parlait pas un mot d'anglais.

Le premier hiver, Maria a fait des progrès lents mais réguliers au niveau 1, puis elle a abandonné les cours pour participer aux plantations de printemps. Elle est revenue nous voir après la récolte, accompagnée de **Jacob**, son fils de 17 ans. Jacob avait quitté l'école après la 9^e année et travaillait depuis lui aussi dans les champs. Jacob a vite atteint et achevé les niveaux 4 et 5 tout en se préparant pour son test de connaissances générales. Au printemps, mère et fils sont repartis travailler.

Jacob est revenu à l'automne avec sa mère et sa sœur de 17 ans, **Sara**, qui a elle aussi rapidement assimilé les connaissances des niveaux 4 et 5. L'automne suivant, bien qu'elle ait manqué plusieurs années de scolarité, Sara a été acceptée à l'école secondaire locale dans une classe d'élèves de son âge. « Le Programme d'alphabétisation et de formation de base m'a mieux équipée que mes camarades sur le plan de la discipline et des méthodes d'apprentissage », dit-elle. Entre temps, Maria et Jacob ont repris leur place au sein du programme. Lorsqu'ils sont une fois de plus repartis travailler, Maria était au niveau 2. Elle se montrait bien plus sûre d'elle, plus ouverte, et commençait à parler l'anglais avec une certaine aisance. Jacob achevait le niveau 5 et sa préparation au test de connaissances générales.

Des changements majeurs sont intervenus en septembre 2001. Maria faisait d'énormes progrès au niveau 3. Sara était en 11^e année et se distinguait aussi bien dans ses études que dans ses activités sportives. Jacob avait réussi son test d'aptitudes générales avec d'excellents résultats. Désormais conscient de ses aptitudes et de son potentiel, il avait décidé de s'inscrire au programme général d'arts et sciences au Collège Fanshawe de London, en attendant de décider dans quelle voie poursuivre ses études postsecondaires. Il avait pris goût aux études, son nom figurait au tableau des distinctions et il avait gagné un prix pour avoir remporté la moyenne la plus élevée des personnes inscrites au programme.

Maria continue à suivre ses cours et à progresser. Elle reconnaît que le Programme d'alphabétisation et de formation de base l'a aidée de bien des façons. « Prendre ces cours m'a aidée à devenir plus autonome et plus confiante en moi, ce qui m'ouvre bien des portes dans ma vie », dit-elle.

Jacob est allé à la Canadian Mennonite University à Winnipeg et a suivi une partie de ses cours à l'Université du Manitoba. Il a l'intention de faire des études de médecine. « Il y a à peine deux ans, je n'aurais jamais cru qu'un jour je pourrais aller à l'université ... et encore moins songer à faire la médecine. Le Programme d'alphabétisation et de formation de base m'a ouvert des horizons inattendus et m'a permis d'apprendre à mon rythme, tout en continuant à travailler. »

Sara a obtenu son diplôme d'études secondaires avec une moyenne de 90 pour 100 et toute une ribambelle de prix d'excellence. Aujourd'hui, elle étudie à l'Université McMaster en vue d'obtenir un baccalauréat en kinésiologie et elle songe à faire carrière comme physiothérapeute. Elle a obtenu cinq bourses et continue à se distinguer dans ses activités sportives.

Le but de ce témoignage est bien sûr d'encourager d'autres apprenants à comprendre à quel point l'éducation peut changer une vie et permettre d'atteindre des objectifs extraordinaires. Peu importe que votre objectif personnel soit simplement comme Maria d'améliorer vos possibilités d'emploi ou comme Sara et Jacob, de faire des études postsecondaires. Ce qui compte, c'est de chercher à l'atteindre!

Robert Brine, coordonnateur des programmes d'études, Collège Fanshawe, St. Thomas



Thomas retrouve ses manches



Thomas Weeraratne est venu au Canada en juin 2000 pour échapper à la guerre au Sri Lanka. Travaillant auparavant dans l'entreprise de sa famille comme boulanger-pâtissier et traiteur, il voulait mettre à profit ses compétences dans son nouveau pays. Cependant, étant sourd de naissance et ne connaissant ni le langage ASL (American Sign Language) ni l'anglais, Thomas a eu besoin d'aide.

Son cousin, déjà établi au Canada, l'a mis en rapport avec la Société canadienne de l'ouïe (SCO) et son programme d'alphabétisation et de formation de base. Le premier jour de classe, Thomas était très nerveux et intimidé par le niveau de maîtrise du langage ASL démontré par ses compagnons de classe. Après quelques mois de dur travail et d'encouragements de la part de ses instructeurs, Thomas est devenu beaucoup plus sûr de lui.

Il a appris le langage ASL et l'anglais et a acquis de nouvelles habiletés en informatique, mathématiques, rédaction de curriculum vitae et recherche d'emploi. Après avoir terminé le programme d'alphabétisation et de formation de base, Thomas a été embauché pour travailler dans la cuisine et la boulangerie-pâtisserie du Marché Movenpick. Son éthique du travail et son attitude positive ont poussé ses collègues à le nommer pour un certificat soulignant son assiduité au travail et sa personnalité enjouée. En plus d'occuper deux emplois et d'exploiter sa propre entreprise, Thomas travaille bénévolement auprès de la SCO et d'autres organisations d'aide aux personnes sourdes et malentendantes. Il s'est également inscrit de nouveau au programme d'alphabétisation et de formation de base et au programme d'orthophonie de la SCO pour améliorer sa maîtrise du langage ASL et de l'anglais, et ce, en vue de réaliser son désir de devenir citoyen canadien. Thomas encourage les autres personnes sourdes « à retrouver leurs manches et à s'investir dans des choses qui les intéressent pour améliorer leurs habiletés et leur qualité de vie ». *La SCO aide à éliminer les obstacles*

Pour plus d'information, visitez le site Web du programme Impact-ASL de la SCO à www.chs.ca/impactasl.

Jeunes bénévoles

« Le bénévolat est une expérience épanouissante qui en vaut la peine, et le programme lui-même est excellent et mérite assurément d'être vécu. »

Les élèves du secondaire du district de Nipissing qui font du bénévolat à l'Hôpital psychiatrique de North Bay (HPNB) sont exceptionnels. Ce centre de soins de santé étant à une dizaine de kilomètres du centre-ville de North Bay, plusieurs d'entre eux ont une demi-heure d'autobus à faire pour se rendre à l'hôpital avant de commencer leur travail bénévole. Néanmoins, le programme de bénévolat à l'HPNB est une expérience d'apprentissage fantastique pour les jeunes personnes responsables et mûres âgées de 14 à 19 ans.

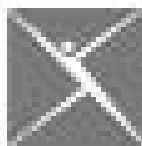
Le programme vise trois grands objectifs : donner aux élèves du secondaire de la région de North Bay la satisfaction personnelle d'offrir aux autres un service communautaire; leur permettre d'acquérir et de parfaire des habitudes de travail et des habiletés en communications interpersonnelles dès plus utiles; et les initier à d'éventuels choix de carrière dans le secteur de la santé mentale.

Les jeunes bénévoles de l'HPNB font des échanges avec des patients âgés. Chacun d'eux est jumelé avec un « grand-parent adoptif », qu'il apprend à connaître et qui devient un nouvel ami avec qui il peut partager des champs d'intérêt communs. Depuis 1999, quelques changements ont été apportés au programme des jeunes bénévoles à l'HPNB pour l'aligner à l'exigence

d'obtention du diplôme selon laquelle tous les élèves des écoles secondaires de l'Ontario doivent accumuler 40 heures de travail communautaire. Ce travail enseigne aux élèves l'importance et le sens de la responsabilité civile.

Voici ce que dit **Matthew Thoma**, un bénévole de St. Joseph Scollard Hall, au sujet du programme : « Le bénévolat est une expérience épanouissante qui en vaut la peine, et le programme lui-même est excellent et mérite assurément d'être vécu. »

Le succès de notre programme sera véritablement mesuré par l'incidence qu'il aura sur le désir futur des élèves de faire du bénévolat. Pour susciter une attitude positive des élèves du secondaire à l'endroit du bénévolat, trois caractéristiques doivent être réunies : l'activité doit avoir un sens aux yeux du bénévole; elle doit favoriser l'épanouissement et le développement personnels; et les jeunes doivent pouvoir réfléchir au sens de leur travail bénévole à la lumière de leurs valeurs personnelles et de leurs aspirations futures. Ces trois principes sous-tendent notre programme de bénévolat à l'HPNB. **Colin Thacker**, coordonnateur des services bénévoles à l'HPNB



Cas particulier

Vous vivez avec une maladie mentale? Vous vous demandez si vous pouvez réussir au collège ou à l'université? Les élèves ayant des déficiences psychiques font souvent de brillantes études. La clé de la réussite est de ne pas nier ses difficultés, d'être prêt à faire les adaptations nécessaires en fonction de sa maladie et de demander de l'aide quand on en a besoin.

Ce qu'il faut savoir, c'est que la plupart des établissements d'enseignement postsecondaire sont équipés pour vous appuyer. Ils disposent en général d'un bureau de services aux personnes ayant une déficience ou d'un personnel en mesure de vous aider à établir le nombre de cours qu'il vous serait raisonnable de suivre, de vous procurer un soutien scolaire (p. ex., un report des échéances de vos travaux, des tuteurs ou d'autres arrangements visant à garantir que votre déficience ne nuise pas à vos études) ou simplement de vous aider à trouver l'aide qu'il vous faut.

L'Association canadienne pour la santé mentale a créé une nouvelle ressource disponible en ligne dont vous pouvez vous servir pour bien planifier vos études. Ton éducation, ton avenir : Un guide à l'intention des étudiants des niveaux collégial et universitaire ayant des déficiences psychiques (www.cmha.ca/youreducation) donne accès à des listes de vérification, des liens vers d'autres ressources sur Internet et des conseils pour les personnes ayant des déficiences psychiques qui fréquentent déjà un collège ou une université.

Les sujets abordés incluent ce qui suit :

- déterminer si l'on est prêt à faire des études collégiales ou universitaires;
- choisir un programme;
- bien établir sa charge de cours;
- se mettre en rapport avec les services de soutien pour les personnes ayant une déficience;
- défendre ses propres intérêts;
- quand et comment divulguer sa maladie;
- la forme et les sources d'aide financière disponibles;
- les mesures de soutien scolaire;
- quoi faire en cas de difficultés;
- conjuguer avec sa maladie au jour le jour;
- gérer son stress;
- reprendre ses études en tant qu'étudiante ou étudiant adulte.

Faire des études collégiales ou universitaires, c'est un peu comme pénétrer dans un monde nouveau, plein de possibilités infinies. Ce monde peut aussi être intimidant par moments. Si vous vivez avec une maladie mentale, vous avez l'habitude de relever les défis. Ce guide pourra vous faciliter la transition vers le collège ou l'université. Dites-vous bien une chose : vous pouvez y arriver!



« Il y a une fille dans ma classe qui se fait harceler par un groupe d'élèves. Je les entends tout le temps parler de la façon dont ils la taquent et lui tapent dessus. Elle me fait vraiment de la peine. Je voudrais l'aider, mais je ne sais pas quoi faire. »

« Je déteste être ado. C'est vraiment trop dur! La pression et les changements, ça n'en finit plus, je dois prendre un tas de décisions, et en même temps tout le monde me dit quoi faire (mes profs, mes parents, etc.) ... Pouvez-vous m'aider? Je n'ai personne à qui parler, j'ai peur et je ne sais plus quoi faire. »

Traduction de messages reçus en ligne au service « Communiquer avec un conseiller »

Ce ne sont là que deux exemples du genre d'appels ou de messages que les conseillères et conseillers professionnels du service Jeunesse, j'écoute reçoivent jour après jour, par téléphone ou Internet, des quatre coins du pays. Les questions posées traitent de tous les sujets possibles et imaginables, y compris les relations avec les autres, la sexualité, l'abus d'alcool et de drogues, les problèmes à l'école, la séparation et le divorce, la dépression et l'estime de soi.

Jeunesse, j'écoute est le seul service d'information et de consultation national, bilingue, anonyme, accessible sans frais, 24 heures sur 24, par téléphone ou Internet, destiné aux enfants et aux jeunes de tout le Canada. C'est un service vers lequel les jeunes peuvent se tourner sans que personne ne sache qui ils sont ni d'où ils appellent, à moins qu'eux-mêmes ne choisissent de s'identifier. Grâce à ce service, une conseillère ou un conseiller peut les mettre en rapport avec des organismes dans leur propre ville, que ce soit Trois-Rivières, Yellowknife ou Vancouver. Il permet aux enfants et aux jeunes d'accéder à une gamme de ressources en ligne traitant de toutes sortes de sujets sur lesquels ils pourraient vouloir se renseigner. En 2003, Jeunesse, j'écoute est venu en aide à près de 145 000 jeunes de plus de 700 localités rien qu'en Ontario.

Jeunesse, j'écoute est basé sur le principe que les jeunes ont le droit à l'écoute, le droit à l'information et le droit à l'auto-détermination.

Aidez-nous à faire connaître Jeunesse, j'écoute auprès de tous les jeunes au Canada. Participez à notre programme d'étudiants ambassadeurs et joignez-vous aux centaines de bénévoles qui font connaître Jeunesse, j'écoute dans leur entourage et qui participent à des activités de financement pour que le service puisse rester disponible 24 heures sur 24. Faites-le pour vous-même, vos amis, des enfants et des jeunes que vous n'avez jamais rencontrés mais qui méritent de savoir que nous sommes là pour les aider.

Pour savoir comment vous joindre à notre équipe, visitez le site Web de Jeunesse, j'écoute au www.jeunessejecoute.ca et le site de La Marche Bell pour Jeunesse, j'écoute, au www.lamarchebellpourlesjeunes.ca.

KIDS HELP PHONE
JEUNESSE, J'ÉCOUTE
1 800 668 6868
www.kidshelpphone.ca

PROJETS DE RATTRAPAGE POUR LES PROFESSIONNELS FORMÉS À L'ÉTRANGER

« Toutes les personnes comme moi qui sont inscrites au programme de rattrapage en technologies des laboratoires médicaux au Collège Mohawk n'ont qu'une seule et même ambition : réintégrer une profession qu'elles adorent. Tout ce qu'il nous fallait, c'était un petit coup de pouce pour atteindre cet objectif. Ce programme nous a donné cette chance, et aujourd'hui, nous avons le bonheur de travailler de nouveau dans notre domaine. » Niran Sabbagh

Les professionnels et les gens de métier formés à l'étranger ont souvent bien du mal à redémarrer leur carrière en Ontario. Chaque année, des milliers de personnes choisissent de s'installer en Ontario. Plus de 70 pour 100 des adultes qui immigreront en Ontario ont fait des études postsecondaires ou suivi une formation poussée et sont de ce fait hautement spé-

cialisés. Les projets de rattrapage permettent d'évaluer le savoir-faire et les compétences des personnes qualifiées formées à l'étranger, leur apportent le complément de formation qu'il leur faut et une expérience du milieu de travail ontarien et les aident à trouver leur place sur le marché du travail sans avoir à réapprendre des choses qu'elles savent déjà.

Il existe des projets de rattrapage pour un vaste éventail d'occupations, notamment dans des domaines tels que l'optométrie, la pharmacie, le travail social, les sciences infirmières, la diététique, l'enseignement à tous les niveaux, du primaire à l'université, ou encore la foresterie. Certains projets de rattrapage sont aussi destinés aux gens de métier formés à l'étranger, y compris les électriciens et les mécaniciens industriels, les machinistes, les outilleurs-ajusteurs, les mécaniciens d'entretien industriel et les soudeurs.

« Chez Skills for Change comme dans le cadre du projet de rattrapage, le personnel enseignant nous a poussés à nous dépasser, et les résultats leur donnent raison! J'ai réussi mon examen d'agrément du premier coup et j'ai tout de suite trouvé

un emploi à Hydro One. Avant de m'inscrire au programme, je rêvais de travailler pour Hydro, et voilà que mon rêve est devenu réalité. » **Leonid Khrystenko**

Pour en savoir plus, visitez le site Web Portes ouvertes aux personnes formées à l'étranger à www.edu.gov.on.ca/fre/general/postsec/openingdoors/apt/index.html. Ce site contient aussi des fiches de carrières et d'information concernant 14 professions et cinq métiers remplies de renseignements à jour sur la manière d'accéder à des professions dont l'exercice en Ontario requiert un permis ou un certificat.

« En tant qu'immigrante ayant fait des études de pharmacologie dans mon pays d'origine, le Programme pour les diplômés étrangers en pharmacie a été pour moi le premier et le bon pas vers mon agrément comme pharmacienne ici au Canada. Je suis très fière d'avoir achevé ce programme avec succès et je suis très heureuse de pouvoir exercer ma noble profession dans un pays d'une aussi grande richesse culturelle que le Canada. »

Salma Al-Hasan

3 OÙ VOUS ADRESSER

Formation à l'employabilité

Quelles sont les options de cours au secondaire pour l'élève qui choisit le monde du travail comme destination postsecondaire? Quel itinéraire d'études lui sera le plus approprié? Au Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario, un nouveau programme de transition de l'école au monde du travail est maintenant disponible pour l'élève qui se destine au marché du travail immédiatement après son secondaire.

Grâce à un financement reçu du ministère de l'Éducation, le conseil a mis sur pied le programme Formation à l'employabilité, programme qui permet aux élèves se dirigeant vers le marché du travail de terminer avec succès leurs études secondaires et d'obtenir leur DESO tout en recevant une formation pratique en milieu de travail.

Ce programme est ouvert aux élèves de 12^e année des écoles secondaires catholiques de la région du Grand Sudbury depuis septembre 2004 et aux élèves de 11^e année depuis février 2005. Ces élèves continuent d'appartenir à leur école secondaire mais se rendent en matinée à un site central, le Collège Boréal, pour suivre des cours préemploi intégrés et interdisciplinaires.

Le Collège Boréal–Entreprises Boréal offre en partenariat avec le conseil une variété de programmes avec certification reconnue par l'industrie et une série d'ateliers spécialisés de formation à l'employabilité. Ceux-ci, ainsi qu'un passeport de compétences essentielles personnelles, sont ajoutés au portfolio d'emploi préparé par chaque élève.

En plus d'acquérir des compétences d'employabilité transférables, les élèves participent au programme d'éducation coopérative de leur école et font en après-midi des stages en milieu de travail qui répondent à leurs intérêts et à leurs aptitudes.

Formation à l'employabilité adopte des modèles d'itinéraires d'études qui regroupent des cours et des soutiens appropriés et qui favorisent l'intégration de matières axées sur le monde du travail. En 11^e et 12^e année, les élèves explorent des choix de carrière, apprennent à gérer leurs ressources personnelles, améliorent leurs compétences en littératie et en numératie et font des stages crédités en milieu de travail. Les élèves complètent 8 crédits scolaires par année (16 crédits en deux ans) en vue de l'obtention du DESO.

Le programme offre toute une gamme d'occasions d'apprentissage dans un contexte qui harmonise une formation à l'école et une expérience pratique. L'initiative a pour but d'encourager les jeunes francophones à terminer avec succès leurs études secondaires et de mieux les préparer à répondre aux exigences d'une profession ou d'un métier spécialisé immédiatement à la fin de leurs études secondaires. La programmation est appuyée par une base solide d'orientation et de formation au cheminement de carrière. Ainsi, les élèves sont plus motivés, ont une meilleure idée de la profession ou du métier qu'ils veulent exercer et acquièrent les aptitudes nécessaires pour apprendre tout au long de leur vie. Présentement, les élèves sont inscrits comme apprentis dans les métiers suivants : éducatrice de la petite enfance, aide-enseignante et technicien d'entretien de petits moteurs. Sous peu, nous anticipons une quatrième inscription comme machiniste, toujours dans le cadre de l'éducation coopérative et du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario.

Nous sommes fiers du succès des élèves participants, de l'intérêt que suscite le programme au sein des écoles secondaires du conseil et de l'appui reçu de nos partenaires communautaires.

Johanne Boisvenu-Blondin, coordonnatrice

Un p'tit goût pour la politique

Pour la plupart des jeunes, le choix d'une carrière est une étape de la vie remplie d'angoisse et d'incertitude. La peur est accentuée par le fait que souvent les seuls emplois qu'ils connaissent, ceux pratiqués par leurs proches, ne leur semblent guère intéressants.

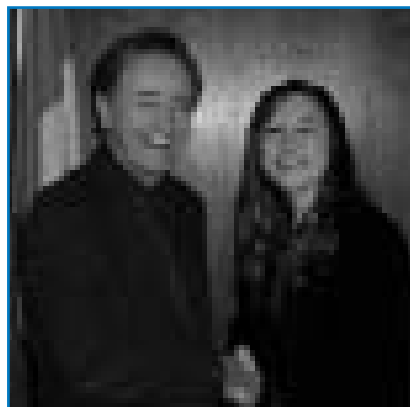
Élizabeth Michael, élève du cycle supérieur à l'école secondaire Macdonald-Cartier, a pris les moyens pour explorer une carrière par l'intermédiaire de l'éducation coopérative. Elle voulait se lancer en politique, son rêve étant un jour de devenir ambassadrice. Pour elle, un stage était la meilleure façon d'obtenir de l'expérience concrète et de confirmer ou non son choix de carrière.

Même à six cents kilomètres d'Ottawa, l'endroit par excellence pour la politique, Élizabeth a pu obtenir son choix de placement. Le maire, Jim Gordon, son successeur, Dave Courtemance, ainsi que les membres de leur équipe l'accueillirent à bras ouverts.

Notre fonctionnaire en formation a eu l'occasion de rencontrer les échevins, de parler avec de nombreux citoyens et de discuter de certains problèmes qui affligent la ville. De plus, elle a siégé aux réunions sur l'exode des jeunes travailleurs et a assisté à une proclamation.

« Mon placement a été fantastique et rempli d'apprentissages. J'ai rencontré de nombreux politiciens et gens d'affaires et je me suis mis le pied dans la porte. Je me suis fait de bons amis et l'expérience que j'ai acquise m'aidera beaucoup dans le futur. »

Félicitations Élizabeth! **Michel Bélanger**, enseignant d'éducation coopérative



Un rêve qui se réalise

Ce qui fait de cette histoire une véritable histoire de succès est que **Patrick Perrier** avait décroché du système scolaire pour un semestre afin de poursuivre un emploi. Il ne pouvait pas voir l'importance d'obtenir son Diplôme d'études secondaires de l'Ontario et l'école était devenue « plate ». Depuis son retour à l'école, Patrick est un élève motivé et axé sur la tâche. En juin, ayant rempli toutes les exigences pour l'obtention de son diplôme, Patrick sera parmi les diplômés de l'école secondaire Northern à Sturgeon Falls. C'est grâce à l'appui d'un de nos employeurs que Patrick a pu voir l'importance de retourner à l'école pour finir son secondaire.

Cette année, Patrick décida d'essayer le métier de mécanicien-monteur industriel chez l'industrie forestière de Goulard Lumber. Ce métier ne cesse de l'émerveiller et il a hâte chaque jour de se rendre au travail. « C'est mon rêve et c'est cool », dit-il, « et c'est grâce à mon stage d'éducation coopérative que je me suis rendu compte que c'est le métier pour moi ». Sa soif d'apprendre et sa ponctualité au travail lui ont mérité d'être inscrit comme apprenti dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario.

L'expérience de Kyle en mécanique

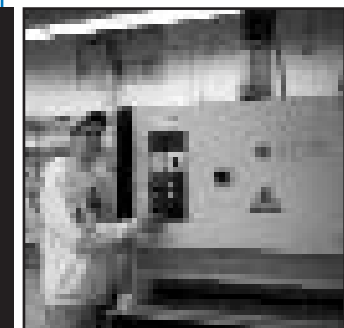
Cette année, **Kyle Mitchell**, élève de 12^e année à l'école Confédération de Welland, s'est inscrit comme apprenti. Son placement, dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), était comme mécanicien et réparateur de véhicules automobiles. Depuis le début du deuxième semestre, Kyle a eu l'occasion de travailler chez Port Pontiac Buick GMC Trucks à Port Colborne sous la supervision du gérant de service à la clientèle, Tim McLeod. Tim explique qu'il croit fermement au programme parce que celui-ci offre l'occasion aux jeunes d'acquérir des habiletés formelles d'apprenti tout en terminant leur secondaire.

Pour sa part, Kyle affirme que le programme d'éducation coopérative et le PAJO l'ont beaucoup aidé à s'impliquer dans le domaine qui l'intéresse et dans lequel il veut faire carrière. En plus, Kyle avoue que le programme lui a donné l'occasion d'apprendre « une foule de tâches et de connaissances » en aidant deux mécaniciens chez Port Pontiac qui sont aussi des anciens élèves de l'école Confédération. Kyle continuera cet été son apprentissage chez Archer Trucking à Welland.



Vincent essaie la menuiserie

Cette année, **Vincent Duguay**, un élève de 12^e année de l'école secondaire Le Caron de Penetanguishene, s'est inscrit comme apprenti menuisier industriel dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Depuis le début du deuxième semestre, Vincent a eu l'occasion de travailler chez Lakeland Interiors sous la supervision du propriétaire, Stephen Barber. Ce dernier explique qu'il croit fermement au programme parce que celui-ci offre la chance aux jeunes d'acquérir des habiletés formelles d'apprenti tout en terminant leur secondaire. Pour sa part, Vincent affirme que le programme d'éducation coopérative et le PAJO l'ont aidé à voir spécifiquement ce qu'il voulait faire plus tard en lui donnant une vue plus large de ce que cette carrière peut lui offrir. En plus, Vincent avoue que le programme lui a donné la chance d'apprendre « un tas d'habiletés telles qu'utiliser plusieurs outils et machines de façon sécuritaire ». En ce moment, Vincent planifie de poursuivre son apprentissage chez Lakeland Interiors jusqu'à la fin de l'été.



Kristi trace son chemin!

Qui aurait dit, étant donné les stéréotypes qui persistent dans le domaine, qu'une jeune fille pourrait tracer son chemin dans un secteur de l'industrie traditionnellement réservé aux hommes? L'école secondaire du Sacré-Cœur et le Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario sont fiers des exploits et des succès de **Kristi Pugliese**, une jeune élève de 12^e année, qui se distingue par son excellent rendement comme technicienne d'entretien d'automobile.

Lors d'un premier stage d'éducation coopérative en 11^e année, Kristi a participé au programme Coop + (secteur forces motrices) au Collège Cambrian et a fait preuve d'aptitudes supérieures dans le domaine. Ceci lui a mérité une place aux compétitions provinciales de Compétences Canada à Kitchener-Waterloo, le 4 mai 2004, où elle s'est classée 12^e sur 34 compétiteurs.

Cette année, Kristi s'est inscrite à des stages d'éducation coopérative aux deux semestres. En plus de ses compétences remarquables dans le métier, son intuition, son savoir-faire et son dévouement à la tâche ont encouragé son employeur à l'inscrire à titre d'apprentie dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). En juin 2005, Kristi terminera son diplôme d'études secondaires tout en étant assurée d'un emploi rentable comme technicienne d'entretien d'automobile.

Félicitations Kristi! Continue à tracer ton chemin!



Quel succès!

Kevin Léveillé venait juste de déménager de Sudbury avec sa famille quand il a commencé sa 9^e année à Jean-Vanier à Welland. Depuis le début de ses stages en éducation coopérative, Kevin a démontré beaucoup de débrouillardise et de persévérance. Il travaille à temps partiel à Port Colborne Blocks tout en poursuivant ses études. Grâce à ses économies, il a pu d'ailleurs s'acheter une automobile l'an dernier. Il dit avoir toujours été plus intéressé aux ateliers en technologie qu'aux apprentissages académiques.

Cette année, sa dernière année du secondaire, Kevin s'est inscrit à un stage en éducation coopérative avec Windspear Homes. Depuis septembre, il développe ses habiletés en construisant des nouvelles maisons dans un site résidentiel de la ville de Smithville et une église à Fenwick. Son superviseur mentionne qu'il est un élève hors pair qui n'a pas peur du travail manuel. Il accomplit les tâches assignées et démontre toujours une attitude positive envers le travail. Bien qu'il ait peu de temps libre à cause de ses études, de son stage et de son travail, il trouve encore du temps pour la moto-cross, son passe-temps favori. Kevin s'est inscrit au cours d'apprentissage où il pourra poursuivre ses intérêts en construction. Quel bel avenir!

Judith Cloutier, enseignante d'éducation coopérative

Francis, pâtissier en formation

Francis Meunier a reçu son diplôme de l'école secondaire Macdonald-Cartier en juin 2004. Pendant son séjour au secondaire, il participa à deux stages d'éducation coopérative dans les domaines de la pâtisserie et de la cuisine. Il démontra très rapidement beaucoup de talent et fut inscrit comme apprenti alors qu'il faisait un stage à Regency Bakery. Francis participa également à Compétences Canada où il fit compétition aux meilleurs élèves chefs cuisiniers de la province. Notre pâtissier en formation achève présentement la partie 2 de sa formation théorique au Collège Algonquin.

Céline confirme son choix de carrière

Céline Piette, élève de l'école secondaire Franco-Cité à Sturgeon Falls, est ravie d'avoir l'occasion de travailler dans le monde de la cuisine. Lorsqu'elle était en 11^e année, Céline approcha la responsable du PAJO, Lise Paulin, pour lui expliquer son rêve de devenir chef cuisinière dans un restaurant de haute qualité. Grâce aux options disponibles au secondaire et à l'aide de nombreux partenaires de la communauté, un itinéraire d'études fut préparé.

Au départ, Céline s'inscrivit au programme d'éducation coopérative à temps plein pendant un semestre. Elle travailla au Clarion Resort Pinewood Park quatre jours par semaine et, le mercredi, participa au cours de cuisine offert par le Conseil scolaire catholique Franco-Nord au Collège Canadore.

Lors de son placement, le chef cuisinier, Glen Sheridan, fut impressionné par ses compétences et son professionnalisme. Elle démontrait beaucoup d'initiative et de passion pour la cuisine. Il décida de l'inscrire comme apprentie et de l'embaucher pour travailler après l'école et pendant les fins de semaine.

Céline travailla au Clarion Resort l'été suivant sa 11^e année tout en remplissant son cahier de compétences. Cette année, en 12^e année, elle a participé au programme d'éducation coopérative au premier semestre. Au deuxième semestre, elle complète ses crédits obligatoires. Elle recevra son diplôme d'études secondaires au mois de juin 2005.

L'expérience de Céline lui permettra de participer à Compétences Canada au mois d'avril 2005. Le chef Sheridan agira comme mentor.

Céline dit que son placement lui a permis de confirmer son choix de carrière. Elle souligne l'importance du travail d'équipe et de l'entraide.



On n'a pas mis les freins à sa carrière!

Patrick Durette fut un élève identifié dès ses premières années à l'élémentaire. À son arrivée en 9^e année à l'école secondaire catholique Champlain de Chelmsford, il a été mis dans une classe spéciale avec des cours développés à l'échelon local et des cours K. Avec l'aide de ses parents, de ses enseignants et du centre de soutien, il est passé en 11^e année après deux ans. À Champlain, l'élève identifié doit compléter un stage d'éducation coopérative au deuxième semestre de sa 11^e année. Après avoir pris des cours de technologie en 9^e et en 10^e année, Patrick a montré un intérêt pour un placement dans un garage.

De février à juin 2003, Patrick a travaillé avec beaucoup d'enthousiasme chez Berthiaume Esso. De septembre 2003 à janvier 2004, il fit un deuxième stage chez Norm's Collision où, encore une fois, il démontra ses compétences. En février 2004, il a été placé au Collège Cambrian dans le programme Coop + (mécanique automobile), un programme de huit semaines pour les élèves du secondaire. Vers la fin de son placement à Cambrian, il s'est mérité la première place lors d'une compétition d'adresse et de connaissances organisée par l'enseignant. Finalement, Patrick a passé les dix dernières semaines du semestre en stage chez Bélanger Ford. C'est alors qu'à travers Northern Vocational Services et en collaboration avec le ministère de la Formation et des Collèges et Universités, Patrick a été inscrit comme apprenti technicien d'entretien d'automobile chez le concessionnaire Ford. Il a été l'un des premiers élèves identifiés à être inscrit comme apprenti dans un programme d'apprentissage. Grâce à une subvention du gouvernement, son salaire est en partie garanti pour la durée de l'entente. Bonne nouvelle : l'équipe de gestion de Bélanger Ford a décidé d'embaucher Patrick comme employé à temps plein. Et en dernière heure, on apprenait que Patrick venait de faire l'acquisition d'une toute nouvelle Focus 2005.

Quand les membres d'une équipe travaillent ensemble dans un but commun, la réussite est assurée. Patrick devrait être une source d'inspiration pour tous. Il l'est certainement pour les autres élèves identifiés de son ancienne école. Chapeau!

Pierre Blondin, enseignant d'éducation coopérative

« Quand les membres d'une équipe travaillent ensemble dans un but commun, la réussite est assurée. »



Stéphan et les arts culinaires

Stéphan St-Pierre est un élève de l'école secondaire catholique Algonquin de North Bay. L'an dernier, il a fait un placement d'éducation coopérative au restaurant local One Hundred Georges. De plus, Stéphan et les autres élèves prenant des cours d'éducation coopérative dans le domaine des arts culinaires assistaient tous les mercredis au cours de cuisine du Collège Canadore suite au partenariat créé entre le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et le collège. Grâce à cette véritable collaboration entre ces institutions, Stéphan a acquis une expérience théorique et pratique pertinente tout en augmentant son niveau de confiance.

Stephan a même décroché un emploi à temps partiel. Heureusement son employeur a réalisé l'importance, la valeur et les avantages liés aux programmes de transition de l'école au monde du travail et l'a inscrit comme apprenti dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Cette année, il accumulera quatre crédits d'éducation coopérative additionnels au cours du deuxième semestre de sa 12^e année. De plus, il commencera son apprentissage en se rendant une fois par semaine au Collège Canadore pour suivre des cours d'arts culinaires.

Stéphan est enchanté de pouvoir apprendre dans un milieu sain et sécuritaire où l'employeur prend le temps de démontrer l'éthique professionnelle requise d'un employé et le conseille au sujet des aptitudes et des connaissances qui lui seront indispensables dans le milieu du travail. Stéphan lui sera toujours reconnaissant de lui avoir donné l'occasion de confirmer son choix de carrière.



Nikita, Joanne et Amanda, apprenties au PAJO

Étudier les métiers, c'est payant! Depuis l'automne 2004, trois élèves de l'école secondaire F.J. McElligott de Mattawa ont été inscrites comme apprenties dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO).

Le PAJO permet aux élèves de compléter les cours menant à l'obtention du diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO) tout en travaillant dans le métier de leur choix à titre d'élève d'éducation coopérative. Par la suite, comme apprentis, ces élèves seront admis au programme post-secondaire de leur choix et 80 % des frais de scolarité rattachés à leurs études postsecondaires seront déboursés par le ministère de l'Éducation. Quelle aubaine!

Nikita Lalonde a été inscrite au PAJO dans le programme d'esthétique/coiffure. Au premier semestre, elle a effectué les heures pratiques pour son stage d'éducation coopérative au salon de coiffure George and Gracie's Unisex Hairstyling à North Bay. Au deuxième semestre, Nikita suivra les cours requis pour le DESO à F.J. McElligott. Elle débutera ses cours au Modern Hairstyling School de North Bay en septembre 2005.

Joanne Michaud, élève de 11^e année, est devenue apprentie mécanicienne de petits moteurs et autres équipements à l'automne. Elle accumule des heures pratiques dans son programme au Mattawa Sports and Marine. Elle terminera les cours du DESO en juin 2006.

Amanda Gamache est une élève adulte qui en septembre a repris ses études secondaires à temps partiel à F.J. McElligott afin de pouvoir obtenir son DESO au mois de juin de cette année. Amanda, employée du Mattawa Child Care Center, est maintenant apprentie au PAJO à titre d'éducatrice et aide-éducatrice de la petite enfance.

Bravo les filles, et bonne chance!

Depuis le début du PAJO en 1999-2000, un total de treize élèves de l'école secondaire F.J. McElligott se sont inscrits comme apprentis dans divers programmes.

Bravo les filles, et bonne chance!

Pour offrir plus de possibilités d'expériences de travail pour les élèves des écoles secondaires, un groupe d'employeurs et d'éducateurs dévoués a mis sur pied la campagne **Passeport pour la prospérité** dont le but est de recruter davantage d'employeurs intéressés à participer aux programmes d'expériences école-travail. Des renseignements sur la campagne sont donnés au www.edu.gov.on.ca/passport. Les employeurs qui désirent savoir avec qui communiquer à l'école secondaire de leur région pour discuter de possibilités école-travail peuvent appeler le 1 800 387-5514 ou le 416 325-2929 à Toronto. Ils peuvent aussi visiter le site www.olpg.on.ca ou appeler le 1 888 672 7996 pour des renseignements sur les programmes dans leur collectivité.

Un métier, ÇA S'EXPLORE

Dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), une trentaine d'élèves de 7^e et de 8^e année de notre conseil se sont rendus au Collège Confédération du 26 au 28 mai pour participer à un camp de compétences en employabilité. Les jeunes ont eu la possibilité de vivre des situations d'apprentissage authentique dans les domaines de la construction, de la fabrication et de l'alimentation.

Pour le premier atelier du camp, le groupe s'est rendu au laboratoire de cuisine industriel du collège pour confectionner des pizzas. Les élèves ont appris la différence entre les pâtes pour la pizza, celle pour les beignes et la pâte à pain. Une explication de l'action de la levure les a convaincus que la science, ce n'est pas seulement pour la salle de classe. Après avoir assemblé leurs créations, ils ont pu les déguster. Selon **Kevin Dumoulin**, un élève de l'école catholique Franco-Supérieur, l'expérience a été très profitable : « Maintenant je peux faire de la pizza pour ma famille. »

En après-midi, les élèves se sont rendus aux ateliers de menuiserie pour apprendre à fabriquer un nichoir à oiseaux en bois. Les démonstrations sur l'équipement industriel étaient très impressionnantes. L'instructeur de l'atelier a démontré aux jeunes comment transformer un morceau de bois à l'état naturel en planches finies. Ensuite, sous la direction de l'instructeur, les jeunes ont fabriqué leur propre nichoir. Ils étaient tous très fiers de leurs réalisations.

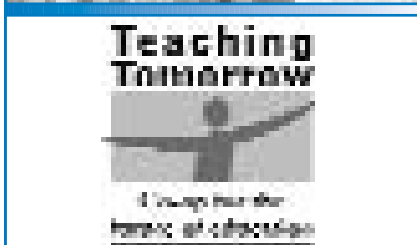
Au cours du dernier atelier, le lendemain, les jeunes ont eu l'occasion d'utiliser des outils spécialisés pour fabriquer un coffre à outils en tôle, une expérience qu'ils ont bien appréciée. Il y a eu beaucoup de commentaires positifs tels que celui-ci de **Guy Cloutier** de l'école St-Joseph : « J'ai aimé les activités en fabrication et en construction parce qu'on pouvait utiliser des machines. »

Les participants sont tous d'avis que ce camp fut une réussite. « Je crois que ce projet a permis aux jeunes d'avoir une appréciation pour les métiers et un avant-goût des possibilités que leur offre le secondaire », dit

Thérèse Dechêne, responsable de l'initiative. « Ce fut un énorme succès. Nous reprendrons annuellement une activité semblable d'exploration des métiers. »



TEACHING TOMORROW



Les élèves de la région de Peel acquièrent une expérience de travail précieuse dans les classes élémentaires de toute la région. Teaching Tomorrow est un programme unique d'éducation coopérative pour les élèves du cycle supérieur qui désirent poursuivre une carrière en enseignement. Pendant les deux premières semaines d'un semestre, et de façon intermittente par la suite, les élèves explorent à fond des sujets d'actualité liés à l'éducation, tels l'intelligence multiple, le développement social, la gestion de la classe, les pratiques d'évaluation et l'acquisition d'habiletés en littératie et numératie.

« Une des nombreuses expériences qu'il m'est donné de vivre à mon stage est de travailler avec des élèves de divers milieux et d'âges différents, qui présentent divers défis d'apprentissage et niveaux d'alphabétisation », dit **Lisa Rai**, participante au programme d'éducation coopérative. « À la Mountain Ash Public School, nous avons lancé un nouveau programme pilote. En tant que participante au programme d'éducation coopérative Teaching Tomorrow, on m'a offert la possibilité de mener un programme stimulant d'alphabétisation. Ce programme vise à aider les élèves à parfaire leurs habiletés en lecture et écriture. Participer à ce programme me permet d'interagir avec différents élèves et d'assumer le rôle d'une enseignante. C'est comme si j'avais ma propre classe! J'ai appris des termes et des concepts qui m'étaient tout à fait inconnus. Je suis étonnée par l'ampleur de la préparation et de la recherche, tant de ma part que de celle du personnel enseignant spécialisé, nécessaires à l'élaboration et à l'enseignement d'un programme. »

« Le programme comporte une série de huit leçons, chacune mettant l'accent sur une habileté différente devant être maîtrisée avant la fin de la 2^e année. J'enseigne ce programme depuis maintenant six semaines et je constate déjà de grands progrès dans la capacité des élèves à établir des séquences et le développement de leur vocabulaire. Je crois être privilégiée de pouvoir enseigner et apprendre grâce à ce nouveau programme. Assurément, il m'a permis d'acquérir des habiletés et des connaissances pour ma carrière future en tant qu'enseignante de l'élémentaire. »

Karen Robertson, coordonnatrice et enseignante du programme Teaching Tomorrow, observe les élèves concevoir, planifier et donner de façon créative leurs leçons dans les

classes de la maternelle à la 8^e année. Les élèves créent des tableaux d'affichage comme activités de suivi à leurs leçons, facilitent des clubs parascolaires, offrent volontiers de travailler avec les élèves pendant la pause du midi et apprennent de précieuses stratégies d'enseignement qui les aideront à devenir des enseignantes et enseignants efficaces.

L'expérience en vaut-elle la peine? « Après quatre mois d'expérience pratique et d'observations, j'en suis arrivée à la conclusion qu'il faut de nombreuses années de pratique et de formation continue pour réussir totalement dans le domaine de l'enseignement. Cette expérience m'a donné un aperçu de l'enseignante que j'aspire à être et des moyens d'atteindre mon idéal », dit **Amanda Gannes**.

Pour obtenir plus d'information sur la façon de vous inscrire à ce programme unique, communiquez avec Karen Robertson au 905 791-2400, poste 748, ou à karen.robertson@peelsb.com.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Tout le temps que j'ai été à l'école secondaire et à l'université, je n'ai pas su ce que je voulais faire. Si seulement je l'avais su quand j'étais au secondaire, le choix d'un programme d'études et d'un établissement d'enseignement postsecondaires aurait été plus simple et ma recherche d'emploi aurait été plus ciblée.

On me demandait toujours la même chose : « Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand? » Je redoutais cette question parce qu'elle me rappelait que je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire.

Après l'école secondaire, j'ai entrepris un programme qui menait à un grade en commerce parce que ça me permettait de garder des portes ouvertes et je me disais que ça pourrait me servir si jamais je lançais ma propre entreprise.

J'étais assez frustré à la fin de mes études à l'université, car je ne savais toujours pas ce que je voulais faire de ma vie. Un ami m'a mis en tête de devenir spécialiste des multimédias; j'ai donc suivi un programme collégial dans le domaine des multimédias interactifs. J'ai eu des contrats de travail comme producteur de sites Web et de CD-ROM et tout s'est bien passé jusqu'au moment où cette industrie s'est dégradée et que je n'ai plus réussi à trouver du travail.

J'ai donc dû recommencer à chercher une carrière. Je savais que beaucoup de gens ignoraient quelle profession choisir et que, comme moi, ils se sentaient probablement frustrés. J'ai décidé que je voulais aider les autres à apaiser le sentiment de frustration qu'ils éprouvaient à ne pas savoir quelle carrière choisir. J'ai cherché des programmes d'orientation professionnelle et j'ai fait une demande d'admission au programme de diplôme en orientation professionnelle du Collège George Brown.

Dans ce programme, nous avons appris à connaître les outils qui développent la conscience de soi et qui sont utiles à l'exploration des carrières et à la recherche d'emploi, afin de pouvoir inculquer ces connaissances à nos clients, sans oublier que ces outils nous sont très utiles aussi dans notre carrière. J'ai appris que j'étais quelqu'un d'aimable, d'organisé et de serviable, des qualités apparemment recherchées chez un conseiller d'orientation professionnelle, et j'ai aussi appris à promouvoir mes atouts sur le marché du travail.

Les deux stages également prévus au programme ont été pour moi une occasion formidable d'acquérir de l'expérience dans ce domaine et de voir vraiment à quel point j'aimais le métier de conseiller. L'expérience de ces stages m'a beaucoup plu et, maintenant que le programme tire à sa fin, j'ai hâte d'aider les gens à découvrir leur vocation, particulièrement les élèves du secondaire et du postsecondaire.

Si vous ne savez pas très bien ce que vous avez envie de faire, je vous suggère de vous renseigner sur le plus grand nombre d'emplois possible. Discutez avec les gens qui veulent bien vous parler de leur travail et demandez-leur ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas dans leur emploi; demandez-leur aussi ce que c'est que de travailler dans leur domaine.

Enfin, demandez-vous s'il existe un travail que vous seriez prêt à faire pour peu d'argent ou même bénévolement; vous pourriez ainsi découvrir votre passion. Puis faites-vous un devoir de rencontrer une conseillère ou un conseiller d'orientation professionnelle à qui parler afin d'explorer vos intérêts et les carrières qui pourraient vous convenir. C'est votre vie et votre avenir – prenez-les en main et planifiez une carrière que vous aimerez!

Richard Lue, conseiller d'orientation professionnelle



Kevin apprend son métier

Contrairement à la plupart des autres élèves du secondaire, **Kevin Gill** ne se pose plus de questions sur sa carrière. Pour lui, c'est tout décidé. À sept ans, il était aux côtés de son père à tenir une lampe de poche pour l'aider à voir clair quand il réparait le réfrigérateur. Il n'a pas peur de retrousser ses manches ni de se salir les mains. C'est assez surprenant quand on pense qu'il est aussi mannequin et acteur à ses heures.

Kevin fréquente la Cawthra Park Secondary School à Mississauga. Durant son stage d'éducation coopérative chez Arcan Ltd., une entreprise de chauffage, ventilation et climatisation de Toronto, Kevin disait : « J'ai appris une foule de choses tout au long de l'année scolaire dans mon programme d'éducation coopérative. Tellement même que j'aimerais faire ce métier pour de bon. »

Il a entre autres appris à changer un compresseur, remplir un appareil de gaz, faire de la soudure et de la brasure, remplacer des groupes compresseur-condenseur, remplacer le moteur d'un ventilateur et faire certains travaux d'électricité. Ce que Kevin aime le plus de ce métier, ce sont les rapports avec les gens, le fait de toujours travailler à des endroits différents, de devoir relever des défis jour après jour, sans oublier le fait de pouvoir gagner sa vie en faisant quelque chose qui le fascine. Rares sont les élèves du secondaire qui savent vraiment quel travail leur convient et leur plaît. Kevin vient tout juste d'avoir 17 ans, mais il a la maturité et la motivation de quelqu'un de bien plus âgé. Rien ne semble plus important pour lui que de réussir dans son métier. Ses deux superviseurs ont été impressionnés par la qualité de son travail et lui prédisent un bel avenir.

Durant son stage, Kevin s'est inscrit comme apprenti dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario. Vous auriez dû le voir! Son père, son superviseur, son enseignante et une personne représentant le ministère étaient tous assis autour d'une table à observer Kevin qui choisissait résolument la voie dans laquelle il voulait s'engager. Une fois que toutes les formalités lui ont été expliquées et que le dernier papier a été signé, Kevin affichait un énorme sourire.

L'avenir de Kevin s'annonce effectivement prometteur. Il compte finir l'école secondaire ce semestre, puis aller au collège cet automne en poursuivant son apprentissage. Son père est son plus fervent admirateur et son véritable mentor. Un jour, Kevin espère travailler dans l'entreprise de son père, Crest, et contribuer à son expansion. Voilà un plan solide pour un jeune très sûr de lui.

Jeanette Hamilton, enseignante d'éducation coopérative

« J'ai appris une foule de choses tout au long de l'année scolaire dans mon programme d'éducation coopérative. »

Tellement même que j'aimerais faire ce métier pour de bon. »



AMY S'ÉPANOUIT

Le programme d'horticulture paysagiste de la White Oaks School for Science and Technology a permis à **Amy Parps** d'acquérir les compétences et d'obtenir la préparation à l'emploi nécessaires pour poursuivre ses études et trouver un travail intéressant. Son expérience prouve une fois de plus que les stages professionnels sont une excellente façon de se lancer dans la vie active.

Les différentes matières abordées par le cours d'introduction à la technologie de 9^e année ont amené Amy à découvrir cette industrie diversifiée. Durant ce cours, qui ouvre droit à un quart de crédit, Amy s'est familiarisée avec différentes facettes de l'industrie, y compris la culture en serre, la conception et la construction d'aménagements paysagers ou encore l'entretien des jardins et espaces verts. « Je me suis toujours intéressée aux plantes, au maintien d'une bonne forme physique et à la nature; or, ce programme semblait satisfaire tous ces intérêts. »

Amy s'est inscrite au programme pilote en aménagement paysager lancé dans son école dans le cadre du Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO). Ce programme avec plusieurs crédits lui a fourni une formation spécialisée dans de nombreux aspects de cette industrie aux multiples débouchés. « D'une saison à l'autre, j'ai pu acquérir de nouvelles compétences pratiques dans des domaines très variés. »

« Chaque semaine, des professionnels venaient parler à notre classe d'élèves inscrits au PAJO. Ces personnes nous ont fourni de précieux renseignements sur les différents métiers de l'industrie. L'une d'entre elles venait du centre de jardinage Sheridan Nurseries. Grâce à elle, j'ai pu obtenir un emploi d'été et acquérir une expérience pratique. Cet emploi chez Sheridan Nurseries m'a permis d'approfondir ma connaissance du monde du travail et en particulier de l'horticulture.

Au cours du second semestre, on nous a encouragé à approfondir nos compétences dans le domaine de l'horticulture paysagiste qui nous intéressait le plus. Mes camarades ont opté pour la conception, la construction et l'entretien d'aménagements paysagers. Moi, j'ai choisi la culture en serre. Mon enseignante, Wendy Peters, m'a permis d'aider l'équipe qui travaille dans les serres et dans la pépinière, et j'ai ainsi pu apprendre quantité de choses sur la production végétale. C'est durant ce temps que mes projets d'éducation postsecondaire ont pris forme.

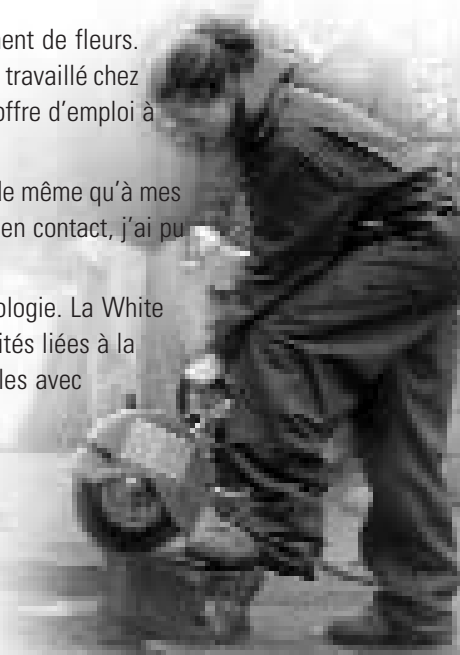
En effet, dans le courant du semestre, j'ai commencé à prendre goût à l'arrangement de fleurs. Mon enseignante m'a trouvé un stage dans ce domaine. Deux matins par semaine j'ai travaillé chez un fleuriste local, Aida's Flowers, à Oakville. Ce placement s'est transformé en une offre d'emploi à temps partiel pour ce printemps.

Grâce à la préparation au milieu de travail dont j'ai bénéficié à l'école secondaire, de même qu'à mes premières expériences de travail et aux personnes avec lesquelles elles m'ont mise en contact, j'ai pu découvrir ce qui me plaisait vraiment et définir mes objectifs de carrière. »

De nombreuses écoles secondaires de l'Ontario offrent des programmes de technologie. La White Oaks School for Science and Technology à Oakville offre tout un éventail de possibilités liées à la technologie, notamment celle de faire des apprentissages et de forger des liens utiles avec l'industrie grâce à une éducation coopérative et à des stages.

Wendy Peters, enseignante en horticulture paysagiste

« ... j'ai pu découvrir ce qui me plaisait vraiment et définir mes objectifs de carrière. »



La réussite de Jennifer

La St. Joseph Secondary School à Mississauga offre un programme d'éducation coopérative parallèle baptisé « ACE » pour « Alternative Cooperative Experiential ». Il s'agit d'un programme d'une année entière de 10 crédits destiné aux élèves de 12^e année qui risquent de ne pas obtenir leur diplôme d'études secondaires en raison d'une insuffisance de crédits. Ce programme incorpore un programme d'études intégré et une méthode d'apprentissage pratique. Des cours d'éducation coopérative ouvrant droit à quatre crédits sont l'une des clés de la réussite des élèves.

Les stages que les élèves ont faits dans le cadre de ce programme leur ont pour la plupart ouvert la voie du succès. Bon nombre d'élèves qui avaient jusque-là des problèmes d'assiduité scolaire ont découvert l'importance de prendre goût à son travail et de s'y consacrer vraiment. La plupart ont acquis une gamme de compétences améliorant leur employabilité, compétences qu'ils n'auraient pas eues autrement. Nous avons vu des jeunes a priori timides et quelque peu réticents contribuer activement à un travail d'équipe durant leur stage, tout en améliorant leurs habiletés pour la communication et l'organisation.

Jennifer Hernandez, qui a fait son stage au restaurant de la chaîne Jack Astor's Bar and Grill au centre d'achat Square One, est un bel exemple d'une telle réussite. Son stage lui a fait découvrir tous les aspects de la restauration. Elle a d'abord assumé le rôle d'hôtesse d'accueil, puis elle a appris comment acheminer les commandes, gérer le garde-manger, faire des fritures et sauter des aliments. Interrogée sur ce qu'elle avait le plus apprécié de son stage, Jennifer dit : « J'aime vraiment apprendre ce que font toutes les personnes qui contribuent au fonctionnement d'un restaurant. Les gens travaillent avec gaieté et bonne humeur. J'ai bien aimé faire partie d'une équipe et avoir pu acquérir des compétences qui m'aideront dans mes prochains emplois. La meilleure chose qui me soit arrivée, c'est que Jack Astor's m'a embauchée après mon stage et que je continue à y travailler! » Jennifer a surtout apprécié d'avoir pu apprendre en quoi consistaient les différents emplois au sein d'un restaurant et d'avoir ainsi pu choisir le poste qui lui convenait quand on lui a offert un emploi à l'issue de son stage.

Les stages d'éducation coopérative ont joué un rôle important dans le programme ACE et la réussite des élèves. Les élèves ont hâte d'entamer leurs stages du second semestre pour connaître d'autres milieux de travail.

Cori Nay, enseignante d'éducation coopérative

Le privilège de travailler avec des anciens combattants

Lorsque j'ai entendu parler de la possibilité d'un stage au Sunnybrook and Women's College Health Sciences Centre, j'ai sauté sur l'occasion. Après avoir passé l'entrevue, j'ai été admis dans le programme. Lors de l'entrevue, la coordonnatrice du programme et moi avons discuté des divers types de postes de stagiaire offerts à l'hôpital ainsi que de mes habiletés et de mes champs d'intérêt.

Je travaille actuellement tous les matins dans l'aile des anciens combattants, avec Kara Ewart et Julie Pepin, thérapeutes en loisirs. Cette expérience est fantastique. J'ai tellement appris en quelques mois seulement. J'ai acquis de l'expérience pratique auprès de personnes qui ont des déficiences physiques et cognitives. J'ai découvert les diverses options de carrière offertes dans un hôpital et j'ai vu de mes yeux le rôle, les responsabilités et les tâches d'un thérapeute en loisirs.

Ce que j'aime le plus, c'est le respect que me témoigne le personnel de l'hôpital et les responsabilités qu'il me confie. C'est aussi l'égard avec lequel les anciens combattants me traitent et les échanges que j'ai avec eux. Ce sont des gens très intéressants qui ont un vécu fascinant. Je comprends mieux et j'apprécie davantage les sacrifices qu'ils ont faits et la gratitude que nous leur devons pour leur rôle dans les guerres. Travailler avec eux est un privilège.

Le côté le plus difficile de mon stage est le temps qu'il me faut pour aller à l'hôpital. Mon expérience de travail vaut assurément l'heure et demie nécessaire pour m'y rendre chaque matin. Tisser de nouveaux liens avec les anciens combattants et les

membres du personnel a également été difficile pour moi, car je suis timide. Cependant, tout le monde à l'hôpital est très gentil et compréhensif, ce qui a contribué à faire de la transition entre l'école et le stage pratique une expérience des plus positives.

Je recommande fortement le programme d'éducation coopérative aux autres élèves. En plus de leur permettre d'acquérir une expérience pratique et d'explorer divers choix de carrière, ce programme les aidera à consolider leur confiance en eux-mêmes et à développer de précieuses habiletés liées à l'employabilité.

Personnellement, je suis reconnaissant aux gens, à mes enseignantes et enseignants, à mes superviseuses et à Sunnybrook de m'avoir permis de participer à cette merveilleuse expérience. **Toraj Vasheghani**, Oakwood Collegiate Institute

Nancy Britton, coordonnatrice du programme d'éducation coopérative dans le cadre du partenariat entre le Sunnybrook and Women's College Health Sciences Centre et le Toronto District School Board, dit ceci au sujet du programme : « Il offre aux élèves une occasion d'apprentissage unique qui conjugue l'apprentissage en classe et une expérience pratique en milieu de travail. En septembre dernier, 40 élèves ont été placés dans divers services et unités aux trois campus. Des événements mensuels appuient et élargissent leur apprentissage. Il s'agit notamment de visites des divers services de l'hôpital, de présentations par des conférenciers invités, d'ateliers éducatifs parrainés par l'hôpital, d'une formation en cours d'emploi sur la



« J'ai découvert les diverses options de carrière offertes dans un hôpital et j'ai vu de mes yeux le rôle, les responsabilités et les tâches d'un thérapeute en loisirs. »

consultation de la bibliothèque médicale et de sorties éducatives à divers événements liés à la santé, tel le Women's Health Matters Forum and Expo, parrainé par Sunnybrook. Le programme s'adresse aux élèves qui intègrent directement le marché du travail, aux élèves inscrits au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario et aux élèves qui présentent une demande d'admission à un programme universitaire ou collégial. »



ELLE LANCE, ELLE COMPTE!

Le sport, l'hygiène dentaire et la prévention : une combinaison idéale pour **Kathy Allen**, une jeune hygiéniste dentaire entreprenante qui s'est lancée en affaires dans la fabrication de protège-dents pour les jeunes athlètes. Le fait de vivre au pays du hockey l'a aidée, dit-elle de sa maison à Omemee. De là, elle n'a pas beaucoup de chemin à faire pour se rendre aux patinoires et aux associations sportives de Lindsay et de Peterborough, où elle a déjà une belle clientèle qui ne cesse d'augmenter.

L'an dernier, elle a produit plus de mille protège-dents. La deuxième année de son entreprise s'annonce encore plus prometteuse. Prudente en affaires, Kathy s'en tient fidèlement à un plan d'exploitation sur cinq ans. Ensuite, elle décidera de prendre de l'expansion ou non. Pour le moment, elle travaille à partir de chez elle : elle a installé un laboratoire dans sa buanderie, où elle fabrique ses protège-dents aux couleurs variées à partir de moulages. Il lui faut environ une semaine entre la prise d'une empreinte dentaire et la livraison du produit fini.

La fabrication de protège-dents n'occupe qu'une partie de son temps. Kathy travaille par ailleurs comme hygiéniste dentaire et fait de la dentisterie restauratrice trois jours par semaine dans un cabinet dentaire de Peterborough. Elle est diplômée du programme d'hygiène dentaire du Collège Seneca et du programme de dentisterie restauratrice du Collège George Brown.

L'idée de se mettre à fabriquer des protège-dents lui est venue en voyant des enfants se présenter chez le dentiste avec la langue lacérée, des lésions aux joues et des dents ébréchées. De plus, le bureau de la santé publique local venait de perdre le financement et le personnel dont il disposait pour produire des protège-dents. « Les gens n'avaient plus d'autre choix que de s'adresser à un dentiste, qui leur vendrait un produit coûteux, ou d'acheter un produit de bas de gamme disponible en magasin, le genre qu'on ramollit à l'eau bouillante et façonne en mordant dedans », dit Kathy. Elle offre essentiellement une solution de rechange de meilleure qualité à un prix raisonnable.

L'hygiène dentaire est une profession reconnue et pratiquée au Canada depuis plus d'une cinquantaine d'années. Environ 8 000 personnes sont inscrites et autorisées à travailler comme hygiénistes dentaires en Ontario, ce qui fait de cette profession l'une des plus importantes professions de la santé réglementées de la province. Pour obtenir le droit d'exercer leur profession en Ontario, les hygiénistes dentaires doivent faire deux années d'études postsecondaires dans un collège ou des études universitaires menant à un baccalauréat. La profession est régie par l'Ordre des hygiénistes dentaires de l'Ontario, qui veille au respect des normes de pratique et des exigences en matière d'assurance de la qualité. Pour en savoir plus, visitez le site Web de l'Ontario Dental Hygienists' Association, au www.odha.on.ca.

L'avancée d'Angela

J'ai choisi de faire mon stage d'éducation coopérative au Credit Valley Hospital. J'y ai appris un tas de choses sur la vie d'un hôpital et sur le vocabulaire qui lui est propre, sans oublier que cette expérience m'a donné un aperçu d'une multitude de choix de carrière, notamment en musicothérapie, thérapie occupationnelle, clown-thérapie, hématologie, histologie et microbiologie, ou encore en sciences infirmières. Au début, je pensais que l'hôpital, ça se résumait à des murs froids, des lumières brillantes et tout plein d'infirmières et de médecins qui courent dans tous les sens, comme dans les émissions à la télévision. Depuis, j'ai appris que c'est un univers tellement plus riche que ces clichés. J'ai eu un aperçu de différentes carrières qui m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement d'un hôpital et m'a ouvert les yeux sur un monde de possibilités que je n'avais jamais imaginées.

Ma première intervention médicale a été effectuée par le Dr Inman. Il s'agissait d'une biopsie de l'artère temporale. Cette expérience reste, de loin, l'une des plus fabuleuses de ma vie et marque un tournant dans mon éducation coopérative. Après cela, j'ai finalement eu le courage de dire ce que je voulais. J'avais finalement assez confiance en moi pour m'affirmer dans des situations nouvelles et stimulantes. Je n'ai plus jamais fait marche arrière, je me dirige droit vers mes buts. Un peu plus tard dans le semestre, j'ai fait de l'observation au laboratoire. Au service d'histologie, j'ai appris ce qui se passe avec les échantillons prélevés sur les biopsies : on les dissèque et on s'en sert pour préparer des lames de microscope pour les pathologistes, qui en fin de compte posent un diagnostic. C'est là que j'ai découvert la suite de l'intervention du Dr Inman. L'échantillon qu'il avait prélevé sur son patient a été acheminé au laboratoire, préparé pour son examen sur une lame de microscope, puis remis à une pathologiste.

« J'ai plus de choix qu'avant. »

Malgré tout le temps passé à l'hôpital, je ne sais toujours pas très bien dans quelle voie me diriger à la fin de mes études secondaires. Au moins, j'ai plus de choix qu'avant. J'ai une meilleure idée de plusieurs carrières possibles, chacune se rapportant à un domaine particulier des soins de santé. Mon stage me permet de réévaluer mes compétences et mes accomplissements et de réfléchir à ce que j'aimerais faire et comment y arriver.

Chose certaine, j'ai appris à mieux me connaître. Comment m'affirmer et l'importance de prendre des initiatives sont parmi les choses les plus précieuses que j'ai apprises. Dès le premier jour, ma superviseure, Marcie, m'a bien expliqué que si je voulais accomplir quoi que ce soit, ce serait à moi de décider comment m'y prendre. C'était à moi d'aborder les gens et de leur poser des questions. Je me suis rendu compte que je pouvais le faire et que j'étais bien plus courageuse que je ne le pensais. La seule chose qui m'a permis d'observer tant de personnes au travail, c'est que je le leur ai demandé moi-même. Je ne m'en serais jamais cru capable, mais le tout, c'est d'essayer, et dans mon cas, ça a marché.

À ce stade, mon semestre a beau être fini, mon avenir ne fait que commencer. Quelqu'un m'a demandé un jour si j'aimais mieux les histoires à belle fin ou celles à fin triste. À vrai dire, je n'aime pas les fins du tout. J'aime les commencements. Chaque jour est un commencement. Dans cinq ou peut-être dix ans, je ne sais pas si je me souviendrai encore du jargon médical ou des interventions que j'ai observées, mais je me souviendrai certainement de toutes les personnes formidables que j'ai rencontrées et de tout ce qu'elles m'ont appris sur la vie et la compassion. Je n'oublierai jamais la façon discrète dont je me suis glissée aux côtés de ces professionnels, tout en ayant l'air d'être à ma place, avec assurance et dignité. Je suis arrivée à l'hôpital terrorisée et pleine de doutes sur mes capacités. J'en sors le sourire aux lèvres, d'un pas plus assuré que n'importe qui.

Angela Marinas

Le mercredi au zoo

J'ai toujours été très intéressée par la biologie et, quand mon prof d'éducation coopérative et moi avons fait l'inventaire de tous les placements possibles, nous avons découvert que le zoo de Toronto serait pour moi l'endroit par excellence où assouvir ma passion pour la biologie. Mon premier mois au zoo a été fantastique. En ce moment, je suis dans la section australasienne, qui abrite des animaux tels que des kangourous, des wombats et des opossums, et au printemps je passerai à la savane africaine, où vivent les éléphants et les lions. Je passe le plus clair de mon temps avec une gardienne qui a commencé à travailler au zoo lorsqu'elle était en 12^e année, dans le programme d'éducation coopérative.

Au zoo, je dois, entre autres, préparer la nourriture des mammifères et des oiseaux et nettoyer leur lieu de garde, vérifier la température et l'humidité des aires d'exposition, remplir des fiches et surveiller le comportement des animaux.

Ce que je trouve le plus exigeant dans mon travail au zoo, c'est de me rappeler toutes les informations et les consignes qu'on me donne, particulièrement en ce qui concerne la préparation de la nourriture et le nettoyage des aires d'exposition; chaque animal reçoit une nourriture différente qu'il faut préparer spécialement pour lui et le nettoyage de chaque aire d'exposition comporte différentes tâches. Entre l'interaction avec les animaux, la diversité des activités et des tâches, et le travail avec des gens intéressants, soigner les animaux au zoo de Toronto a été une expérience formidable jusqu'à maintenant.

Je recommande vivement aux autres élèves les expériences de travail telles que l'éducation coopérative, non seulement parce qu'elles procurent un merveilleux apprentissage personnel, mais aussi parce qu'elles vous apprennent à connaître les responsabilités d'un vrai milieu de travail et qu'elles vous aident à trouver le domaine qui vous intéresse et à décider quel emploi vous convient le mieux. **Melanie Croydton-Sugarman**

« Comme Melanie est première de sa classe d'arts visuels, je pensais que sa préférence en éducation coopérative serait dans le domaine des arts. Cependant, elle a également une passion pour les animaux et la nature; elle s'y est donc prise à l'avance pour demander un placement dans le soin des animaux au zoo de Toronto. Il est inhabituel pour un ou une jeune élève du secondaire d'obtenir un placement dans ce domaine. Melanie est très douée, motivée et travailleuse. Son expérience de l'éducation coopérative l'a poussée à vouloir étudier la biologie. Peut-être combinera-t-elle son talent artistique à la biologie. Je suis si fière de Melanie et de ce qu'elle a accompli jusqu'à ce jour. » **Gabriele Brossard**, enseignante d'éducation coopérative, Ursula Franklin Academy

« Nous accordons une entrevue à tous les candidats intéressés. Les qualités recherchées sont le jugement, la motivation, la connaissance des exigences de l'emploi — c'est-à-dire beaucoup de travail physique et habituellement aucun contact direct avec les animaux — et ce que nous cherchons aussi, ce sont des personnes mûres qui savent agir de manière responsable et qui démontrent un sens aigu de l'éthique professionnelle. Il y a toujours plus de candidats que de postes disponibles. Melanie aide une gardienne à temps plein à préparer la nourriture des animaux et à les soigner. Nous avons constaté qu'elle était une élève très douée et enthousiaste. Elle est mûre, responsable, rigoureuse et fait preuve de jugement. Dans un milieu où l'irresponsabilité peut compromettre le bien-être des animaux et le sien, ces qualités sont d'une importance capitale! Au début, Melanie était un peu hésitante et réservée, mais elle est très motivée à apprendre, elle pose des tas de questions et elle est maintenant beaucoup plus sûre d'elle au travail. Elle nous est d'une aide estimable et c'est un plaisir que de travailler avec elle. » **Lisa Siegeman**,

gardienne, pavillon australasien du zoo de Toronto





« À YES Sudbury, nous nous efforçons d'aider nos clients à découvrir des débouchés possibles et à trouver un emploi axé sur un cheminement de carrière. »

Depuis 1985, les services d'emploi du YMCA de Sudbury, connus sous le nom de YES, aident les personnes en quête d'un emploi à planifier leur intégration au marché du travail, à s'y préparer et à la réussir. Au départ, YES n'offrait ses programmes et services qu'aux personnes au chômage âgées de 16 à 24 ans qui n'étaient plus aux études. De nos jours, il vient en aide aux personnes de tous âges, y compris à celles qui font des études. YES Sudbury a aussi ouvert des bureaux satellites à Val Caron, Hanmer, Chelmsford et Capreol pour répondre aux besoins en services d'emploi de leur population locale.

Le bureau de Sudbury renferme un centre de documentation équipé de 14 ordinateurs avec accès à Internet, d'une vaste collection de ressources et de tableaux d'affichage d'offres d'emploi continuellement mises à jour. Il dispose d'un personnel très aimable et serviable, qui met l'accent sur une formation adéquate et l'importance d'une bonne préparation pour bien mettre en valeur les compétences des personnes en quête d'emploi. Il offre régulièrement des cours et l'administration de tests en vue de l'obtention du certificat Smart ServeMD, du Passeport Sécurité ou de la formation relative au SIMDUT. Il organise entre autres des ateliers de formation gratuits sur la création d'un curriculum vitae mettant en valeur ses compétences, la préparation aux entrevues, incluant des simulations, les stratégies de recherche d'emploi, la manière de choisir une voie qui nous convient vraiment et le service à la clientèle.

Le partenariat entre les établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire et YES Sudbury joue un rôle important dans la poursuite de leur objectif commun de préparer les jeunes à faire la transition entre les études et le milieu de travail. YES Sudbury organise divers ateliers dans les écoles au cours desquels des experts aident les jeunes à cerner le type de carrière susceptible de leur convenir, à créer un curriculum vitae efficace mettant en valeur leurs compétences et à obtenir des renseignements indispensables à l'exploration immédiate ou future de leurs possibilités de carrière.

YES Sudbury se distingue par ailleurs par sa participation à trois programmes : Harmony Café, Community Helpers et Connexion compétences.

Le programme Harmony Café offre aux jeunes la possibilité de faire un stage et d'acquérir ainsi une expérience pratique, une nouvelle confiance en soi et des compétences transférables à tout type d'emploi. L'idée est d'évaluer les compétences des jeunes et de les renforcer grâce à un emploi lorsqu'une telle aide s'avère nécessaire à cause de leur manque d'éducation ou d'expérience du milieu de travail.

YES Sudbury est également très fier de son programme d'entraide communautaire Community Helpers, qui vise à évaluer les bénéficiaires du programme Ontario au travail et à les équiper des compétences professionnelles qu'il leur est possible d'acquérir en aidant des aînés à faible revenu. Les personnes qui participent à ce programme font des tâches d'entretien extérieur pour les gens âgés incapables maintenant de les accomplir sans assistance. Elles en sortent dotées de compétences transférables à l'exécution de différentes fonctions.

YES Sudbury s'est aussi impliqué dans le programme Connexions compétences Canora, dont la mission est d'aider les jeunes francophones membres d'une minorité visible à surmonter leurs obstacles à l'emploi. Les participants au programme en ont retiré des compétences inestimables, de même qu'une expérience et des connaissances professionnelles, tant théoriques que pratiques, adaptées à leurs besoins particuliers et susceptibles de les aider à trouver un emploi en Ontario.

En novembre 2004, YES Sudbury a reçu le Prix d'excellence – catégorie or du ministère de la Formation et des Collèges et Universités pour sa prestation du programme Connexion Emploi. Cette distinction, remise en reconnaissance d'un service de qualité exceptionnelle, met à l'honneur les pratiques qui atteignent ou qui dépassent les normes provinciales en matière de service à la clientèle, d'efficacité et d'efficience.

À YES Sudbury, nous nous efforçons d'aider nos clients à découvrir des débouchés possibles et à trouver un emploi axé sur un cheminement de carrière. Passer chez YES Sudbury, c'est faire un premier pas vers un avenir meilleur! Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web des services d'emploi du YMCA de Sudbury au www.sudbury.ymca.ca/employment ou appelez le (705) 675-JOBS. **Valita Manners**

Cassie répare des autos

« Qu'est-ce qui peut bien amener une jeune femme de 18 ans à vouloir travailler comme garagiste? », vous direz-vous. Deux facteurs semblent avoir poussé **Cassandra Smart** à choisir de faire un apprentissage dans le domaine de la mécanique automobile. Tout d'abord, elle s'est rendu compte qu'elle n'était plus assez motivée pour finir ses études à l'école secondaire. Deuxièmement, son père, qui est lui-même mécanicien, lui avait fait prendre goût à tout ce qui touche les automobiles. Cassie était convaincue que « la relève manque sérieusement dans les métiers » et qu'en tant qu'ouvrière qualifiée, elle serait « assurée de trouver un emploi ». Elle avait aussi dans l'idée que « faire de la peinture » lui plairait comme activité.

La situation n'était certainement pas facile : elle était une femme, avait à peine 18 ans, avait quitté l'école sans son diplôme d'études secondaires et n'avait guère d'expérience pratique en travaux de carrosserie. Elle avait bien tâté du terrain dans le garage de son père, mais il n'y avait pas là de quoi satisfaire la plupart des employeurs. Autre chose qui ne lui facilitait pas la vie : Cassie était une jeune femme élancée, séduisante et en apparence délicate. Malheureusement pour elle, plusieurs employeurs se sont forgé une opinion d'elle en se basant sur des stéréotypes archaïques.

Après avoir quitté l'école, alors qu'il ne lui manquait qu'un seul crédit pour son diplôme d'études secondaires, Cassie a passé trois mois à chercher du travail, avant de finalement se tourner vers le programme Connexion Emploi offert par les services d'aide à l'emploi au YMCA de Sudbury. Son conseiller en emploi, **Paul Henry**, l'a mise sur la bonne voie en l'inscrivant à un atelier sur la façon de mettre ses compétences en valeur dans un curriculum vitae. Ensuite, elle a rencontré **Jeannine Sauvé**, prospectrice d'emplois aux services de placement Connexion

Emploi au Collège Cambrian. Grâce à Jeannine, elle a obtenu trois entrevues, dont l'une avec le patron de l'entreprise de débosselage Norm's Collision Centre, à Chelmsford, qui a accepté d'engager Cassie comme apprentie.

Dès les formalités administratives accomplies, Cassie a entamé 21 semaines de stage rémunéré en préparation à son apprentissage. Lorsque ce stage, organisé par l'intermédiaire de Connexion Emploi, prendra fin en avril 2005, elle commencera un apprentissage d'une durée de cinq ans par l'intermédiaire du ministère de la Formation et des Collèges et Universités. Cassie fréquentera une école de métiers à trois reprises, chaque fois pour une durée de deux mois, à North Bay ou à Toronto, choix qu'elle n'a pas encore fait.

Finalement, Cassie a l'occasion de se salir les mains en démontant des ailes et des pare-chocs pour ensuite les préparer à être repeints. Elle passe de longues heures à enlever la vieille peinture à la ponceuse, une couche à la fois (et il peut y en avoir jusqu'à 16!), et elle a déjà eu l'occasion d'appliquer de l'apprêt, de poncer du mastic de finition et de faire du masquage. Interrogée sur ce qui lui plaît le plus, Cassie s'exclame sans hésitation « tout, sans exception! », avant d'ajouter avec un rire en coin, « sauf les vieilles bagnoles qui sont souvent en très mauvais état ». Une courte initiation à la peinture lui a aussi bien plu.

« Qu'est-ce qui peut bien amener une jeune femme de 18 ans à vouloir travailler comme garagiste? »



En quoi sa vie a-t-elle changé depuis qu'elle fait un apprentissage dans un métier qu'elle aime? Cassie avoue qu'elle s'est rangée un peu depuis qu'elle doit se présenter au travail cinq jours par semaine. Elle commence à subvenir à ses propres besoins et elle espère pouvoir bientôt acheter sa première auto. Son but est de persévérer dans ce métier et elle rit à l'idée d'être un jour propriétaire de son propre garage. Pour elle, « c'est bien trop loin dans le futur, il faut d'abord que je fasse mon apprentissage. »

Enfin, après quelques difficultés, Cassie fait aujourd'hui ce qu'elle a toujours voulu faire et, d'ici à la parution de cet article, elle aura aussi décroché son diplôme d'études secondaires grâce à des cours du soir. Bien qu'elle soit apprentie dans un domaine dans lequel on ne rencontre pas beaucoup de femmes, Cassie a le sourire : « les gars avec lesquels je travaille sont très sympathiques, probablement même plus avec moi qu'ils ne le seraient si j'étais un homme. »

Christopher, spécialiste des ressources humaines

J'ai vécu toute ma vie dans la région de Sudbury et je ne peux pas imaginer vivre ailleurs. C'est pour cela que j'ai fait tant d'efforts pour essayer de trouver un emploi ici, chez moi. J'ai grandi dans une petite ville appelée Coniston, située aux abords de Sudbury. C'est là que je suis allé à l'école primaire, et plus tard, j'ai fait la navette en autobus pour faire mes études secondaires à Sudbury. Après l'école secondaire, j'ai fait des études commerciales à l'Université Laurentienne.

Avant d'obtenir mon diplôme d'études secondaires, j'avais passé plusieurs mois en stage au sein d'un cabinet comptable et ce travail m'avait bien plu. J'ai toujours aimé faire des calculs et réfléchir à la manière d'arriver à la bonne réponse. J'ai poursuivi des études commerciales pendant deux ans et demi, jusqu'au jour où le programme de comptabilité a commencé à m'ennuyer. Je me suis alors réorienté vers la gestion des ressources humaines. Cette voie, grâce à la richesse des contacts humains, semblait ouvrir tellement plus de possibilités et m'apparaissait beaucoup plus dynamique que l'expertise comptable. La gestion des ressources humaines, c'est au plus simple la gestion du personnel, ce qui comprend, entre autres, les relations de travail, la formation et le perfectionnement, la santé et la sécurité.

À partir du moment où j'ai décidé de réorienter mes études universitaires, il me restait un an et demi à faire à l'Université Laurentienne. Après cela, j'ai fait une année de plus au Collège Cambrian. C'est là que j'ai suivi une série de cours reconnus par l'association des ressources humaines chargée d'agréer les personnes qui travaillent dans ce domaine. Je savais que cet agrément pourrait aider à m'ouvrir des portes et à trouver du travail comme professionnel des ressources humaines.

Au bout de cinq années d'études postsecondaires, je me suis mis à chercher du travail. Hélas, malgré mes études et tout le temps passé à me préparer, je n'étais pas bien équipé pour la recherche d'emploi. J'ai passé une année à répondre à des annonces et à envoyer mon curriculum vitae avec des lettres de candidature. Quand j'ai finalement compris que cela ne me mènerait à rien, je me suis tourné vers les services d'emploi du YMCA. J'avais déjà eu affaire à eux quelques années auparavant et je n'avais jamais oublié le dévouement de son personnel ni toute l'aide qu'il m'avait apportée.

Cette fois-ci, plusieurs personnes des services d'emploi du YMCA m'ont aidé, et chacune d'elles m'a montré différents moyens d'améliorer mes techniques de recherche d'emploi et la façon de me présenter à des employeurs potentiels. J'ai appris à améliorer mon curriculum vitae et la lettre d'accompagnement, de manière à bien mettre en valeur les compétences que j'ai acquises grâce à mes études. Des simulations d'entrevues m'ont aidé à mieux me comporter dans ce type de situation et m'ont donné l'occasion de m'exercer à répondre de façon concise et avantageuse aux questions que l'on pourrait me poser. Chose plus importante encore, le personnel des services d'emploi du YMCA de Sudbury m'a permis de retrouver la confiance en moi qui s'était évaporée durant mon année de recherche d'emploi. Je suis très reconnaissant à toutes les personnes qui m'ont soutenu et je les remercie de m'avoir consacré autant de temps et d'énergie.

Je suis sur le point d'entamer un stage à Science Nord qui va me permettre de me familiariser avec divers aspects de la gestion des ressources humaines. Je vais ainsi pouvoir acquérir l'expérience pratique nécessaire pour lancer ma carrière. Ce stage durera une année, après quoi j'espère bien trouver un autre emploi en ressources humaines ici à Sudbury, de préférence dans les secteurs de la formation et du perfectionnement. **Christopher Maslin**



Que feriez-vous si vous veniez de finir une formation d'esthéticienne, mais que vous vous rendiez compte six mois après que ce qui vous plaît vraiment, c'est de prendre les rendez-vous et de tenir les comptes, plutôt que de faire des soins esthétiques? Retourner à l'école et suivre des cours de comptabilité et de gestion de la paie, bien sûr! C'est exactement ce que **Candice Guba** a choisi de faire en octobre 2003.

Hélas, quelques mois après avoir achevé cette nouvelle formation collégiale, Candice n'en pouvait plus de frustration. Elle s'attendait à trouver du travail bien plus vite avec ses certificats de superviseuse de la paie et d'administratrice de la comptabilité. Comme la plupart des personnes à la recherche d'un emploi, Candice s'en était tenue à la méthode de recherche d'emploi la plus courante, mais la moins efficace, à savoir qu'elle épluchait tous les jours son journal local. Elle a répondu à bien des offres d'emploi, à l'instar de centaines d'autres personnes attirées par les rares postes annoncés. Elle s'est aussi tournée vers le service d'emploi de son collègue, qui offre de l'aide à ses diplômés, mais qui, à son grand désappointement, avait vraiment peu de chose à offrir en termes de véritables perspectives professionnelles.

Après avoir repassé toutes les ressources à sa disposition, Candice s'est souvenu d'avoir entendu une annonce à la radio parlant des services d'emploi du YMCA de Sudbury. Elle décida de consulter les offres d'emploi affichées par cet organisme pour voir si elle pourrait y trouver un emploi potentiel. Les choses ont commencé à aller mieux quand la réceptionniste lui a demandé si elle voulait s'inscrire pour rencontrer une conseillère en matière d'emploi qui pourrait lui donner des conseils adaptés à sa situation particulière. **Brenda Del Vecchio**, la conseillère rencontrée, lui a suggéré de participer à un atelier sur la façon d'améliorer la présentation de son curriculum vitae. Brenda l'a ensuite aidée à remanier son CV de manière à l'adapter à plusieurs postes qu'elle avait trouvés grâce à la banque d'emploi locale sur Internet. Lorsque ces démarches n'ont pas porté fruit, Brenda l'a référée à l'un de ses collègues prospecteurs d'emplois, **Marc Sabourin**.

Avec l'aide de Marc, Candice a continué à envoyer son curriculum vitae à divers employeurs, mais celui-ci lui a conseillé de se limiter aux offres d'emploi dans certains domaines précis, plutôt que de postuler tous les postes offerts. Candice a donc visé des postes au sein de cabinets comptables ou encore des postes liés à la gestion de la paie. Ses réunions avec Marc lui ont permis

Candice trace sa voie

de trouver une oreille attentive et bienveillante pour le récit de ses frustrations successives. À ce stade, sa plus grande crainte était d'oublier tout ce qu'elle avait appris au collège si elle ne trouvait pas bientôt l'occasion de mettre ses connaissances en pratique.

Question de chance, destin ou simple coïncidence, il se trouve que Marc a eu besoin de faire réparer sa voiture à ce qui s'est avéré être un garage très affairé. Il a échangé quelques mots avec **Joanne Scarrow**, la propriétaire de Lou's Fix Auto, au sujet de la marche de ses affaires. Elle lui a dit qu'elle avait grand besoin d'aide, mais qu'elle n'avait pas eu le temps de passer d'annonce ou de songer sérieusement à recruter quelqu'un. En réalisant qu'il y avait là un poste à combler, Marc, comme tout bon prospecteur d'emplois, s'est mis à lui vanter les mérites de Candice. En octobre 2004, les formalités nécessaires étaient accomplies et Candice entamait sa première journée de travail rémunéré chez Lou's Fix Auto.

« Jusqu'à présent, ce que Candice apprécie le plus de son travail, c'est qu'elle y a déjà appris tant de choses et acquis de nouvelles compétences ... qui lui permettent d'utiliser ses excellentes capacités en mathématiques. »

Candice pouvait enfin utiliser tout ce qu'elle avait appris sur la gestion des rendez-vous, les comptes créditeurs et payeurs, le classement, le courrier électronique et l'accueil, en plus d'acquérir de nouvelles compétences relatives aux réclamations d'assurance. La jeune femme a bien hâte de s'initier à d'autres tâches ayant trait aux remises de fonds au gouvernement, à la T.P.S. et la T.V.P., de même qu'à l'indemnisation des accidentés du travail.

Jusqu'à présent, ce que Candice apprécie le plus de son travail, c'est qu'elle y a déjà appris tant de choses et acquis de nouvelles compétences dans le domaine des assurances, entre autres sur la manière de remplir divers formulaires ou de faire des estimations et des ventilations comptables, autant d'activités qui lui permettent d'utiliser ses excellentes capacités en mathématiques.

Interrogée sur les changements intervenus dans sa vie, Candice s'enthousiasme : « Ma vie a changé du tout au tout! Je viens d'acheter une maison avec mon fiancé, nous allons nous marier et nous allons avoir un bébé. » Félicitations, Candice, que de chemin de fait en une année!

« Un nouveau paradigme a émergé dans la gestion de carrière. La pression, incitant à choisir le métier idéal au début de la carrière, n'est plus la même. Enseignants, parents, conseillers, amis et connaissances se sentent donc plus libres de vous aider de façon continue à explorer vos habiletés et vos talents reliés à de nouvelles possibilités de carrière – et ainsi devenir de véritables alliés. »

– **Phil Jarvis**, VP Partnership Development,
National Life/Netwok Centre, Ottawa

« Mon conseil à toute élève ... est de ne pas hésiter à faire une demande d'admission au programme si elle est vraiment décidée à s'y investir. »

KIMBERLY et la PROFESSION de SAGE-FEMME

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été fascinée par la grossesse et l'accouchement. Quand j'ai entamé mes études secondaires, il me semblait évident qu'un jour, j'irais à la faculté de médecine pour devenir obstétricienne. En 10^e année, j'ai confié mes intentions à une amie de la famille qui m'a demandé si je connaissais la profession de sage-femme. Elle avait été accompagnée d'une sage-femme lors de ses deux derniers accouchements et ne tarissait pas d'éloges sur son expérience. Son témoignage m'a marquée au point de faire des recherches sur le sujet. Plus j'en ai appris sur la profession de sage-femme, plus elle m'a fascinée et plus je me suis sentie poussée dans cette voie.

En Ontario, la profession de sage-femme est réglementée et financée par le gouvernement provincial. Pour y accéder, il faut suivre un programme d'études de quatre ans qui mène à un baccalauréat ès sciences de la santé (profession de sage-femme). Les universités McMaster, Laurentienne et Ryerson collaborent à la prestation de ce programme.

Les sages-femmes travaillent à l'échelle communautaire et offrent des services de soins primaires aux femmes enceintes dont la grossesse ne présente guère de risques. Elles sont qualifiées pour fournir des soins à une femme lors d'un accouchement, que ce soit à l'hôpital ou à la maison. Elles nomment femmes ou clientes les personnes dont elles s'occupent, mais jamais patientes, vu que la grossesse n'est pas une maladie mais un processus physiologique naturel. Les sages-femmes travaillent en collaboration avec d'autres professionnels de la santé pour veiller à ce que leurs clientes obtiennent les meilleurs soins possible en cas de complication ou de risque de complication. Les sages-femmes font partie d'un ordre professionnel et elles appliquent toutes le même modèle ontarien relatif à leurs services. Le modèle reflète trois principes : la prise de décisions éclairées, la continuité des soins et le choix du lieu d'accouchement. Les sages-femmes offrent à chacune de leurs clientes une information à jour, basée sur des données probantes, qui permettent à celle-ci de prendre elle-même des décisions éclairées touchant son corps, ses soins et la façon dont elle vivra l'accouchement. Elles se tiennent à la disposition de leurs clientes 24 heures par jour, 7 jours sur 7 durant une grossesse, le travail et l'accouchement,

de même que pendant les six semaines qui suivent la naissance d'un enfant. Ceci permet aux deux femmes de forger une véritable relation.

Je me suis inscrite au programme d'études de la profession de sage-femme en 2003. Une seule personne avant moi avait été acceptée dans le programme dès sa sortie de l'école secondaire. Les trois premiers semestres du programme sont consacrés aux études théoriques en salle de classe. Le reste du temps, la formation a lieu sous forme de stages auprès de sages-femmes ou d'autres professionnels de la santé. Les stages peuvent se dérouler n'importe où en Ontario et les stagiaires doivent être disponibles 24 heures sur 24 et disposer d'un véhicule. Durant leur stage, les étudiantes continuent de faire des travaux écrits et de passer des examens et se rencontrent une fois par semaine en groupe de travail en personne, à l'une des trois universités, ou par téléconférence. Pour être admise à ce programme, il faut présenter une demande et passer une entrevue. J'ai été acceptée à l'Université McMaster dès ma première demande d'admission. Nous sommes toutes très différentes dans la classe : notre âge se situe entre 19 et 45 ans et nous sommes d'origines très variées, ce qui est fantastique, car nous apportons chacune des choses nouvelles au groupe. Quelques femmes dans la classe ont des enfants et la plupart d'entre elles ont déjà fait d'autres études postsecondaires.

Mon conseil à toute élève du secondaire qui rêve de devenir sage-femme est de ne pas hésiter à faire une demande d'admission au programme si elle est vraiment décidée à s'y investir. À celles dont la demande est rejetée, je dirais, profitez de la vie et apprenez le plus possible dans d'autres domaines avant de présenter une nouvelle demande. Vu que ce programme exige beaucoup de maturité et un engagement absolu, s'accorder quelques années pour découvrir d'autres choses ne pourra que vous faire du bien. En ce qui me concerne, je suis très heureuse de me lancer dans ma carrière de sage-femme. J'ai bien hâte de travailler avec mes clientes et leurs familles pour les aider à avoir la meilleure expérience de grossesse et d'accouchement possible.

Kimberly Palmer

Makate trouve un juste équilibre entre la famille, le travail et l'école

Boozhoo. Mon nom est Makate Ogana Biik, et je suis membre du clan de l'ours et de la Première nation Wauzhushk Onigum. Mon nom anglais est Debbie Lipscombe et je suis fière d'être la mère de deux enfants, âgés de six et neuf ans. À ma naissance, ma mère n'a pas été capable de s'occuper de moi et j'ai été placée dans une famille d'accueil qui m'a plus tard adoptée. J'ai eu la chance d'avoir été placée au sein d'une famille qui a bien pris soin de moi et qui m'a toujours encouragée à croire que je pouvais atteindre n'importe quel objectif si je me donnais assez de peine.

Au début de ma scolarité, j'ai eu à surmonter de nombreuses difficultés. J'étais timide, bouboule et gauche. J'avais beaucoup de mal à me faire des amis et, quand je repense à mes années d'école, je me souviens surtout de m'être sentie très seule. Ma façon de me distraire, c'était de lire. Je lisais chaque fois que je le pouvais, que ce soit à l'école ou à la maison. Au secondaire, je jouais dans l'orchestre de l'école et j'ai participé à une comédie musicale mise sur pied par des élèves. J'ai réussi à finir mes études secondaires grâce au soutien de ma mère, qui m'a accompagnée à toutes mes activités, de même qu'à un groupe de bons amis, pour qui abandonner l'école était hors de question.

Après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires, j'ai entamé des études à l'Université du Manitoba, où j'ai obtenu un baccalauréat ès arts. Par la suite, de retour à la maison, j'ai commencé à me chercher un emploi, ce qui au début s'est avéré très frustrant. J'ai vite réalisé que mes études ne m'avaient pas totalement préparée au marché de l'emploi. De plus, peu d'employeurs locaux avaient l'habitude de voir une personne autochtone postuler un emploi.

J'ai commencé par tenir une série d'emplois différents. Chacun d'eux s'est avéré intéressant et enrichissant à sa façon. J'ai

découvert que j'aimais travailler avec des gens et m'impliquer dans des projets du début jusqu'à la fin. Notre nation offre tellement d'occasions aux jeunes de s'investir dans l'action et de faire bouger les choses.

À l'heure actuelle, je travaille dans le domaine de l'éducation au sein du Grand conseil du Traité 3. Je suis chargée de veiller à ce que les responsables politiques soient tenus au courant des questions liées à l'éducation touchant nos Premières nations et leurs membres. Nous affirmons dans le Traité 3 que l'éducation est l'affaire de toute une vie et qu'elle englobe l'éducation de la petite enfance, l'éducation élémentaire et secondaire, les études postsecondaires, la formation des adultes et l'apprentissage. Au sein de notre Grand conseil, deux chefs sont responsables de l'éducation et se font les champions de son amélioration. Dernièrement, nous avons axé nos efforts sur l'alphabétisation et, grâce à un don financier de TransCanada Pipelines, nous avons pu distribuer des livres d'auteurs autochtones dans les écoles des Premières nations relevant du Traité 3. À mon avis, il est extrêmement important pour les enfants d'avoir des modèles et d'être en mesure de lire des ouvrages qui leur parlent de leur culture. Mes filles et moi avons participé à la production d'un film vidéo intitulé « The Story of Learning to Read », en collaboration avec le Seven Generations Education Institute. Nous avons eu beaucoup de plaisir à faire cette vidéo et je crois que c'est un outil qu'il importe de diffuser auprès des parents, des écoles et des communautés. Pour en obtenir des exemplaires, adressez-vous au Seven Generations Education Institute, au (807) 274-2796.

Mes responsabilités en matière d'éducation portent aussi sur la préservation de la langue des Anishinabe. Le fait de ne pas parler couramment l'ojibway anime mon désir de faire tout mon possible pour assurer l'avenir de notre langue et de



défendre avec passion les initiatives qui visent à donner aux jeunes l'occasion d'apprendre leur langue. Si nous ne redoublons pas d'efforts, la langue ojibway disparaîtra et avec elle, nos cérémonies, notre éducation et notre histoire orale.

J'ai finalement décidé de reprendre mes études en vue d'obtenir un baccalauréat en éducation après avoir réalisé qu'il me fallait davantage de connaissances et de compétences pour m'acquitter de mes fonctions avec toute l'efficacité nécessaire. Je me suis inscrite à un programme du Seven Generations Education Institute, offert aux termes d'un accord sur l'articulation des programmes conclu avec l'Université Queen's. Je peux ainsi essentiellement rester dans ma communauté et suivre des cours organisés en modules les fins de semaine. Trouver un juste équilibre entre la famille, le travail et les études demande parfois des sacrifices, mais à mes yeux, ils en valent largement la peine. Je me réjouis d'avoir autant de possibilités d'incorporer ce que j'apprends dans mes cours au travail que je fais et j'ai bien hâte d'être moi-même l'enseignante d'une classe d'élèves au cycle primaire ou moyen. *Meegwetich.*

Makate Ogana Biik (Debbie Lipscombe)

ENTREPRISE D'ÉTÉ

AtYourService

Sylvain Primeau a amorcé son été avec des plans soigneusement élaborés. Son entreprise de services généraux devait cibler quatre segments de la population de Sudbury : les entreprises à la recherche d'aide temporaire, les gens plus âgés éprouvant de la difficulté avec l'entretien de leur maison, les grands voyageurs ayant besoin de services de garde de domicile et les professionnels trop occupés pour gérer leurs affaires personnelles.

Voulant offrir à son marché une vaste gamme de services, y compris des services de travail général de bureau et des services de nettoyage, de réparations et de rénovations mineures, Sylvain a conçu AtYourService pour répondre à un éventail de besoins à l'aide d'un guichet unique.

Le travail de planification et l'engagement de Sylvain ont porté fruit. Pendant un été des plus chargés, il a triplé les revenus prévus tout en trouvant quand même le temps de s'adonner à quelques activités sociales. Sylvain voit son été comme un grand succès. « Grâce à Entreprise d'été, dit-il, j'ai pu acquérir une précieuse expérience, et je continuerai à exploiter mon entreprise après mon retour à l'université. »



Puppeteer Productions

Aux yeux de **Sonja Miokovic**, son entreprise d'été, Puppeteer Productions, a été un succès. L'expérience qu'elle a acquise en exploitant sa propre entreprise est inestimable et ses profits, même s'ils sont moindres que ceux prévus, l'ont aidée à payer ses droits de scolarité à l'Université Ryerson.

Puppeteer Productions est un programme interactif d'arts qui enseigne aux enfants le travail d'équipe et la créativité par la production d'un spectacle de marionnettes. Les enfants voient à tout, depuis la composition du scénario et la fabrication des marionnettes jusqu'à l'organisation d'une présentation finale pour leurs amis et leurs familles. Pour Sonja, la facette la plus satisfaisante de son entreprise d'été était d'offrir aux enfants un environnement propice à leur imagination. « J'ai pu constater à quel point le spectacle de marionnettes était important pour eux. Les enfants arrivaient avec des croquis de personnages et des idées de scénario très poussés. Savoir qu'ils sont retournés à la maison avec ce qu'ils avaient appris en classe m'a profondément touchée. »

Tôt au début de l'été, Sonja s'est aperçue que ses revenus prévus étaient trop optimistes. Il lui a été plus difficile qu'anticipé de courtiser son public cible et d'obtenir le nombre d'inscriptions voulues. Toujours pleine de ressources, Sonja était disposée à élargir ses activités pour accroître sa rentrée de fonds. Au cours de l'été, elle a présenté des spectacles à des fêtes d'anniversaire, donné des leçons d'art, participé bénévolement à une collecte de fonds et animé des ateliers dans le cadre du programme Art in the Park de Toronto. Ces activités connexes lui ont permis de faire connaître son entreprise à une future clientèle. Elle est maintenant bien positionnée pour développer son entreprise.

Bikini Cups Café

Après avoir ouvert Bikini Cups Café à Deacon, **Meaghan Lockhart** a réalisé que sa créativité et son sens de l'humour propulseraient son entreprise. Ce sympathique restaurant, où elle servait du café, de la crème glacée et des pâtisseries, est devenu un lieu de rencontre populaire pour les gens de l'endroit.

Tout au long de l'été, Meaghan a travaillé fort pour adapter son menu aux goûts de sa clientèle, trouver des façons originales de promouvoir son café et tisser des liens avec d'autres entreprises. Le nom hors de l'ordinaire de son entreprise, imprimé sur les gobelets de café et appuyé par la vente de hauts de bikini faits maison, a valu à Meaghan beaucoup de publicité gratuite dans les journaux locaux.

Exploiter un restaurant est un travail exigeant et Meaghan a dû rapidement apprendre quelques trucs pour mieux gérer son temps, dont souvent consacrer les périodes creuses de l'après-midi à la paperasse. Avec un bon profit en poche et un très grand nombre de clients réguliers désolés de voir le café fermer ses portes après son retour à l'Université du Nouveau-Brunswick en septembre, Meaghan est d'avis que l'entrepreneuriat demeure assurément une option pour son avenir.



Fines herbes culinaires et fleurs comestibles Misty Meadows

Pour son entreprise d'été, **Logan Brazeau** s'est concentré sur ce qu'il considérait être un marché inexploité dans la région de Campbellcroft : la culture et la vente d'herbes certifiées biologiques et de fleurs comestibles. Son sens des affaires a visé juste. La demande pour ses produits s'est avérée importante et a pris de l'ampleur en même temps que leur renommée.

Logan a créé des gammes uniques de produits, présentés de façon attrayante. Parmi les divers ensembles préférés de sa clientèle, il y avait le « jardin du chef », qui comportait 10 fines herbes différentes, un livre de recettes et un plan de jardin pour la plantation. Autre produit populaire, un « jardin pour la fenêtre », regroupait cinq plantes à fleurs comestibles en pot, des instructions pour leur entretien et des idées pour les apprêter.

Logan a déjà agrandi son entreprise avec une nouvelle annexe de 800 pieds carrés à sa serre et planifie construire un nouveau magasin au printemps. Il compte également développer ses activités mobiles en participant à un éventail encore plus large de marchés dans le Centre et l'Est de l'Ontario.



LE CENTRE D'APPRENTISSAGE D'ESPANOLA

Espanola, la ville d'accès par le nord à l'île Manitoulin, possède une communauté d'apprentissage florissante qui offre aux habitants de la région tout un éventail de services intégrés d'éducation et de préparation à l'emploi. Tous les partenaires – employeurs, Collège Cambrian, organisme d'alphabétisation North Channel Literacy Council, programme Ontario au travail, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, ministère de l'Éducation, ministère de la Formation et des Collèges et Universités – collaborent pour s'assurer que les programmes offerts localement répondent aux besoins des employeurs, que l'ensemble des partenaires reconnaissent et acceptent l'éducation et la formation offertes et que les services sociaux dirigent leur clientèle vers les programmes appropriés.

Le centre d'apprentissage mis sur pied à Espanola par le North Channel Literacy Council propose un programme d'alphabétisation et de formation de base aux adultes qui ont besoin de travailler et qui souhaitent améliorer leurs compétences. Le centre organise des modules d'apprentissage adaptés au milieu de travail qui satisfont aussi bien aux attentes des apprenants qu'à celles des organismes qui parrainent les cours. Le Collège Cambrian offre des programmes préparatoires reconnus pour l'inscription à un apprentissage, l'accès aux études postsecondaires et les demandes d'emploi. Le collège administre aussi le programme Connexion Emploi, qui enseigne des techniques de recherche d'emploi et de préparation au travail et qui propose des stages. Ensemble, Connexion Emploi et le programme d'alphabétisation et de formation de base améliorent les capacités de littératie et de numératie des apprenants. Enfin, le collège offre un programme payant, Focus for Change, aux personnes de plus de 24 ans qui ont besoin d'aide pour intégrer le marché du travail.

Ces services tirent leur financement de sources variées. Leurs fournisseurs collaborent afin d'offrir à leur clientèle la formation et les services qu'il lui faut en vue de poursuivre son éducation et sa formation, ou encore pour satisfaire aux exigences d'un emploi.

Une cliente de ces services, **Sharon**, souhaitait se perfectionner en charpenterie et s'est adressée au Collège Cambrian. Vu que cela faisait bien des années qu'elle avait quitté l'école, le personnel du collège a évalué ses capacités en littératie et numératie et lui a recommandé de les améliorer au centre d'apprentissage d'Espanola. Sharon a suivi ce conseil et, au bout de six mois, elle a réexaminé ses objectifs et décidé d'essayer de trouver un emploi plutôt que d'entamer une nouvelle formation. Elle a donc suivi le module d'alphabétisation axé sur le service à la clientèle, qui l'a équipée des capacités de calcul et de communication spécifiques requises pour travailler dans la vente au détail.

Le programme Ontario au travail, qui parrainait Sharon, a été tellement impressionné par ses progrès et sa détermination qu'il lui a payé sa participation au programme Focus for Change, d'une durée de 10 semaines, offert par le Collège Cambrian. Ainsi, Sharon en a appris davantage sur la façon de maintenir un emploi et elle a bénéficié de services d'orientation professionnelle pour l'aider à cerner ses objectifs. À la suite de cela, elle était prête pour un emploi à contrat, d'une durée de trois mois, qu'elle a obtenu par l'intermédiaire des services Soutien au placement et prospection d'emplois de Connexion Emploi, et a commencé à travailler au Canadian Tire local comme préposée au service à la clientèle. À l'issue de ce contrat, Canadian Tire l'a embauchée d'abord à temps partiel, puis à temps plein.

Treize mois de programmes et de services ciblés et intégrés ont permis à Sharon de passer d'une première évaluation à l'obtention d'un emploi à temps plein. Le processus fonctionne bien lorsque tous les partenaires unissent leurs efforts dans l'intérêt véritable de leurs clients et lorsque les employeurs donnent aux personnes qui se présentent à eux l'occasion de montrer ce qu'elles savent faire, plutôt que de ne les juger qu'à la lumière de leurs attestations d'études ou de leurs références.

Charline Smith et Gwen Sturdy, Espanola Learning Centre

Les diplômés des collèges de l'Ontario — Les leaders de demain

Plus d'un million de personnes qui réussissent dans la vie en Ontario sont des diplômés de nos collèges. Elles sont chefs d'entreprise, décisionnaires, bâtisseurs, travailleurs de la santé, scientifiques, technologues, réalisatrices de logiciels, personnalités en vue dans les médias ou chefs de la direction d'une grande société. Ce sont là les professionnels à la base de la réussite sociale et économique de l'Ontario qui contribuent jour après jour à notre qualité de vie.

Les études appliquées accessibles à toutes et à tous

Les collèges de l'Ontario offrent à une clientèle des plus variées la possibilité de faire des études appliquées hors pair. Jeunes à la sortie de l'école secondaire, étudiants adultes, personnes salariées cherchant à se perfectionner et à trouver un meilleur emploi, immigrants récents ou personnes handicapées, toutes et tous peuvent bénéficier du réseau collégial. Peu importe qui vous êtes et d'où vous venez, les collèges de l'Ontario vous offrent des possibilités de réussite sans pareilles.

Des programmes souples de la plus haute qualité

Les collèges publics de l'Ontario offrent des programmes de la plus haute qualité spécialement axés sur les professions les plus en demande. Souples et d'actualité, ces programmes sont conçus pour répondre aux exigences d'un marché du travail en pleine évolution.

Des programmes pertinents et adaptés à la demande

Les programmes d'études collégiales permettent de se doter à la fois de bonnes bases de connaissances théoriques et d'un savoir-faire concret, acquis par la pratique. Grâce à des partenariats avec les industries et les entreprises dominantes à l'échelle de la province, les collèges garantissent aux étudiantes et aux étudiants une éducation de la plus haute qualité, adaptée aux besoins actuels des employeurs dans tous les secteurs économiques.

Une formation privilégiée par les employeurs

La cote de satisfaction des employeurs avec la qualité de la formation offerte par les collèges se situe régulièrement à 90 pour 100 ou plus.

La demande de diplômés des collèges de l'Ontario

Les chiffres se passent de commentaire : 87 pour 100 des personnes qui ont obtenu un diplôme d'études collégiales en Ontario en 2003 ont trouvé un emploi dans les six mois qui ont suivi la fin de leurs études. Les employeurs sont toujours à la recherche de diplômés d'études collégiales.

Des retombées internationales

Les collèges de l'Ontario ont acquis une réputation d'excellence à l'échelle internationale et ils font affaires dans plus de 80 pays et territoires de par le monde.

Les innovations des collèges de l'Ontario

Les collèges de l'Ontario offrent :

- des programmes adaptés au marché du travail qui satisfont aux normes les plus élevées en matière de qualité de l'éducation et qui répondent aux attentes des employeurs de l'industrie et du commerce;
- des milieux d'apprentissage dynamiques équipés d'une technologie conforme aux normes de l'industrie;
- une formation axée sur les compétences reconnue à l'échelle internationale;
- un corps professoral chevronné, à l'écoute du monde du travail d'aujourd'hui;
- des milliers de choix de carrière;
- un taux d'emploi élevé parmi leurs diplômés, qui pour bien des programmes atteignent 100 pour 100 dans les six mois qui suivent la fin des études.

Pour en savoir plus ou pour faire une demande d'admission en ligne, visitez le site Web du Service d'admission des collèges de l'Ontario, au www.ontariocolleges.ca.

Ron – Conception mécanique



À l'école secondaire, mes passe-temps favoris étaient la mécanique et les arts. Le programme de conception mécanique offert au Collège Fanshawe m'a permis de combiner les deux domaines que j'aimais, sans limiter mon choix à la mécanique automobile. Il m'a préparé pour le futur. Quand j'ai obtenu mon diplôme, j'ai décidé de voyager. J'ai enseigné les métiers à Bornéo, en Malaisie, pendant deux ans au service de CUSO.

Quand je suis rentré au Canada, je me suis lancé dans le secteur industriel. Tout ce que j'ai fait depuis l'obtention de mon diplôme a été relié à Fanshawe, le tout entrelacé dans le tissu de ma vie. Les compétences que j'ai acquises en conception mécanique sont transférables à d'autres domaines, alors j'ai continué à les utiliser.

« Mes études collégiales m'ont ouvert un chemin intéressant et haut en couleurs. Sans le collège, je n'aurais pas pu suivre ce parcours. »

À la fin de ce programme, j'ai suivi toutes sortes de cours au collège et à l'université, pour la plupart reliés au commerce, et j'ai mis à jour mes compétences en suivant un cours de conception assistée par ordinateur (CAD key et Auto CAD). Chaque nouvelle expérience m'a ouvert d'autres horizons. J'ai continué mon travail dans les pays en voie de développement d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Asie.

Lorsque je me suis mis à mon compte dans le commerce international, le marketing et la conception technique, j'ai développé des marchés mondiaux pour les produits de fabrication canadienne. Et mon atelier m'a permis de satisfaire mon penchant artistique. La sculpture, pour laquelle j'utilise de nombreux matériaux différents, me donne l'occasion d'allier mes talents artistiques à mes aptitudes en mécanique. Fort de ma connaissance de l'acier et de la conception, j'ai réalisé une sculpture en inox de 2,7 mètres de hauteur que j'ai baptisée « Harmonie et Solidarité » pour Kindred Industries Ltd., ainsi que le « Cygne trompette » qui se dresse sur le littoral de Midland.

Mes études collégiales m'ont ouvert un chemin intéressant et haut en couleurs. Sans le collège, je n'aurais pas pu suivre ce parcours. De ma petite ville de Durham, la conception mécanique m'a transporté à travers le monde. Mon expérience au collège est à l'origine de tout ce que j'ai accompli. Fanshawe m'a inculqué les compétences qui sont devenues la clé de ma réussite. **Ron Hunt**

JOYCE se met au service de sa communauté

Joyce Hunter, qui a obtenu en 2003 un diplôme en journalisme du Collège Durham, admet que quitter sa communauté des Premières nations dans le Nord de l'Ontario pour devenir journaliste l'avait rendue plutôt nerveuse. Cependant, le jour où elle est repartie de la grande ville, ses études collégiales l'avait préparée à affronter le monde.

« Je suis originaire de Peawanuck, ce qui signifie 'pierre à feu' en langue cri. C'est un petit village de pêche, de chasse et de trappage d'environ 280 habitants sur la côte est de la baie d'Hudson. Situé à l'intérieur du cercle polaire, au pays des ours blancs, c'est le deuxième peuplement le plus près du pôle Nord. Nous vivons encore de la terre comme nous le faisons il y a des milliers d'années, sauf qu'aujourd'hui, nous disposons de moyens modernes, comme les autoneiges et les VTT. Je parle couramment le cri dans le dialecte « N ». À la maison, nous ne parlions que le cri. Ma mère y tenait beaucoup et je lui en suis aujourd'hui très reconnaissante. J'ai pu faire des entrevues pour le *Daily Press* et le *Wawatay News* dans ma langue, ce qui m'a été très utile depuis que j'ai commencé à travailler. »

Joyce dit elle-même avoir réussi contre toute attente, faisant remarquer que les jeunes des Premières nations sont bien moins nombreux que les élèves du Sud de l'Ontario à décrocher leur diplôme d'études secondaires. Malgré ses antécédents culturels très différents de la plupart des étudiants au collège, Joyce s'est vite adaptée à son nouveau milieu, en partie grâce à l'appui de ses professeurs et du personnel de soutien du collège.

« À la sortie des études, chacun a acquis de solides fondements, tout à fait suffisants pour réussir par la suite », dit Joyce, avant d'ajouter que certaines choses ne peuvent toutefois s'apprendre que sur le tas.

Joyce adore son travail de journaliste. Certains jours, une dépêche l'avertit d'un accident, et elle se met à la poursuite des camions de pompiers ou des ambulances pour pouvoir en rendre compte à la une. D'autres fois, il lui arrive d'être témoin de gestes de compassion extraordinaires.

« Le journalisme nous amène à voir les gens sous leur meilleur et sous leur pire, dit Joyce. C'est une manière de découvrir tous les aspects de l'humanité. Il permet de rencontrer et d'apprécier des personnes de tous horizons et, au fond, c'est ce que j'aime le plus de mon métier. »

« Je travaille pour le *Wawatay News*, un journal appartenant et administré par des autochtones. C'est en fait le journal qu'on



lisait quand j'étais petite. On pourrait dire que je suis retournée à mes origines. Faire des reportages de nos jours sur les questions touchant les autochtones, c'est vraiment fascinant, ajoute-t-elle. Le *Wawatay News* est une filiale de la Wawatay Native Communications Society, qui inclut par ailleurs des services de radio et de télédiffusion. Notre division radio dispose de deux émetteurs, un à Sioux Lookout et un autre à Moose Factory. Les deux diffusent dans le pays entier sur Bell ExpressVu. Les programmes de notre division télé sont distribués à l'échelle du pays sur le réseau Aboriginal Peoples Television Network. »

Joyce recommande fortement aux jeunes du Nord ou des petites communautés des Premières nations de songer à s'engager dans la même voie qu'elle. « Je ne savais vraiment pas à quoi m'attendre le jour où j'ai mis les pieds au Collège Durham. Je n'aurais jamais cru que je finirais par avoir un métier et une vie aussi fantastiques. La seule chose que je peux dire aux jeunes, c'est qu'une foule de possibilités s'offrent à eux, le tout c'est de se préparer à les saisir. *Mish-tah-he I-tak-wan Ke-gwan-uh Ke-wan-o-che-bun-eh-he-gwan; Ka-wa-won-esh-ten Ma-gua Sha-goot.* »

KONRAD, technicien en ingénierie

SECTION

3

J'ai décidé de m'inscrire à un programme d'éducation coopérative en technologie du génie mécanique au Collège Niagara surtout parce que ces cours allaient m'obliger à faire l'achat d'un ordinateur portable. Je ne connaissais absolument rien aux ordinateurs avant de mettre les pieds au collège. J'étais tout bonnement nul en informatique. Aujourd'hui, je mers le plus facilement du monde d'un ordinateur pour programmer des bases de données, faire des dessins industriels détaillés et fournir des services de soutien en matière de technologie de l'information.

Au collège, j'ai appris à créer des programmes machine à l'ordinateur. La première étape consistait à tracer un objet sur mon écran. Ensuite, il s'agissait de prendre cette image et de la convertir en code numérique, puis de la télécharger dans la machine qui allait couper le matériau. Maintenant, j'applique ces connaissances à différents types d'équipement.

Mes instructeurs au collège ont joué un rôle déterminant dans la qualité du programme. Chacun travaillait dans le domaine qu'il enseignait et nous faisait bénéficier en classe de son expérience pratique. Le coordinateur du programme était un peu comme un entraîneur. Au lieu de nous donner seulement une note, il nous invitait à réfléchir à nos erreurs et à la façon d'y remédier. Cela nous a permis de tirer des leçons de nos erreurs et de mettre en pratique les choses enseignées.

Le fait que ce programme incluait un stage rémunéré a également joué dans ma décision d'aller au Collège Niagara. La première année du programme se passe entièrement en salle de classe. La deuxième année, j'ai continué à suivre des cours théoriques pendant un semestre, puis suis allé faire un stage (en Allemagne). Enfin, la troisième année, j'ai commencé par faire un stage durant le premier semestre (chez mon premier employeur, Alcom, une division de Emerson Electric Canada Limitée), avant de retourner en classe pour le dernier semestre.

Dès que j'ai eu mon diplôme, j'ai été engagé à temps plein comme superviseur des services de génie mécanique chez Alcom. Aujourd'hui, je travaille à la maison mère, ASCO Valve Canada, une division de Emerson Electric Canada Limitée.

Konrad Bergen



COLLINDA, OU L'AMOUR DES RELATIONS PUBLIQUES

Rien ne me passionne plus que l'égalité des chances pour les personnes handicapées. Ainsi, après avoir achevé avec succès le programme de relations publiques sur deux ans au Collège Algonquin, j'ai pris un emploi qui consistait à éduquer le public au sujet des effets des divers handicaps sur la vie dans la collectivité.

Le programme d'Algonquin était formidable, en ce sens qu'il m'a fourni des compétences pratiques dans divers domaines, tels que les relations avec les médias, la photographie et la commercialisation. De plus, les classes avaient un effectif limité et j'ai vraiment appris à connaître mes professeurs et les étudiants de la classe. Avant d'aller au collège, j'avais déjà obtenu un grade de l'Université Carleton. Durant mes études au Collège Algonquin, j'ai été surprise par la richesse des rapports interpersonnels, qui contribuent à un apprentissage très efficace.

J'ai aussi apprécié le type d'instruction que j'ai reçue au Collège Algonquin. Mes professeurs avaient travaillé dans leur domaine, ils n'en connaissaient pas juste la théorie. Ils avaient en fait des années d'expérience pratique et nous ont bien préparés à la réalité du monde du travail. Ils ont par ailleurs aidé chaque membre de la classe à obtenir un stage de deux mois. Mon stage m'a donné l'occasion d'acquérir une précieuse expérience de travail et m'a donné une idée de ce à quoi je pouvais m'attendre après la fin de mes études.

Trouver son entrée dans l'industrie des relations publiques peut être difficile. C'est pourquoi j'ai décidé de faire du bénévolat à la sortie du collège. Les employeurs apprécient les personnes qui sont prêtes à travailler juste pour se faire de l'expérience. Mon travail bénévole m'a donné une longueur d'avance dans une industrie très concurrentielle. Bientôt, j'ai commencé à recevoir des appels de personnes qui voulaient mes conseils.

Aujourd'hui, je travaille comme agente supérieure de recherche à la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Ma principale responsabilité consiste à faire des recherches sur les logements adaptés aux personnes handicapées au Canada, mais je suis aussi amenée à renseigner le grand public sur ce type de logements, à rédiger des rapports, à faire des présentations et à parler aux médias. La formation

que j'ai reçue au Collège Algonquin m'a dotée des compétences nécessaires pour m'acquitter de mon rôle sans trop de mal. Mes études collégiales ne m'ont laissé que d'excellents souvenirs : je recommanderais cette voie à n'importe qui! **Collinda Joseph**



« Mon conseil aux jeunes qui réfléchissent à leur carrière est d'essayer d'obtenir le plus d'expérience pratique possible dans différents domaines avant de décider dans quelle voie s'engager. »

Lasburn travaille auprès des jeunes

Mon expérience de travail auprès des jeunes a commencé dans le cadre de programmes mis sur pied par le service des parcs et des loisirs de la ville et d'activités similaires. Mon désir d'aider les enfants un peu plus difficiles, qui ont le plus besoin d'attention, m'a incité à suivre le programme de formation sur trois ans comme travailleur auprès des enfants et des jeunes offert par le Collège Humber. Avant de finir ce programme, je me suis inscrit à un programme de deux ans menant à un certificat en psychologie de l'orientation offert aux Caraïbes et mettant l'accent sur les familles de cette région.

Faire des études aux îles m'a donné la possibilité de retrouver mon patrimoine, de me plonger dans ma culture et d'apprendre à respecter la diversité chez les autres. De retour au Canada, j'ai repris mes cours au Collège Humber et, en 1997, j'ai obtenu mon diplôme de travailleur auprès des enfants et des jeunes. Pendant mes cours, mon nom a figuré au palmarès du doyen et j'ai obtenu des distinctions aussi bien pour mon travail en classe que durant mon stage.

Le Collège Humber offrait un excellent mélange de connaissances théoriques et pratiques. Je suis convaincu que mon éducation m'a permis de mieux comprendre aujourd'hui les tourments de mon enfance et de ma jeunesse. Du coup, je suis plus sensible aux besoins des enfants dont je m'occupe. Mon but est d'avoir un effet sur la vie de ces enfants, de leur fournir les outils nécessaires pour prendre des décisions réfléchies et de leur apprendre à faire face aux stress de la vie quotidienne. J'ai eu un emploi de travailleur auprès des enfants et des jeunes au Toronto District School Board. Mon rôle était surtout d'aider les enfants au palier élémentaire, individuellement et en groupe, à gérer leurs comportements. Assumer la responsabilité du programme d'entraînement aux aptitudes sociales s'est avéré être à la fois un défi de taille et une expérience très enrichissante. Mon objectif était de faire en sorte que l'école laisse un bon souvenir aux enfants et qu'elle puisse les aider à devenir des membres productifs de la société.

Récemment, j'ai pris un nouvel emploi à la York Humber High School. Mon rôle est de répondre aux besoins variés des adolescents. Les jeunes de cet âge peuvent beaucoup plus facilement utiliser l'information et les conseils que je leur donne. Bien qu'intervenir auprès des jeunes ne soit pas facile, je suis convaincu qu'il y a toujours moyen de faire une différence dans leur vie. À cet âge, leur capacité de réflexion autonome se développe et ils sont plus à même de saisir les rapports de cause à effet. Je me vois en quelque sorte comme un instrument de changement et je pense qu'en collaborant avec les familles et en montrant aux jeunes de l'empathie, de la compréhension et un désir de les guider, j'aurai un effet positif sur leur vie jour après jour. Une de mes collègues décrit notre rôle comme étant de nous faire les champions des jeunes et de les guider dans les dédales de leur vie quotidienne, de développer leurs aptitudes sociales et leur autonomie fonctionnelle, d'appuyer leurs tentatives pour gérer leurs comportements et enfin, de leur fournir du counseling pour les aider à mieux comprendre leur situation dans la vie et leur montrer comment y apporter des changements positifs. Nous sommes des spécialistes au service des familles, vers lesquels on peut se tourner pour promouvoir des changements personnels et systémiques.

Je suis inscrit présentement à l'Université Ryerson, où je compte obtenir un diplôme dans mon domaine. Mon conseil aux jeunes qui réfléchissent à leur carrière est d'essayer d'obtenir le plus d'expérience pratique possible dans différents domaines avant de décider dans quelle voie s'engager. Interrogez-vous sur vous, votre famille et votre façon de fonctionner. Vous en tirerez une connaissance approfondie de vous-même que vous pourrez passer à d'autres. Il est bien connu que les enfants sont l'espoir de toute nation. Grâce à ce noble travail auprès des enfants et des jeunes, nous pouvons amener des changements positifs. **Lasburn Gordon**

LA PROFESSION INFIRMIÈRE, UNE CARRIÈRE À VIE

La profession infirmière est un travail passionnant, varié et stimulant. Les infirmières et infirmiers travaillent avec les personnes, les familles et les collectivités dans des hôpitaux, des centres de santé communautaire, des établissements de soins de longue durée et à domicile. De plus, ils enseignent, effectuent des travaux de recherche, collaborent aux politiques et travaillent avec d'autres professionnels de la santé pour améliorer la santé des Ontariens et Ontariennes. Chaque année, de plus en plus d'étudiantes et étudiants de tous les milieux choisissent la profession infirmière.

Les infirmières et infirmiers autorisés sont parmi les professionnels les plus en demande dans le monde et suscitent sans cesse plus de confiance et de respect de la part du public que n'importe quel groupe de professionnels de la santé. Mais il ne s'agit pas de nous croire sur parole; jetez un coup d'œil de plus près à ces jeunes professionnels des soins infirmiers et voyez pourquoi la profession infirmière est bien plus qu'un simple boulot. C'est une carrière à vie. Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario à www.rnao.org ou celui de Nursing Now à www.nursingnow.org.

Les soins infirmiers communautaires



Abram Oudshoorn, âgé de 23 ans, planifiait une carrière en dentisterie jusqu'à ce qu'il découvre les avantages de la profession infirmière. « J'étais vraiment heureux d'entendre un point de vue différent sur la santé », affirme Abram, infirmier autorisé à l'Intercommunity Health Centre de London (LIHC). « Mes collègues de travail parlent des déterminants généraux de la santé – les facteurs économiques, les facteurs communautaires, la nutrition – et ils ont même une conception totalement différente de ce qu'est la santé. »

En 2004, pendant qu'il terminait le programme menant à l'obtention d'un diplôme en sciences infirmières à l'Université Western Ontario (UWO), Abram a commencé à travailler au projet d'extension des services du LIHC à l'intention des sans-abri. Aujourd'hui, il partage son temps entre la clinique de santé communautaire du LIHC et un programme de maîtrise et compte s'inscrire au programme de doctorat de l'UWO.

« J'aime bien apprendre à connaître les gens et travailler avec eux pour résoudre toutes sortes de problèmes, des problèmes de logement par exemple, ou pour offrir des services de counseling aux toxicomanes, ajoute Abram. De

cette façon, j'ai vraiment l'impression de me rendre utile. »

Abram décrit ses activités professionnelles quotidiennes au sein de la collectivité comme une expérience révélatrice. « Mon travail me permet d'apprendre à mieux connaître notre société, son fonctionnement véritable et l'expérience des gens qui évoluent en son sein. »

« Il me donne aussi l'occasion de développer ma capacité à évaluer l'état des patients, car je soigne tout le monde, pas une seule et unique condition, poursuit Abram. Le travail dans le secteur communautaire permet de connaître plus à fond toute une gamme de problèmes de santé. »

Abram fait partie d'une population masculine de plus en plus nombreuse à intégrer les rangs de la profession infirmière et, selon lui, celle-ci offre des possibilités formidables aux jeunes hommes qui ont de bons résultats scolaires et qui s'intéressent à la santé et aux sciences. « Si mon conseiller d'orientation professionnelle m'avait parlé de la profession infirmière, c'est cette voie que j'aurais d'abord choisie et j'aurais ainsi gagné une année à l'université. »

Aider les personnes âgées

À l'âge de 19 ans, **Armi Armesto** a accepté un poste de commis de salle au Toronto Western Hospital. Deux ans plus tard, elle a assumé les mêmes fonctions au Queen Elizabeth Hospital, aujourd'hui connu sous le nom de Toronto Rehabilitation Institute. Son expérience à ces postes l'ont incitée à entreprendre une carrière en soins infirmiers.

« J'ai vu comment le personnel infirmier de garde prenait les choses en main quand il y avait un code bleu ou une urgence à l'étage. Les décisions et les mesures appropriées étaient prises », dit Armi, infirmière clinicienne spécialisée de la clinique de prévention secondaire des AVC (accidents vasculaires cérébraux) du Sunnybrook and Women's College Health Sciences Centre. « Toutes les personnes que j'ai rencontrées dans la profession infirmière semblaient confiantes et passionnées par leur travail; elles m'ont inspirée et sont devenues mes mentors. »

Titulaire d'un baccalauréat en sciences infirmières obtenu de l'Université Ryerson et d'une maîtrise en gestion de services de santé obtenue de l'Université Charles Sturt en Australie, Armi est fin prête à relever les défis du travail auprès du vaste éventail de patients qu'elle rencontre en soins infirmiers de réadaptation, qu'il s'agisse de jeunes adolescents ayant subi un traumatisme crânien dans un accident de voiture ou de sport, ou encore de personnes âgées victimes d'un AVC.

« En réadaptation, l'approche est holistique, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas seulement d'administrer des médicaments aux patients et d'être à leur chevet, dit-elle. Il faut participer à leurs progrès et à la relation qu'on établit avec eux pendant leur réadaptation. »

Au quotidien, Armi doit enseigner aux patients comment prévenir un deuxième ou un troisième AVC en employant des stratégies telles que cesser de fumer, contrôler la tension artérielle et maintenir un niveau de cholestérol idéal grâce à l'exercice et à un régime alimentaire sain. De plus, elle coordonne l'une des nombreuses études sur les AVC en cours à Sunnybrook.

« J'éprouve beaucoup de satisfaction à voir les patients prendre du mieux et à savoir que j'ai contribué à améliorer leur état de santé, explique Armi. Je n'ai jamais regretté de m'être orientée vers les soins infirmiers et, si c'était à refaire, je choiserais la même voie. »



Mettre des enfants au monde



Katherine Intven, étudiante en quatrième année du programme de sciences infirmières de l'Université McMaster, anticipe avec joie la possibilité de réaliser son rêve de travailler comme infirmière autorisée dans une salle d'accouchement.

« Je me rends compte que c'est tout un privilège que d'occuper un tel poste », affirme Katherine en parlant de son expérience à la maternité du St. Joseph's Hospital de Hamilton. « On nous laisse pénétrer dans la vie des gens dans leurs moments les plus intimes, qu'ils soient malades ou en train de donner naissance. »

Katherine éprouve aussi un réel sentiment de fierté dans la possibilité qui lui est donnée, en qualité d'infirmière, d'offrir une présence réconfortante. Elle se souvient de s'être assise pour écouter une mère enceinte angoissée par l'expérience traumatisante qu'elle avait vécue lors de son premier accouchement. Même si Katherine n'a pas utilisé sa connaissance de l'anatomie ou de la physiologie à ce moment-là, elle a aidé cette femme à

vivre une expérience beaucoup plus positive de l'accouchement. « J'adore pouvoir ainsi donner de moi-même », dit-elle.

Au cours d'un placement à l'unité de soins intensifs néonataux du McMaster Children's Hospital, Katherine a travaillé avec une équipe de professionnels de la santé qui réunissait des infirmières et infirmiers autorisés, des médecins, des thérapeutes respiratoires, des physiothérapeutes et des ergothérapeutes dispensant des soins aux nouveau-nés de cette unité. Chaque quart de travail commençait par la présentation d'un rapport sur les antécédents des patientes par le personnel infirmier du quart précédent, une évaluation des signes vitaux des bébés et l'élaboration de plans de soins qui permettaient à Katherine et à ses collègues de s'occuper au mieux des patientes.

« Nous travaillons en équipe mais il nous est aussi donné de prendre nous-mêmes certaines décisions concernant les soins, poursuit Katherine. La profession infirmière offre beaucoup d'avantages et de nombreuses possibilités de perfectionnement toute la vie durant. Je pense que c'est un vrai privilège qui n'existe pas nécessairement dans toutes les professions. »



FONCEZ!



Je suis en 12^e année à Maplewood High School. J’ai obtenu un premier placement parce que j’ai été choisi pour participer au cours coopératif ME Co-Op de Maplewood High. Mon enseignant trouvait que j’étais une personne responsable, sociable et fiable. Je pouvais suivre des consignes et j’étais disposé à travailler. Mon premier placement a été chez Global Pets, où je devais aider le toiletteur, promener les chiens, remplir les étagères, m’occuper du service à la clientèle et transporter les commandes à l’auto. Mon placement suivant a été chez Toys “R” Us. Là-bas, je m’occupais des retours de marchandise, du recyclage, de l’étiquetage des prix et du service à la clientèle, je remplissais les étagères, je travaillais dans le service de l’expédition et je déchargeais les camions.

À présent, je travaille chez Parker Pet Care. Je promène les chiens et je les emmène jouer dans la cour, je nettoie derrière eux, je nettoie leurs bols d’eau et de nourriture et je les remplis. Je veille à ce que les animaux aient une litière propre et sèche et je leur examine les yeux et la croupe pour m’assurer qu’ils sont propres et qu’il n’y a pas d’infection. Je vois à ce que les chiens soient dans la bonne cage afin qu’ils reçoivent la nourriture et les médicaments appropriés.

Ce que j’aimais le plus dans mon travail chez Global Pets, c’était aider le toiletteur, m’occuper du service à la clientèle et travailler pour Gary. Il était bien avec moi, me traitait comme son fils, était gentil et patient et croyait en moi. Chez Toys “R” Us, j’aimais décharger les camions, assembler les bicyclettes et m’occuper du service à la clientèle. J’ai eu l’une des meilleures notes pour le « magasinier surprise » – plus de 80 pour 100. Ce qui me plaît le plus chez Parker Pet Care, c’est promener les chiens et les examiner puis vérifier leurs cages. J’ai moi-même un chien maintenant et je sais comment en prendre soin.

« ... je vous dirais de foncer. Montez sur le podium. Respirez profondément. Écoutez et apprenez. Posez des questions quand vous ne comprenez pas ... continuez à faire de votre mieux. »

Le travail, c’est bien, mais c’est parfois difficile et exigeant. Ce que j’ai trouvé difficile, c’est d’exécuter des tâches multiples et de ne rien oublier. Par exemple, quand je remplis les étagères ou que j’appose les prix et qu’on me demande au service à la clientèle ou que des clients me demandent de l’aide, il m’arrive d’oublier dans quel département je me trouvais ou ce que j’étais en train de faire. Pour résoudre ce problème, je vérifie devant pour savoir dans quels départements j’étais aujourd’hui ou j’écris sur un bout de papier le dernier endroit où je suis allé. Un autre problème que j’ai parfois, c’est la peur de poser des questions et de m’exprimer. C’est difficile de trouver rapidement les mots qu’il faut. Mais dès que j’ai pris de l’assurance et que je suis devenu plus autonome, j’ai eu plus de facilité à dire « Je ne sais pas, je ne comprends pas, vous me donnez une minute pour réfléchir? »

Je ne peux pas m’occuper de la caisse, mais je sais exécuter la plupart des autres tâches. Mon expérience de travail a été bonne parce que j’ai acquis de nouvelles compétences professionnelles. J’ai appris que j’aimais travailler avec les animaux et les gens et que j’aimais apprendre de nouvelles choses. J’ai reçu des prix comme celui du « magasinier surprise » au travail et j’ai eu d’autres prix à l’école. J’ai été embauché chez Toys “R” Us et chez Parker Pet Care. D’ailleurs, je viens de recevoir une lettre de remerciements et une augmentation en plus. De l’argent! Je pense que je suis capable de garder un emploi et je suis très fier de moi. Je n’aurai pas à rester à la maison lorsque j’aurai mon diplôme. Je peux travailler aussi.

En ce qui concerne l’expérience de travail, je vous dirais de foncer. Montez sur le podium. Respirez profondément. Écoutez et apprenez. Posez des questions quand vous ne comprenez pas. Si vous avez un handicap comme le mien, continuez à faire de votre mieux. Vous pouvez travailler aussi. Vous pourriez peut-être vous faire embaucher. **Shane McCowan**

« L’objectif central de Maplewood High School est la transition de l’école au monde du travail. Cet objectif consiste en partie à définir les points forts des élèves et à donner à tous et à toutes l’occasion de s’épanouir et de réaliser leur potentiel. Certes, Shane est un leader, mais d’autres élèves comme lui veulent travailler et sont prêts à lui emboîter le pas. Avec le soutien, l’encadrement et l’encouragement des secteurs public et privé, des élèves exceptionnels comme les nôtres peuvent être des employés exemplaires. » **Lisa Peters, Rain Schmid et Debra Malandrino**, ME Co-Op Department, Maplewood High School

L’école du soir, une réussite pour tous

L’école du soir, baptisée « Late School » est un parcours d’apprentissage original que le Algoma District School Board propose à ses élèves de 16 à 18 ans qui ont des difficultés dans un milieu scolaire ordinaire. Elle permet aux élèves de suivre des cours en vue de l’obtention de leur diplôme d’études secondaires tout en faisant face à leurs autres obligations personnelles, qu’il s’agisse par exemple de travailler à temps plein, de soutenir une jeune famille ou de gérer des problèmes de santé.

Les élèves qui participent à ce programme bénéficient d’un horaire souple et poursuivent leurs études à leur rythme, grâce à un enseignement personnalisé. L’admission au programme est possible à tout moment de l’année scolaire. Les jeunes mères peuvent amener leurs enfants à l’école et les confier aux soins d’une garderie que le YMCA exploite sur place. Des passes d’autobus et un programme de pauses-énergie sont prévus pour aider les élèves à se rendre aux cours et leur donner énergie et concentration.

Les cours du programme, lequel forme en quelque sorte « une école au sein d’une école », se déroulent dans une aile séparée du Bawating Collegiate à Sault Ste. Marie. Il s’agit là d’un arrangement avantageux, dans la mesure où il permet aux élèves

de concilier leur horaire avec leurs classes de jour ordinaires, d’utiliser les installations de l’école, telles que la bibliothèque, l’atelier ou les laboratoires informatiques, de même que de participer aux activités parascolaires.

Bien des élèves ont trouvé le chemin de la réussite grâce à cette école. Un élève résume en quoi elle l’a mis sur la bonne voie : « J’ai pu y finir mes études secondaires, alors que j’étais incapable de fréquenter une classe de jour. Elle m’a aidé à améliorer mes stratégies d’apprentissage et mes compétences organisationnelles. Grâce à elle, je peux me préparer au collège ou à l’université à mon propre rythme, ce qui me donne confiance que je vais y arriver. »

L’effectif de l’école du soir ne cesse d’augmenter, à tel point que son programme sera offert dès cette année dans divers autres établissements relevant du conseil.

Jan Marrelli, coordinatrice de l’éducation secondaire, Algoma District School Board



LE COURAGE DE PRENDRE SON ENVOL

Le centre d’éducation autochtone Wadesk, qui relève du centre d’amitié autochtone de Fort Erie, joue un rôle déterminant en aidant les autochtones et les non-autochtones de la région à atteindre leurs objectifs en éducation. Depuis 1999, 74 élèves ont obtenu leur diplôme d’études secondaires et, au total, 354 élèves ont terminé avec succès nos programmes. Le centre offre plusieurs programmes, y compris des cours d’ojibway, de formation de donneurs de casino, de broderie perlée, de maroquinerie, d’initiation à l’informatique et d’inspection d’habitations, un programme universitaire – le baccalauréat en éducation pour l’éducation des autochtones adultes – en partenariat avec l’Université Brock, un programme d’études secondaires indépendantes, un cours de rattrapage pour les personnes peu alphabétisées et un programme de jour d’études secondaires à temps plein intitulé « Courage to Soar » (le courage de prendre son envol).

Le centre Wadesk s’appuie sur les enseignements traditionnels : les élèves sont reconnus pour leur bien-être et leur équilibre physique, mental, spirituel et affectif. Il encourage les familles à apprendre ensemble à tout âge. Plusieurs élèves sont venus à nous avec leurs proches et ont décidé de travailler collectivement à l’atteinte de leurs objectifs d’apprentissage. Cette option éducative favorise le développement d’un nouveau type de lien entre les membres d’une même famille; un lien qui leur permet notamment d’apprendre et de s’épanouir ensemble.

L’histoire de **Gladys et Miguel David**, une mère et son fils qui ont décidé de retourner ensemble à l’école pour mettre à niveau leur éducation, a incité d’autres élèves à adopter la même démarche pour réaliser leur rêve. Gladys a été l’une des premières élèves à se joindre au centre Wadesk à l’automne 1999. Son fils, Miguel, fut inspiré par le courage de sa mère, déterminée à retourner à l’école et à poursuivre un rêve resté hors de sa portée pendant tant d’années. Il s’est joint à sa mère en classe en septembre 2001. Les nombreuses épreuves et les efforts acharnés qui s’en sont suivis pour la mère et le fils ont consolidé leur relation et leur ont permis de travailler ensemble à un même objectif. En juin 2002, Gladys et Miguel ont terminé en même temps leurs études et ont monté côte à côte sur scène pour chercher leur diplôme.

Nous sommes fiers de chaque élève qui a le courage de retourner à l’école pour mettre à niveau son éducation. Certains élèves éprouvent plus de difficultés que d’autres à atteindre cet objectif.

Une autre réussite remarquable est celle de **Geraldine McIntosh**. Cette grand-mère a consacré sa vie à ses enfants et à ses petits-enfants, toujours prête à mettre de côté ses besoins et ses objectifs. Geraldine avait abandonné l’école élémentaire pour prendre soin d’enfants. Même si elle avait constamment de la difficulté à lire et à écrire, elle n’a jamais abandonné le rêve d’obtenir son diplôme d’études secondaires. À une époque de sa vie, Geraldine travaillait comme femme de ménage dans une école de sa région. Son désir d’apprendre était si fort que, le soir venu, elle lisait les tableaux et transcrivait les devoirs donnés aux élèves dans l’espoir d’en apprendre davantage. En venant au centre Wadesk en septembre 2000, Geraldine a franchi une étape déterminante dans la réalisation de son rêve. Elle s’est inscrite au cours de rattrapage pour mettre à niveau ses aptitudes à lire, à écrire et à comprendre un texte. Après deux ans d’efforts soutenus pour terminer le programme d’alphabétisation, Geraldine était prête à poursuivre ses études secondaires avec le programme Courage to Soar. Elle avait atteint son but et était dorénavant en mesure d’aller chercher son diplôme, qui lui a été remis en juin 2004.

Il y a une multitude d’histoires à succès au centre Wadesk, et de nombreuses personnes se sont tournées vers des horizons plus radieux en décidant de poursuivre leurs rêves et de reprendre leurs études. Ce sont de véritables héros dans nos communautés, des gens qui cherchent à améliorer leur vie pour eux-mêmes et pour leur famille, des gens qui trouvent la force et le courage de prendre leur envol. **Audra Sewell**, directrice de l’éducation



4 COMMENT Y ARRIVER

DESO ou certificat d'équivalence

Le Centre d'études indépendantes (CEI) de TVOntario offre aux personnes de tout âge la possibilité d'obtenir le diplôme d'études secondaires de l'Ontario ou un certificat d'équivalence d'études secondaires.

Cours d'éducation à distance

- Le CEI offre plus de 50 cours menant à des crédits pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.
- Les élèves étudient à distance et peuvent commencer un cours à n'importe quel moment et le compléter à leur rythme.
- Les travaux peuvent être remis par la poste ou par Internet, à l'aide du journal électronique du CEI.
- Les élèves ont accès à toute une gamme de services aux apprenants, telle l'aide en ligne Ask a Teacher (disponible en anglais seulement) qui permet de communiquer en direct, cinq soirs par semaine, avec des enseignants certifiés. Des liens au site SOS Devoirs sont donnés pour ceux qui ont besoin d'aide en français.

Tests d'évaluation en éducation générale (GED)

- Le programme de tests GED permet aux adultes de 18 ans et plus d'obtenir un certificat d'équivalence d'études secondaires.
- Les séances de tests GED sont offertes plusieurs fois par année à différents endroits à travers la province.

Communiquez avec le CEI pour des renseignements additionnels :

Site Web : www.ilc.org

Téléphone : 416 484-2722 (français)
416 484-2704 (anglais)
1 800 265-0454 (sans frais, français)
1 800 387-5512 (sans frais, anglais)

Télécopieur : 416 484-2750

Courriel : apprenant.cei@tvontario.org

Adresse postale : Centre d'études indépendantes
B.P. 200, Succ. Q
Toronto (Ontario) M4T 2T1

Ma carrière

Pour aider les adolescents à réaliser leurs projets de carrière, TFO propose le site Ma carrière. On y trouve des extraits vidéo de professionnels francophones décrivant leurs carrières, des liens pour de la formation et des établissements d'enseignement et des conseils pratiques pour les mettre sur la bonne voie. Visitez le site au www2.tfo.org/education/eleves/macarriere.

TVOntario



"It's all about learning!
Les médias éducatifs, c'est notre affaire !"

Découvrez le milieu du travail!

Bonne nouvelle : deux nouveaux cours, Découvrir le milieu de travail (GLD20) et Saisir le milieu de travail (GLD40), viennent d'être ajoutés au curriculum de l'Ontario et seront offerts dans bon nombre d'écoles secondaires dès septembre 2005.

Est-ce que l'un ou l'autre de ces cours, voire les deux, pourraient vous intéresser?

Vos réponses aux questions ci-après vous aideront à le savoir :

Aimez-vous apprendre par la pratique?

Avez-vous envie d'acquérir des compétences indispensables à tous les genres d'emploi (oui, tous!)?

Aimeriez-vous connaître les secteurs d'activité qui pourraient vous plaire en allant visiter des lieux de travail, en parlant aux gens qui sont actifs dans ces domaines, en observant des personnes qui exécutent des tâches qui vous intéressent, ou encore en travaillant vous-même pendant une courte durée dans des emplois susceptibles de vous convenir?

Êtes-vous intéressé à savoir comment certaines des matières que vous étudiez vous aideront dans votre carrière?

Êtes-vous quelqu'un qui n'a pas le temps de suivre un programme d'éducation coopérative, mais qui voudrait vérifier ce qui lui plaît avant de prendre une décision majeure?

Cela vous intéresse?

Voici certaines choses que vous devez savoir :

- Chacun des deux cours est ouvert à l'ensemble des élèves, peu importe leur destination postsecondaire – travail, collège, université ou apprentissage.
- Aucun cours préalable n'est exigé!
- Vous pourriez décider de suivre un cours d'éducation coopérative parallèlement ou après l'un de ces cours, de sorte à avoir plus de temps pour améliorer vos compétences (et votre curriculum vitae!) et pour explorer les occupations auxquelles vous pensez pouvoir prendre goût.

Aimeriez-vous en savoir plus?

Voici où vous pouvez trouver d'autres renseignements :

- Lisez la description de ces deux cours sur le site Web consacré aux cours ouverts d'orientation et de formation au cheminement de carrière à www.edu.gov.on.ca/fre/document/curricul/secondary/guidance/10and12/index.html.
- Prenez connaissance des exemples de programmes d'études disponibles sur le site du Service des programmes d'études Canada à www.curriculum.org/occ/profiles/coop.shtml.
- Reportez-vous au prospectus de cours ou à la documentation de votre école sur les programmes offerts.
- Adressez-vous à la conseillère ou au conseiller d'orientation de votre école.

Emplois d'été PLANIFIEZ VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI

Ateliers de recherche d'emploi – Un atelier de recherche d'emploi vous donnera des renseignements sur le réseautage, les entrevues et la préparation de votre curriculum vitae. Informez-vous des ateliers offerts aux endroits suivants :

- Centres des carrières ou bureaux d'orientation – écoles secondaires, conseils scolaires, collèges et universités.
- Bureaux du Service d'emplois d'été. Vous pouvez obtenir une liste des bureaux locaux auprès de votre bureau d'orientation, centre des carrières ou Centre des ressources humaines pour étudiants au printemps. Vous pouvez aussi appeler Renseignements Croissance de l'emploi au 1 888 562-4769 (à Toronto, 416 326-5656).
- Centres de ressources humaines pour étudiants. Pour obtenir le numéro de téléphone et l'adresse du centre le plus près de chez vous, appelez la ligne Info-jeunesse au 1 800 935-5555.

Guides de recherche d'emploi – Les renseignements contenus dans *Perspectives Ontario* donnent un aperçu général de la planification de la recherche d'emploi. Demandez à l'un des bureaux ou lignes de renseignements ci-dessus de vous remettre d'autres guides tels *Et j'ai enfin trouvé un emploi* et *Bien positionné : pour décrocher un emploi et en tirer le maximum*.

Programmes d'été – Pour obtenir des renseignements sur les programmes d'été gouvernementaux :

- adressez-vous à l'un des bureaux ou lignes de renseignements ci-dessus,
- consultez le site Web de Perspectives Jeunesse Ontario à www.youthjobs.gov.on.ca/ et cliquez sur « Emplois d'été Ontario »,
- consultez les programmes du gouvernement fédéral à www.jeunesse.gc.ca.

Quand devez-vous soumettre votre candidature? – Pour la plupart des programmes d'été, les formulaires de demande sont disponibles en avril, mais certains programmes commencent à distribuer leurs formulaires plus tôt :

- Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETÉ) – formulaires disponibles à l'automne pour l'été suivant et pour le travail à temps partiel pendant l'année scolaire.
- Programme d'échange d'emplois d'été Ontario-Québec – formulaires disponibles en janvier.



Les patins de la victoire

En partant d'une idée toute simple, filmer des jeunes casse-cou sur leurs planches à roulettes, **Jakub Racek**, âgé de 17 ans, pourrait bien avoir mis le pied à l'étrier d'une carrière prometteuse. Sa caméra vidéo et son flair pour la réalisation lui ont valu de produire l'entrée gagnante dans le concours de vidéos de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT) à l'intention des élèves.

La vidéo de Jakub, d'une durée d'une minute et intitulée « A Lot to Lose », transmet un message poignant et mémorable, le tout sans un mot de dialogue. La grande habileté technique dont Jakub fait preuve dans son petit film, qui est accompagné d'une bande de son originale, et le message clé qu'il transmet en ont fait le choix unanime des juges du concours.

Le jury, composé de représentants du ministère du Travail, du ministère de l'Éducation et de la CSPAAT, a passé en revue les efforts créatifs de plusieurs centaines d'élèves du secondaire de l'Ontario qui ont été plus nombreux que jamais à participer à ce concours.

Le concours est l'occasion de s'informer de première main et de faire la lumière sur l'idée que les jeunes d'aujourd'hui se font de la sécurité professionnelle. La recherche requise pour produire ces vidéos a des retombées concrètes en permettant aux jeunes d'apprendre certaines choses qui pourraient leur être très utiles dans le cadre de leurs emplois saisonniers ou à temps partiel.



Les sommes d'argent offertes aux gagnants sont très attrayantes : Jakub, qui fréquente la Holy Trinity Catholic High School à Kanata, a touché 1 000 \$ pour avoir fini premier.

Brett Carroll et **Dave Widmeyer**, de la West Hill Secondary School à Owen Sound, se partagent les 750 \$ offerts pour le deuxième prix, en reconnaissance de leur vidéo, « Use Your Brain ».

Les juges ont attribué le troisième prix, d'une valeur de 500 \$, ex æquo, à **Tiffany Murdoch**, de la Innisdale Secondary School à Barrie, de même qu'à une équipe de la Opeongo High School de Douglas réunissant **Matthew Boldt**, **Andrew Brose** et **Nick Petrini-Wooley**.

Vous pouvez voir les entrées gagnantes en ligne, sur le site de la CSPAAT, au www.wsib.on.ca. Vous trouverez aussi sur ce site Web des précisions sur la manière de participer à ce concours annuel. La date limite de remise de vidéos est habituellement à la mi-avril.

Cette année, les écoles sont aussi gagnantes. En effet, en reconnaissance de leur contribution à l'éclosion de nouveaux talents et à la promotion de la santé et de la sécurité, les écoles que fréquentent les gagnants recevront cette année un montant équivalent.

Godfrey Jordan, CSPAAT



UNE TECHNOLOGIE GAGNANTE

Le 18 novembre 2004, le département d'études techniques de la I.E. Weldon High School s'est vu remettre le prix du renouveau technique (niveau écoles secondaires) de la Fondation Yves Landry en reconnaissance de son prototype de voiture électrique.

En 2001-2002, un groupe d'élèves inscrits aux cours de conception, de fabrication et de gestion des entreprises de l'école avaient conçu et assemblé ce véhicule propulsé par un courant de 24 volts, dans l'intention de participer à des courses de voitures électriques et de promouvoir l'éducation technologique, en collaboration avec la collectivité et l'industrie. En plus de répondre aux attentes du curriculum relatives aux cours de conception et de fabrication, la création de ce prototype avait pour but d'aiguiser l'esprit de créativité et d'innovation des élèves et de les sensibiliser aux véhicules propres, autrement dit sans émissions polluantes. Les élèves qui ont participé à ce projet ont pu profiter des installations et du savoir-faire d'une entreprise de fabrication et de plusieurs autres entreprises locales.

Plusieurs mentors communautaires ont partagé leurs connaissances techniques avec les élèves et leur ont permis ainsi d'entrevoir des carrières susceptibles de les intéresser. Le prototype a été mis en compétition dans l'Electrathon 2003, un concours de véhicules électriques qui a eu lieu à Ottawa en juin 2003, où il a remporté le premier prix basé sur ses mérites techniques. Pour sensibiliser le public aux avantages des véhicules à propulsion électrique, le prototype a par la suite été exhibé dans différentes foires, notamment à Lindsay, et incorporé à divers défilés et autres événements communautaires. Il a paru à la chaîne de télévision CHEX dans l'émission d'actualités *News Watch* diffusée à 17 h 30.

Le prototype a aussi été présenté à des élèves de 6^e année, à des enseignantes et enseignants au palier élémentaire et à des parents d'élèves lors d'une série d'ateliers. Basés sur les attentes du curriculum de la 6^e année, ces ateliers ont fait découvrir aux élèves de ce niveau les divers aspects de la conception, de la fabrication et de la promotion commerciale du prototype. Ces ateliers ont eu un franc succès auprès des élèves, qui ont ainsi pu voir les métiers spécialisés sous un nouveau jour.

La création de cette voiture électrique a engendré chez les élèves de la I.E. Weldon Secondary School un regain d'intérêt pour les cours de technologie, ce qui a mené bon nombre d'entre eux à s'inscrire au Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario et à choisir la voie d'un métier spécialisé. Pour plus de renseignements sur ce projet, visitez le site Web Wild Wheels Electric Vehicle au www.tlidsb.on.ca/grassroots/car ou encore appelez-moi au 1 (705) 324-3585.

Kathleen Nesbitt, directrice technique, I.E. Weldon Secondary School

OGWEHOWEH

L'Ogwehoweh Skills and Trades Training Centre (OSTTC), situé sur le territoire des Six Nations de la première nation de Grand River, au sud de Hamilton, est heureux d'offrir une formation et des cours dans les métiers spécialisés. L'OSTTC offre actuellement des cours de soudage, d'entretien automobile, de formation aux techniques gazières, d'aménagement paysager et d'informatique. Les programmes sont très stimulants et durent de huit à 52 semaines. Il faut avoir une 12^e année pour y être admissible.

Dans cet établissement spacieux et accessible en fauteuil roulant, les étudiantes et étudiants ont à leur disposition des salles d'étude privées, un grand atrium pour les conversations amicales ou les groupes d'étude, une salle de théâtre et des services alimentaires. « J'aime le cours parce qu'il me permet de prendre de l'expérience sur le tas. Ce qu'on ne sait pas, le prof le sait toujours », affirme **Beverly Kick**, étudiante en mécanique automobile.

Tous les programmes offrent une formation et un programme d'études qui proposent une bonne combinaison de travaux pratiques sur le tas, de manuels et de cours théoriques dirigés par des instructeurs certifiés dans le corps de métier visé et experts dans leurs domaines.

Engagez-vous dans la voie de la réussite en visitant le site Web de l'OSTTC à www.osttc.com pour obtenir de plus amples renseignements; vous pouvez également appeler l'OSTTC au (519) 445-1515 ou sans frais au 1 866 827-5912.



SITES WEB * SEULEMENT UN CLIC

EXPLORATION DE CARRIÈRE

Association des conseillers en orientation de l'Ontario
www.osca.ca

Info-Emploi Ontario
www.on.workinfonet.ca

Inforoute Carrières
www.edu.gov.on.ca/fre/carrieres

Alliance des conseils sectoriels
www.councils.org

CanadianCareers.com
www.canadiancareers.com

CareerMATTERS
http://careermatters.tvo.org

Conseil canadien de la réadaptation et du travail (pour les personnes handicapées)
www.workink.com

Emploi-Avenir
www.emploiavenir.ca

Emploi-Avenir Ontario
www.ontariojobfutures.net

EmploisEtc.ca
www.emploisetc.ca

Info-carrières
www.careerdirectionsonline.com

Ma carrière
www2.tfo.org/education/eleves/macarriere

Making Career Sense of Labour Market Information
www.makingcareersense.org

Mazemaster
www.mazemaster.on.ca

Quintessential Careers
www.quintcareers.com

Renseignements sur le marché du travail – Gouvernement de l'Ontario
www.gov.on.ca/MBS/french/LMI

Ressources humaines et Développement des compétences Canada – Compétences Essentielles
www15.hrdc-drhc.gc.ca

SalaryExpert.com
www.salaryexpert.com

Statistique Canada
www.statcan.ca

VECTOR (Exploration vidéo de carrières, transitions, occasions et réalités)
www.vector.cfee.org

Youth in Motion
www.youth-in-motion.ca

APPRENTISSAGE ET CARRIÈRES
DANS LES MÉTIERS SPÉCIALISÉS

Connexion Métiers
www.edu.gov.on.ca/skills.html

Forum canadien sur l'apprentissage
www.caf-fca.org
www.apprendsunmetier.ca

Halton Industry Education Council
www.apprenticesearch.com

Madewiththetrades.com
http://madewiththetrades.com

Métiers spécialisés
www.metiersspecialises.ca

National Canadian Association of Skilled Trades
www.promotingskilledtrades.com

Skilledtrades.ca
www.skilledtrades.ca

Tradeability.ca
www.tradeability.ca

COURS

Campus Program
http://campusprogram.com/canada

Centre d'études indépendantes
www.ilc.org

Centre de demande d'admission des universités de l'Ontario
www.ouac.on.ca

Ciblétudes
www.canlearn.ca

DistanceStudies.com
www.distancestudies.com

Éducation@Canada
www.educationcanada.cmec.ca

Étudier au Canada
www.studyincanada.com

Ministère de l'Éducation et ministère de la Formation et des Collèges et Universités
www.edu.gov.on.ca

OntarioLearn.com
www.ontariolearn.com

SchoolFinder.com
www.schoolfinder.com

Service d'admission des collèges de l'Ontario
www.ontariocolleges.ca

Université virtuelle canadienne
www.cvu-uvc.ca

PRÊTS ÉTUDIANTS, BOURSES ET
SUBVENTIONS

Boursétudes.com
www.boursetudes.com

Centre de service national de prêts aux étudiants
www.canlearn.ca

Programme canadien de prêts aux étudiants
www.rhdcc.gc.ca/fr/passerelles/topiques/cxp-gxr.shtml

Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO)
http://osap.gov.on.ca

ScholarshipsCanada.com
www.scholarshipscanada.com

EMPLOIS

Avantage Carrière – Programme national de stages pour les jeunes
www.avantagecarriere.ca

Canada.com
http://working.canada.com

Canadajobs.com
www.canadajobs.com

Commission de la fonction publique du Canada
www.emplois.gc.ca

Connexion Emploi
www.edu.gov.on.ca/fre/training/cepp/cepp.html

CoolJobsCanada
www.cooljobscanada.com

Échanges Canada
www.echanges.gc.ca

EmploisGo – Offres d'emploi du gouvernement de l'Ontario
www.gojobs.gov.on.ca

Guichet Emplois
www.guichetemplois.gc.ca

Info-emploi.ca
www.info-emploi.ca

Jeunesse.gc.ca
www.jeunesse.gc.ca

Job Bus Canada
www.jobbus.com

JobSearch.ca
http://jobsearch.ca

JobShark
www.jobshark.ca

Monster.ca
http://recherche.monster.ca

Personnes handicapées en direct
www.pwd-online.ca

Perspectives Jeunesse Ontario (inclut les emplois d'été)
www.youthjobs.gov.on.ca

Programme de stages de l'Ontario
www.internship.gov.on.ca

Recrutement – Forces canadiennes
www.recruiting.forces.gc.ca

Telecommuting Jobs
www.tjobs.com

Workopolis.com
www.workopolis.com

DÉMARRAGE D'UNE ENTREPRISE

Canadian Innovation Centre
www.innovationcentre.ca

Centres de services aux entreprises du Canada
www.cbcs.org

ENTERWeb
www.enterweb.org

Entreprises branchées de l'Ontario
www.cbs.gov.on.ca/obc

Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs
www.cybf.ca

Jeunes entreprises du Canada
www.jacan.org

Mentors, entreprises et plans (site pour les jeunes entrepreneurs)
www.mvp.cfee.org

Ministère du Développement économique et du Commerce
www.ontariocanada.com

Strategis
http://strategis.ic.gc.ca

RESSOURCES POUR PERSONNES
AUTOCHTONES

Aboriginal Institutes' Consortium
www.aboriginalinstitute.com

Aboriginal Recruitment Coordination Office
www.arco.on.ca

Aboriginal Youth Network
www.ayn.ca

Affaires indiennes et du Nord Canada
www.ainc-inac.gc.ca

Assemblée des Premières nations
www.afn.ca

CareerPLACE – Association des femmes autochtones du Canada
www.careerplace.com

Conseil pour le développement des ressources humaines autochtones du Canada
www.ahrdcc.com

Développement des entreprises autochtones en ligne
www.aboriginalbusiness.on.ca

EmploymentFlyers.org – Aboriginal Programs (YMCA, Toronto)
www.employmentflyers.org

Fondation nationale des réalisations autochtones
www.naaf.ca

Gezhtoojig Employment and Training – Sudbury
www.gezhtoojig.ca

Grand River Employment and Training (GREAT)
www.greatsn.com

Miziwe Biik Aboriginal Employment and Training – Toronto
www.miziwebiik.com

Say Magazine
www.saymag.com

Secrétariat des affaires autochtones de l'Ontario
www.nativeaffairs.jus.gov.on.ca

RESSOURCES POUR PERSONNES
FORMÉES À L'ÉTRANGER

Portes ouvertes aux personnes formées à l'étranger – Ministère de la Formation et des Collèges et Universités
www.edu.gov.on.ca/fre/general/postsec/openingdoors/apt/index.html

Avantage Carrière
www.careerbridge.ca

Canada International – Service pour les Non-Canadiens
www.canadainternational.gc.ca

Centre d'information canadien sur les diplômes internationaux
www.cicdi.ca

Destinations travail
www.workdestinations.org

Établissement.org
www.etablissement.org

Intégration-Net – Citoyenneté et Immigration Canada
http://integration-net.cic.gc.ca

OCASI – Ontario Council of Agencies Serving Immigrants
www.ocas.org

World Education Services Canada
www.wes.org/ca

*Ces adresses de sites Web étaient en vigueur au moment de la mise sous presse de *Perspectives Ontario*.



OÙ ACCÉDER À INTERNET

Si vous n'avez pas accès à Internet à la maison, vous pourrez peut-être y avoir accès gratuitement en allant à l'un des endroits suivants : • Centres des carrières des écoles secondaires, collèges et universités (bureaux d'orientation, bibliothèques, laboratoires d'informatique) • Bibliothèques publiques • Centres des ressources humaines pour étudiants • Centres de ressources en emploi • Organismes communautaires à but non lucratif • Bureaux du programme Connexion Emploi • Centres d'aide aux nouvelles entreprises et centres municipaux de ressources pour les entreprises (voir les pages bleues de votre annuaire) • Cybercafés (utilisation moyennant un tarif horaire) • Membres de votre famille et amis. Si vous avez besoin d'aide pour trouver les services du gouvernement provincial ou fédéral, reportez-vous à la page 24.

ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE ET AUTRES DÉBOUCHÉS EN ONTARIO

Vous trouverez un annuaire des universités et des collèges à votre bureau d'orientation ou dans les bibliothèques publiques.

COLLÈGES www.ontariocolleges.ca

Pour des renseignements sur les conditions d'admission, les programmes, les frais de scolarité et les résidences, contactez :

Collège Algonquin d'arts appliqués et de technologie

1385, avenue Woodroffe
Ottawa, Ontario K2G 1V8
Admissions : (613) 727-0002
Registraire : (613) 727-4723, poste 5021
Sans frais : 1 800 565-4723
www.algonquinc.on.ca

Collège Cambrian d'arts appliqués et de technologie

1400, chemin Barrydowne
Sudbury, Ontario P3A 3V8
Téléphone : (705) 566-8101, poste 7300
Sans frais : 1 800 461-7145
www.cambrianc.on.ca

Collège Canadore d'arts appliqués et de technologie

100, promenade du Collège
CP 5001
North Bay, Ontario P1B 8K9
Téléphone : (705) 474-7600, poste 5123
www.canadorec.on.ca

Collège Centennial d'arts appliqués et de technologie

CP 631, Succursale A
Scarborough, Ontario M1K 5E9
Téléphone : 416 289-5000
Sans frais : 1 800 268-4419
www.centennialcollege.ca

Collège Boréal

21, boulevard LaSalle
Sudbury, Ontario P3A 6B1
Téléphone : (705) 560-6673
Sans frais : 1 800 361-6673
www.borealc.on.ca

Collège Conestoga d'arts appliqués et de technologie

299, promenade Doon Valley
Kitchener, Ontario N2G 4M4
Téléphone : (519) 748-5220
www.conestogac.on.ca

Collège Confederation d'arts appliqués et de technologie

1450, promenade Nakina
CP 398, Succursale F
Thunder Bay, Ontario P7C 4W1
Téléphone : (807) 475-6110
Sans frais : 1 800 465-5493
(appels de l'Ontario et du Manitoba)
www.confederationc.on.ca

Collège Durham d'arts appliqués et de technologie

CP 385
2000, rue Simcoe Nord
Oshawa, Ontario L1H 7K4
Téléphone : 905 721-2000
Sans frais : 1 800 461-3260
www.durhamc.on.ca

Collège Fanshawe d'arts appliqués et de technologie

CP 7005
1460, rue Oxford Est
London, Ontario N5Y 5R6
Téléphone : (519) 452-4100
www.fanshawec.on.ca

Collège George Brown d'arts appliqués et de technologie

CP 1015, Succursale B
Toronto, Ontario M5T 2T9
Téléphone : 416 415-2000
Sans frais : 1 800 265-2002
www.gbrownc.on.ca

Collège Georgian d'arts appliqués et de technologie

1, promenade Georgian
Barrie, Ontario L4M 3X9
Téléphone : (705) 728-1951
www.georgianc.on.ca

Collège Humber d'arts appliqués et de technologie

205, boulevard Humber College
Etobicoke, Ontario M9W 5L7
Téléphone : 416 675-6622
Sans frais : 1 800 268-4867
www.humberc.on.ca

La Cité collégiale

801, promenade de l'Aviation
Ottawa, Ontario K1K 4R3
Téléphone : (613) 742-2483
Sans frais : 1 800 267-2493
www.lacitec.on.ca

Collège Lambton d'arts appliqués et de technologie

1457, chemin London
Sarnia, Ontario N7S 6K4
Téléphone : (519) 542-7751
www.lambton.on.ca

Collège Loyalist d'arts appliqués et de technologie

CP 4200
Chemin Wallbridge/Loyalist
Belleville, Ontario K8N 5B9
Téléphone : (613) 969-1913
Sans frais : 1 888 569-5478
www.loyalistic.on.ca

Collège Mohawk d'arts appliqués et de technologie

Avenue Fennell et West 5th
CP 2034
Hamilton, Ontario L8N 3T2
Téléphone : 905 575-1212
www.mohawkc.on.ca

Collège Niagara d'arts appliqués et de technologie

300, chemin Woodlawn
Welland, Ontario L3C 7L3
Téléphone : 905 735-2211
Admissions : poste 7618
www.niagarac.on.ca

Collège Northern d'arts appliqués et de technologie

Route 101 Est
CP 3211
Timmins, Ontario P4N 8R6
Téléphone : (705) 235-3211
www.northernc.on.ca

Collège St. Clair d'arts appliqués et de technologie

2000, chemin Talbot Ouest
Windsor, Ontario N9A 6S4
Téléphone : (519) 966-1656
Admissions : (519) 972-2759
www.stclairc.ca

Collège Saint-Laurent d'arts appliqués et de technologie

King et Portsmouth
Kingston, Ontario K7L 5A6
Téléphone : (613) 544-5400
www.sl.on.ca

Collège Sault d'arts appliqués et de technologie

CP 60
443, avenue Northern
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 5L3
Téléphone : (705) 759-6774
Sans frais : 1 800 461-2260
www.saultc.on.ca

Collège Seneca d'arts appliqués et de technologie

1750, avenue Finch Est
Toronto, Ontario M2J 2X5
Téléphone : 416 491-5050
www.senecac.on.ca

Collège Sheridan d'arts appliqués et de technologie

1430, chemin Trafalgar
Oakville, Ontario L6H 2L1
Téléphone : 905 845-9430
www.sheridanc.on.ca

Collège Sir Sandford Fleming d'arts appliqués et de technologie

599, promenade Brealey
Peterborough, Ontario K9J 7B1
Téléphone : (705) 749-5530
www.flemingc.on.ca

COLLÈGES AGRICOLES ET AUTRES

Collège d'Alfred

CP 580
31, rue St. Paul
Alfred, Ontario K0B 1A0
Téléphone : (613) 679-2218
www.alfredc.uoguelph.ca

Collège Kemptville

830, rue Prescott, CP 2003
Kemptville, Ontario K0G 1J0
Téléphone : (613) 258-8336
<http://kemptvillec.uoguelph.ca>

Institut Michener de sciences appliquées de la santé

Services aux étudiants
222, rue St. Patrick
Toronto, Ontario M5T 1V4
Téléphone : 416 596-3177
www.michener.on.ca

École d'horticulture de la Commission des parcs du Niagara

Admissions
CP 150
Niagara Falls, Ontario L2E 6T2
Téléphone : 905 356-8554
www.niagaraparks.com/nature/school.php

Collège Ridgetown de technologie agricole

Direction
120, rue Main Est
Ridgetown, Ontario NOP 2C0
Téléphone : (519) 674-1500
www.ridgetownc.on.ca

UNIVERSITÉS ET ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN DE L'ONTARIO www.ouac.on.ca

Pour des renseignements sur les conditions d'admission, les programmes, les frais de scolarité et les résidences, contactez :

Collège universitaire Algoma

1520, rue Queen Est
Sault Ste. Marie, Ontario P6A 2G4
Téléphone : (705) 949-2301
Sans frais : 1 888 254-6628
www.auc.ca

Université Brock

500, avenue Glenridge
St. Catharines, Ontario L2S 3A1
Téléphone : 905 688-5550
www.brocku.ca

Université Carleton

1125, promenade du Colonel By
Ottawa, Ontario K1S 5B6
Téléphone : (613) 520-7400
Sans frais : 1 888 354-4414
(appels de l'Ontario et du Québec)
www.carleton.ca

Collège dominicain de philosophie et de théologie

96, avenue Empress
Ottawa, Ontario K1R 7G3
Téléphone : (613) 233-5696 ou
..... (613) 233-5697
www.collegedominicain.com

Collège universitaire de Hearst

CP 580
Hearst, Ontario P0L 1N0
Téléphone : (705) 372-1781
Sans frais : 1 800 887-1781
www.univhearst.edu

Université de Guelph

50, chemin Stone Est
Guelph, Ontario N1G 2W1
Téléphone : (519) 824-4120
www.uoguelph.ca

Université Lakehead

955, chemin Oliver
Thunder Bay, Ontario P7B 5E1
Téléphone : (807) 343-8110
Sans frais : 1 800 465-3959
(appels de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan)
www.lakeheadu.ca

Université Laurentienne

935, chemin du lac Ramsey, 11^e étage
Sudbury, Ontario P3E 2C6
Téléphone : (705) 675-1151
Sans frais : 1 800 263-4188
www.laurentian.ca

Université McMaster

1280, rue Main Ouest
Hamilton, Ontario L8S 4L8
Téléphone : 905 525-9140
www.mcmaster.ca

Université Nipissing

CP 5002
100, promenade du Collège
North Bay, Ontario P1B 8L7
Téléphone : (705) 474-3450
Sans frais : 1 800 655-5154
www.unipissing.ca

École d'art et de design de l'Ontario

100, rue McCaul
Toronto, Ontario M5T 1W1
Téléphone : 416 977-5311
www.ocad.on.ca

Université St. Paul (affiliée à l'Université d'Ottawa)

223, rue Main
Ottawa, Ontario K1S 1C4
Téléphone : (613) 236-1393
www.ustpaul.ca

Université de l'Institut de technologie de l'Ontario

2000, rue Simcoe Nord
Oshawa, Ontario L1H 7L7
Téléphone : 905 721-3111, poste 3137
Sans frais : 1 866 844-UOIT (8648)
www.uoit.ca

Université d'Ottawa

550, rue Cumberland
Ottawa, Ontario K1N 6N5
Téléphone : (613) 562-5800
Sans frais : 1 877 868-8292
www.uottawa.ca

Université Queen's

99, avenue University
Kingston, Ontario K7L 3N6
Téléphone : (613) 533-2000
www.queensu.ca

Collège militaire royal du Canada

CP 17000, Station Forces
Kingston, Ontario K7K 7B4
Téléphone : (613) 541-6000
www.rmc.ca

Université Ryerson

350, rue Victoria
Toronto, Ontario M5B 2K3
Téléphone : 416 979-5000
www.ryerson.ca

Université de Toronto

St. George Campus
27 King's College Circle
Toronto, Ontario M5S 1A1
Téléphone : 416 978-2011
www.utoronto.ca

Université Trent

1600, promenade West Bank
Peterborough, Ontario K9J 7B8
Téléphone : (705) 748-1011
Sans frais : 1 888 739-8885
www.trentu.ca

Université de Waterloo

200, avenue University Ouest,
Waterloo, Ontario N2L 3G1
Téléphone : (519) 885-1211
www.uwaterloo.ca

Université de Western Ontario

1151, rue Richmond
London, Ontario N6A 5B8
Téléphone : (519) 661-2111
www.uwo.ca

Université Wilfrid Laurier

75, avenue University Ouest
Waterloo, Ontario N2L 3C5
Téléphone : (519) 884-1970
www.wlu.ca

Université de Windsor

401, avenue Sunset
Windsor, Ontario N9B 3P4
Téléphone : (519) 253-4232
Sans frais : 1 800 864-2860
(appels de l'Ontario et du Québec)
www.uwindsor.ca

Université York

4700, rue Keele
Toronto, Ontario M3J 1P3
Téléphone : 416 736-2100
www.yorku.ca

ÉDUCATION À DISTANCE ET ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

Contact Nord : Réseau d'éducation à distance

Si vous ne trouvez pas le numéro de Contact Nord dans votre annuaire téléphonique, appelez le **1 800 561-2222**, visitez le www.cnorth.edu.on.ca ou contactez l'un des deux centres de coordination suivants :

Centre de coordination régional du nord-ouest

1139, promenade Alloy, salle 104
Thunder Bay, Ontario P7B 6M8
Téléphone : (807) 344-1616
Télécopieur : (807) 344-2390

Centre de coordination régional du nord-est

410, chemin Falconbridge, Unité 1
Sudbury, Ontario P3A 4S4
Téléphone : (705) 560-2710
Télécopieur : (705) 525-0136

OntarioLearn.com – Consortium de

22 collèges de langue anglaise offrant des cours en ligne

www.ontariolearn.com

COLLÈGES PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL INSCRITS

Pour vous renseigner sur les collèges privés d'enseignement professionnel inscrits, contactez :

Direction des établissements privés

Ministère de la Formation et des Collèges et Universités
10^e étage, édifice Mowat
900, rue Bay
Toronto, Ontario M7A 1L2
Téléphone : 416 314-0500
Télécopieur : 416 314-0499
www.edu.gov.on.ca

Pour des renseignements sur des cours en particulier, contactez :

Association ontarienne des collèges de carrière

CP 340
Brantford, Ontario N3T 5N3
Téléphone : (519) 752-2124
Télécopieur : (519) 752-3649
www.oacc.on.ca

ABORIGINAL INSTITUTES' CONSORTIUM

Anishinabek Educational Institute

CP 711
North Bay, Ontario P1B 8J8
Téléphone : (705) 497-9127
Télécopieur : (705) 497-9135
www.anishinabek.ca

First Nations Technical Institute

R.R.#1
Deseronto, Ontario K0K 1X0
Téléphone : (613) 396-2122
Télécopieur : (613) 396-2761
www.tyendinaga.net/fnti

Iohahi:lo Akwesasne Adult Education

CP 579
Cornwall, Ontario K6H 5T3
Téléphone : (613) 575-2754
Télécopieur : (613) 575-1478

Kenjgewin Teg Educational Institute

30, promenade Lakeview, CP 168
M'Chigeeng First Nation, Ontario P0P 1G0
Téléphone : (705) 377-4342
Télécopieur : (705) 377-4379
www.ktei.net

Ogwehoweh Skills and Trades Training Centre

16, cour Sunrise, CP 69
Ohsweken, Ontario N0A 1M0
Téléphone : (519) 445-2222
Télécopieur : (519) 445-4777
www.osttc.com

Oshki-Pimache-O-Win Education And Training Institute

107, avenue Johnson, 2^e étage
Thunder Bay, Ontario P7B 2V9
Téléphone : (807) 346-2770
Télécopieur : (807) 345-2924
www.oshki.ca

Seven Generations Education Institute

1455, promenade Idylwild, CP 297
Fort Frances, Ontario P9A 3M6
Téléphone : (807) 274-2796
Télécopieur : (807) 274-8761
www.7generations.org

Six Nations Polytechnic

CP 700
Ohsweken, Ontario N0A 1M0
Téléphone : (519) 445-0023
Télécopieur : (519) 445-4416
www.snpolytechnic.com

Bureau du consortium : Aboriginal Institutes' Consortium

188, rue Mohawk
Brantford, Ontario N3S 2X2
Téléphone : (519) 759-3725
Télécopieur : (519) 759-5616
www.aboriginalinstitute.com

Career Cruising

Les élèves de tout l'Ontario se servent du site Web « Career Cruising » (disponible en anglais seulement) pour explorer leurs choix d'études et de carrière. Ce site, qui donne accès à la description détaillée de centaines de professions et à des renseignements complets sur les établissements d'enseignement postsecondaire au Canada et aux États-Unis, peut vous aider à y voir plus clair parmi toutes les possibilités qui s'offrent à vous et à disposer de l'information nécessaire pour vous fixer des objectifs et les atteindre.

En explorant vos choix de carrière, vous découvrirez quantité de renseignements auxquels vous pourriez vouloir vous référer par la suite. Career Cruising comporte un outil baptisé « **Portfolio Tool** » dont vous pouvez vous servir pour stocker et organiser ces renseignements en ligne, en une seule et même place. Pour créer votre propre portefeuille de rangement d'information, cliquez sur le bouton mauve marqué « Portfolio » dans le menu qui apparaît en haut de l'écran sur le site Web de Career Cruising, www.careercruising.com, puis suivez les instructions que vous verrez apparaître.

Votre portefeuille pourra vous servir à conserver les résultats de l'outil d'évaluation de vos centres d'intérêts, « Career Matchmaker », qui produit une liste de suggestions de carrières basées sur ce que vous aimez ou n'aimez pas faire. Vous pourrez aussi y stocker les résultats de l'évaluation de vos compétences effectuée grâce à l'outil « My Skills », qui vous aide à comprendre vos atouts et ce qu'il vous reste à apprendre pour poursuivre certaines carrières.

À mesure que vous trouverez des descriptions de carrières susceptibles de vous intéresser, vous pourrez les sauvegarder dans votre portefeuille, d'où vous pourrez les récupérer très facilement et rapidement. Vous pourrez aussi y noter vos réflexions sur des carrières particulières, par exemple ce que vous aimez ou n'aimez pas, l'éducation et la formation nécessaires pour vous y lancer.

L'éducation est un élément indispensable à tout choix de carrière. L'outil « Portfolio » peut vous aider à organiser et à planifier les études nécessaires à la carrière de votre choix. L'outil « Education Plan » pourra vous servir à noter les cours suivis au secondaire et les notes obtenues. Vous pourrez ainsi totaliser vos crédits pour bien vous assurer d'avoir le nombre de crédits requis pour obtenir votre diplôme. Vous pourrez aussi vérifier les disciplines qui importent pour votre choix de carrière.

En plus des cours suivis au secondaire, vous pourrez aussi consigner vos activités de service communautaire dans la section « Volunteer Experience » du portfolio. Vous pourrez y noter le type de compétences acquises et le nombre d'heures consacrées à chaque activité.

Vous pourrez sauvegarder des renseignements sur les collèges ou les universités que vous songez à fréquenter dans la section « The Schools That Interest Me ». Vous pourrez y noter vos réflexions sur chaque établissement, notamment les programmes auxquels vous aimeriez vous inscrire, les cours préalables et les autres facteurs qui pourraient influencer sur votre choix.

En plus du portefeuille de rangement d'information, Career Cruising comporte aussi un outil de création de curriculum vitae, « **Resume Builder** ». Vous pouvez vous en servir pour donner une allure plus professionnelle à votre CV. Il vous propose des polices de caractères variées, vous aidera à décider ce que vous voudrez inclure ou non et vous permettra d'exporter votre document fini en Microsoft Word, en fichier texte ou sous forme de page Web.

Comme le dit **Toni Minchella**, l'un de nos représentants du service à la clientèle, « Planifier sa carrière peut sembler extrêmement difficile et décourageant. Grâce au portefeuille accessible en ligne, les jeunes peuvent mettre de l'ordre dans leurs idées et organiser leurs activités. Face à la foule de choix et de possibilités envisageables, le portefeuille aide les élèves à se fixer des objectifs et à axer leurs études sur l'atteinte de ces objectifs. D'après mon expérience, les élèves ont vraiment aimé l'outil « Education Plan », parce qu'il leur permet de bien planifier leurs cours et de veiller à ce que les cours choisis répondent aux exigences du diplôme d'études secondaires, notamment pour ce qui est du nombre de crédits requis et des cours obligatoires. »

N'oubliez pas que vous pouvez utiliser Career Cruising à l'école, à la maison et partout où vous pouvez accéder à Internet. Tout ce qu'il vous faut, c'est le nom d'utilisateur et le mot de passe de votre école. Demandez-les au besoin à votre conseillère ou conseiller d'orientation ou adressez-vous à Career Cruising à support@careercruising.com ou à www.careercruising.com. Bonne chance! **Matt McQuillen**, Career Cruising



« Planifier sa carrière peut sembler extrêmement difficile et décourageant. Grâce au portefeuille accessible en ligne, les jeunes peuvent mettre de l'ordre dans leurs idées et organiser leurs activités ... se fixer des objectifs ... bien planifier leurs cours et ... veiller à ce que les cours choisis répondent aux exigences du diplôme. »



De plus, la formation ne s'arrête pas nécessairement là. Plusieurs personnes tirent profit de leur formation en apprentissage comme tremplin vers d'autres carrières.

« Certains des meilleurs ingénieurs civils et mécaniques avec qui j'ai travaillé ont d'abord évolué dans des métiers spécialisés », précise-t-il. « Ils comprennent très bien le côté pratique du travail. »

Le réveil a sonné

Les métiers spécialisés offrent des carrières sur lesquelles vous pouvez bâtir

Parmi les jeunes Canadiens du niveau secondaire, près de 80 pour 100 pensent fréquenter l'université un jour, mais moins de 50 pour 100 d'entre eux s'y rendront. Cette donnée provient d'une étude menée conjointement par le Forum canadien sur l'apprentissage et Compétences Canada, dans le cadre d'une campagne pour sensibiliser les étudiants et autres chercheurs d'emploi aux possibilités qu'offrent les métiers spécialisés et les techniques professionnelles.

« Pendant plusieurs années, les métiers spécialisés ont été, à tort, affublés de stéréotypes : on y travaille dans la saleté; les salaires sont maigres; c'est pour ceux qui ne finissent pas leur secondaire et qui n'ont pas l'intelligence pour faire autre chose », relate Allan Bruce, membre du Canadian Operating Engineers Joint Apprenticeship and Training Council et membre du conseil d'administration du Forum canadien sur l'apprentissage. Dieu merci, aujourd'hui ces mythes sont de moins en moins présents.

Les étudiants savent maintenant que :

- Les métiers spécialisés et les postes techniques offrent des emplois remplis de défis, bien rémunérés et des possibilités d'avancement.
- Les « métiers spécialisés » englobent toute une gamme d'emplois, allant du chaudronnier au technicien automobile, en passant par le menuisier, le chef cuisinier, la coiffeuse et l'infographiste.
- Plusieurs des compétences requises pour des carrières professionnelles sont aussi essentielles pour les métiers spécialisés, comme de solides habiletés en mathématiques.

Gagnez de l'argent tout en apprenant

Les étudiants prennent connaissance d'un des avantages à suivre une formation en apprentissage : la chance d'être payé tout en apprenant. « Cela évite aux étudiants d'avoir à rembourser des prêts importants à la fin de leur formation », explique Allan.

CHOIX D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES

Bon nombre d'élèves passeront directement au monde du travail au terme de leurs études secondaires, mais la plupart suivront un jour ou l'autre une formation postsecondaire. Voici un aperçu des possibilités d'études postsecondaires actuellement offertes en Ontario.

PROGRAMMES D'APPRENTISSAGE

Éducatrice de la petite enfance, assistant social auprès des jeunes, électricienne et ouilleur-ajusteur, voilà autant de métiers qui comptent parmi plus de 130 professions accessibles dans le cadre d'un programme d'apprentissage. De nombreuses ressources en ligne fort utiles donnent des précisions sur la nature du travail, le salaire que vous pouvez espérer et le fonctionnement d'un programme d'apprentissage.

Comment puis-je faire une demande d'admission?

Bien qu'il y ait certaines exceptions, il est presque impossible d'être accepté sans le diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO). De plus, vous devrez trouver un employeur prêt à vous former. Avant d'entreprendre le programme, vous signerez un contrat qui précisera votre horaire de travail, votre horaire de cours et votre salaire.

Est-ce que je serai accepté?

Le meilleur moyen d'améliorer vos chances d'accéder à un programme d'apprentissage est de vous y prendre à l'avance. Si vous êtes encore aux études, renseignez-vous sur le Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario (PAJO), qui vous permettra de commencer à travailler à votre apprentissage pendant que vous êtes encore à l'école secondaire. Puisque vous devrez également persuader un employeur de vous embaucher, l'acquisition d'une expérience de travail vous permettra de démontrer que vous êtes un apprenti potentiel fiable, sérieux et capable de prendre un engagement envers le programme de formation. Utilisez votre réseau pour faire savoir aux employeurs potentiels que vous êtes prêt à entreprendre un programme d'apprentissage.

Les diplômés trouvent-ils un emploi?

Le meilleur aspect d'un programme d'apprentissage, c'est que vous aurez un emploi dès le départ. Vous serez rémunéré tout en apprenant.

COLLÈGES PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

En Ontario, plus de 400 collèges privés d'enseignement professionnel offrent des programmes menant à l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme dans des domaines très variés. Certains de ces collèges sont assez nouveaux, mais d'autres existent depuis plus de 100 ans. Contrairement aux collèges d'arts appliqués et de technologie, les collèges privés ne bénéficient pas de l'aide financière du gouvernement. Ainsi, les droits de scolarité ont tendance à y être plus élevés. D'un autre côté, les programmes de ces écoles sont très ciblés et souvent sont beaucoup plus brefs que les programmes du même genre offerts dans les autres collèges.

Comment puis-je faire une demande d'admission?

Chaque collège a son propre formulaire de demande et ses modalités d'admission. Il est important de noter que le formulaire de demande d'admission des collèges privés d'enseignement professionnel est un contrat dans lequel sont précisés les coûts et les modalités de paiement des droits de scolarité.

Est-ce que je serai accepté?

Pour la plupart des programmes offerts dans les collèges privés d'enseignement professionnel, les candidats qui ont le diplôme et les cours requis recevront une offre d'admission.

Les diplômés trouvent-ils un emploi?

Selon les dernières informations disponibles, presque 80 pour 100 des diplômés avaient trouvé un emploi dans les six mois qui ont suivi l'obtention de leur diplôme. Les données sur les indicateurs de rendement sont disponibles auprès de chaque école.

COLLÈGES D'ARTS APPLIQUÉS ET DE TECHNOLOGIE

Le réseau provincial compte au total 24 collèges. Le Michener Institute of Applied Health Sciences et divers collèges d'agriculture font également partie de ce réseau. Les collèges offrent un vaste éventail de programmes, notamment des programmes d'un an menant à l'obtention d'un certificat, des programmes de deux et trois ans menant à l'obtention d'un diplôme, ainsi que des programmes d'études appliquées de quatre ans menant à l'obtention d'un grade. Certains offrent des programmes conjoints en partenariat avec des universités et la plupart ont des ententes qui permettent aux étudiants de passer d'un collège à l'autre ou du collège à l'université. Tous les collèges ont en place des programmes qui aident les élèves à faire la transition de l'école secondaire au collège.

Comment puis-je faire une demande d'admission?

La plupart des candidats présentent désormais leur demande en ligne. Vous pourrez inscrire cinq choix de collèges sur votre demande. Vous pouvez choisir jusqu'à trois programmes différents pour le même collège. Les demandes doivent être présentées avant le 1^{er} février pour les programmes qui débutent en septembre.

Est-ce que je serai accepté?

Dans certains programmes collégiaux, la concurrence est féroce. Il est important de noter que les collèges offrent maintenant des programmes d'études supérieures destinés exclusivement aux titulaires d'un grade ou d'un diplôme. La concurrence pour l'admission dans certains programmes collégiaux très spécialisés sera toujours forte. Mais pour la majorité des programmes, les élèves qui sont titulaires du DESO et qui ont des notes raisonnables dans les cours obligatoires recevront une offre d'admission. Assurez-vous de vérifier quels cours sont obligatoires et lesquels sont recommandés pour le programme particulier que vous souhaitez entreprendre. D'autres facteurs peuvent avoir une incidence sur l'admission dans certains programmes. Vous devrez peut-être présenter un portfolio, passer une entrevue, assister à une séance d'orientation ou fournir des renseignements supplémentaires sur l'expérience pertinente que vous avez acquise à titre bénévole ou contre rémunération.

Les diplômés trouvent-ils un emploi?

Dans le dernier rapport disponible, presque 90 pour 100 des titulaires d'un diplôme d'études collégiales avaient trouvé un emploi dans les six mois suivant l'obtention de leur diplôme. Tous les collèges doivent suivre leurs diplômés et afficher les indicateurs de rendement qui montrent le taux d'obtention du diplôme et le taux d'emploi, et ce, pour chaque programme, chaque année.

UNIVERSITÉS

Dix-neuf universités et l'École d'art et de design de l'Ontario font maintenant partie du réseau universitaire. Les universités offrent habituellement des programmes de baccalauréat de trois et quatre ans, ainsi que des programmes de maîtrise et de doctorat. De nombreuses universités offrent des programmes d'éducation coopérative ainsi que des programmes de résidence et la possibilité d'étudier à l'étranger dans le cadre d'un programme d'échanges structuré. Toutes les universités ont en place des programmes qui aident les élèves à faire la transition entre l'école secondaire et l'université.

Comment puis-je faire une demande d'admission?

La plupart des élèves font leur demande en ligne. La date limite tombe généralement au début de janvier pour les programmes qui débutent en septembre. Vous pouvez demander jusqu'à trois programmes dans toutes les universités de la province.

Est-ce que je serai accepté?

Il vous faudra une combinaison d'au moins six cours « 4U » et/ou « 4M ». Notez que les cours obligatoires, tels que français, doivent être des cours « U ». Les exigences spécifiques varieront selon le programme et l'université. Dans la plupart des cas, l'admission dépend en grande partie de vos notes dans ces six cours. Dans certains programmes, la concurrence sera beaucoup plus forte que dans d'autres, mais si vous êtes disposé à faire des recherches, vous devriez pouvoir trouver un établissement et un programme qui vous conviennent.

Les diplômés trouvent-ils un emploi?

Selon le plus récent sondage effectué auprès des diplômés, presque 94 pour 100 des diplômés d'universités ont trouvé un emploi dans les six mois qui ont suivi l'obtention de leur diplôme. Les universités doivent publier, pour chaque programme, les données sur les indicateurs de rendement qui révéleront le taux d'obtention du diplôme et le taux d'emploi.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site de l'Association des conseillers en orientation de l'Ontario au www.osca.ca.

Regard sur les secteurs

Testez vos connaissances sur l'économie du pays

Au Canada, il existe une gamme diversifiée de secteurs industriels. Chacun d'eux apporte sa propre contribution à l'économie canadienne et offre un éventail d'emplois valorisants et motivants. Prenez le temps de lire les énoncés qui suivent et tentez de relier chacun d'entre eux au secteur correspondant. Consultez la liste des solutions possibles qui se trouve dans la colonne de gauche et comparez vos réponses à celles données à la fin du questionnaire.

Quelle industrie embauche plus de 160 000 travailleurs, génère plus de 44 milliards de dollars chaque année et a été désignée comme une industrie prioritaire par le gouvernement fédéral, tout en demeurant invisible pour la plupart d'entre nous?

INDICE : Recyclez!

Il existe pas moins de 400 possibilités de carrières différentes dans les huit secteurs reliés à cette industrie. Environ 10 pour 100 des Canadiens travaillent au sein de cette industrie.

INDICE : Voyagez prudemment!

Au cours des dernières décennies, cette industrie a constamment augmenté sa part de marché dans le domaine du transport pour devenir un rouage essentiel de l'économie canadienne. C'est une industrie de 33 milliards de dollars qui emploie plus de 500 000 travailleurs.

INDICE : Gardez la route...

Les entreprises de fabrication qui composent cette industrie utilisent les mêmes technologies que les entreprises qui fabriquent les avions, soit la robotique, la simulation par ordinateur et l'automatisation.

INDICE : Je dors, je mange, je _____.

Une des industries les plus anciennes au pays.

INDICE : De fil en aiguille!

On prévoit la création d'environ 6000 nouveaux emplois dans cette industrie au cours des prochaines années – en recherche et en soutien technique, en commercialisation et en gestion.

INDICE : À vos recherches...

Cette industrie canadienne comprend 13 entreprises qui exploitent 17 usines dans 5 provinces. Le nombre d'employés s'élève à environ 34 000.

INDICE : Pensez métal!

En 2000, le revenu annuel global de cette industrie se situait à 200 milliards de dollars américains. Plus d'un million de personnes travaillent dans cette industrie partout dans le monde.

INDICE : En orbite!

Cette industrie représente 25 pour 100 du volume total des exportations canadiennes en marchandise.

INDICE : Démarrez vos moteurs!

Les organisations de ce secteur sont à la fine pointe de l'ère de la connaissance. Elles contribuent pour un total de 36 à 38 milliards de dollars au produit intérieur brut du Canada. Les services offerts dans ce secteur sont largement utilisés par les industries manufacturières, les services de télécommunications, les services financiers, les compagnies d'assurance, les détaillants et les grossistes, les industries du transport et les gouvernements.

INDICE : Gardez la ligne!

Plus de 300 000 Canadiennes et Canadiens travaillent dans ce secteur essentiel, lequel a reçu le soutien du tout premier conseil sectoriel social du pays – fondé en 2003.

INDICE : Réservé aux enfants!

C'est la plus imposante industrie du Canada. Elle emploie près de 900 000 Canadiennes et Canadiens répartis en quelque 50 métiers différents.

INDICE : Complètement marteau!

Les compétences les plus en demande actuellement dans cette industrie concernent le protocole TCP/IP, Windows XP, Windows 2000/ME, les systèmes de protection et le serveur Microsoft SQL.

INDICE : Entrez dans le système!

La suite des processus qui caractérise cette industrie est considérée comme essentielle pour une entreprise qui veut être concurrentielle sur le marché.

INDICE : Il ne faut rien oublier!

6. Biotechnologie	11. Aide à l'enfance
5. Textiles	10. Centres de contact clients
4. Fabrication de bois	9. Automobile
3. Camionnage	8. Industrie aérospatiale
2. Tourisme	14. Logistique
1. Plastique	13. Logiciel
	12. Construction

SOLUTIONS

SOLUTIONS POSSIBLES

ACIER	FABRICATION DU BOIS
AGRICULTURE	TEXTILES
AIDE À L'ENFANCE	LOGICIEL
AUTOMOBILE	LOGISTIQUE
BIOTECHNOLOGIE	PÉTROLE
CAMIONNAGE	PLASTIQUE
CENTRES DE CONTACT CLIENTS	TECHNOLOGIE
CONSTRUCTION	TOURISME
ENTRETIEN DES AÉRONEFS ET INDUSTRIE AÉROSPATIALE	

Pour explorer davantage ces secteurs industriels, visitez le site Web de l'Alliance des conseils sectoriels au www.councils.org.



Les établissements autochtones à la fête

Cette année, 2004-2005, marque le 10^e anniversaire de la formation du Aboriginal Institutes' Consortium. Nous avons marqué l'occasion le 7 octobre 2004, lors de la célébration de la récolte d'automne au Seven Generations Education Institute, à Fort Frances. Les membres actuels du consortium sont ces huit établissements d'enseignement postsecondaire et de formation entièrement sous contrôle autochtone répartis à travers l'Ontario :

Anishinabek Educational Institute, North Bay	Ogwehoweh Skills and Trades Training Centre, Six Nations
First Nations Technical Institute, Tyendinaga	Oshki-Pimache-O-Win Education and Training Institute, Thunder Bay
Iohahio Akwesasne Adult Education, Akwesasne	Seven Generations Education Institute, Fort Frances
Kenjgewin Teg Educational Institute, M'Chigeeng First Nation	Six Nations Polytechnic, Six Nations

Les établissements membres du consortium continuent de multiplier les programmes, les services et les installations qu'ils offrent pour répondre aux besoins d'éducation et de formation des personnes autochtones. Au cours des 10 dernières années, le consortium a célébré l'inauguration de trois nouveaux édifices, le lancement de plusieurs nouveaux programmes et projets, l'augmentation de sa capacité de recherche, la possibilité d'accéder aux cours en ligne, des modernisations de matériel et bien d'autres améliorations encore. Les établissements membres du consortium ont éduqué ou formé 27 000 jeunes et offrent une gamme de plus de 150 programmes.

Les établissements membres du consortium sont sensibles aux besoins en matière d'éducation et de formation dont les personnes et les communautés autochtones leur font part. Leur ligne de conduite reflète certains principes, dont les suivants :

- Les connaissances, les valeurs et les croyances des personnes autochtones sont à la base de notre développement de l'éducation.
- Nos langues sont à la base de notre identité culturelle.
- Nous sommes responsables du bien-être des sept prochaines générations.
- Nos délibérations doivent prendre en compte l'avenir de nos enfants et des enfants de nos enfants.
- L'éducation est un processus qui se poursuit toute la vie et qui appuie le développement mental, physique, affectif et spirituel de nos nations.

Les bases qu'établissent ces principes, associées à une prestation communautaire et souple des programmes, de même qu'à un engagement à aider les jeunes le plus possible, ont contribué à une hausse du nombre de jeunes inscrits aux programmes et de leur taux de réussite. Sur une période de cinq ans, les effectifs scolaires ont augmenté de 92 pour 100. Le taux de réussite scolaire atteint par endroits 98 pour 100.

L'instruction est dans l'ensemble assurée par des personnes autochtones, dans des milieux axés sur les apprenants et enrichis sur le plan culturel. Les programmes tiennent compte des styles d'apprentissage des personnes autochtones. Certains programmes basés sur la culture autochtone, tels que le programme de maîtrise en philosophie des Premières nations offert au Seven Generations Education Institute et le programme Spirit of the Two Row Wampum offert par l'école Six Nations Polytechnic, constituent des moyens importants de préserver la propriété intellectuelle des membres des Premières nations.

Les programmes variés offerts par les établissements autochtones membres du consortium appuient l'éducation permanente. Ils incluent des programmes d'alphabétisation, d'éducation des adultes et d'acquisition de compétences, des programmes d'études secondaires et des programmes menant à un certificat, à un diplôme ou à un grade, des programmes culturels, de langue, de formation ou de perfectionnement professionnel ou encore des ateliers communautaires. À titre d'indication, ils portent entre autres sur les médias autochtones, les pratiques médicales autochtones, les énergies renouvelables, l'obtention d'un baccalauréat en éducation, travail social, administration publique, horticulture, aviation, sciences infirmières, travail paramédical ou services communautaires, la formation aux métiers de monteur ou monteuse d'installations au gaz ou de soudeur ou soudeuse, la formation à la profession enseignante ou à la profession de directrice ou directeur d'une école autochtone, ou encore une formation en informatique, notamment pour la création de pages Web et l'obtention de l'accréditation A+.

Les services de soutien aux élèves offrent de l'aide sur les études, les carrières, la vie sociale et la gestion financière, les enseignements culturels et spirituels, l'entraide, les groupes d'études, le soutien des aînés, le logement, de même que de l'aide pour obtenir les services d'organismes communautaires, par exemple des services de garderie, de transport ou d'autres services sociaux.

Les établissements membres du consortium collaborent avec les communautés des Premières nations, d'autres établissements en Ontario et ailleurs, de même qu'avec le secteur industriel, afin de les aider à faire face aux besoins des personnes autochtones en matière d'éducation et de formation. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web du Aboriginal Institutes' Consortium, au **www.aboriginalinstitute.com**. Vous y découvrirez l'éducation et la formation autochtones dont nous sommes fiers! **Lu Ann Hill-MacDonald**, directrice générale

RENSEIGNEMENTS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

*Vous cherchez des renseignements sur le marché du travail de l'Ontario et sur le type de programmes et de services offerts aux jeunes? Alors visitez le nouveau site Web consacré au marché du travail, mis à jour une fois par mois, au **www.gov.on.ca/MBS/french/LMI/index.html**.*

Vous trouverez là des renseignements sur les perspectives d'emploi, la planification de carrière, l'éducation et la formation, les aides à la recherche d'emploi, les programmes de transition de l'école au monde du travail, les conditions du marché du travail régional et local, et bien d'autres choses encore.

Arts et culture

Les carrières dans le secteur des arts et de la culture au Canada comprennent :

- la radio et la télédiffusion
- le cinéma et la télévision
- les arts visuels et les métiers d'arts
- le théâtre
- la musique et l'enregistrement sonore
- les nouveaux médias
- la rédaction et l'édition

Les emplois prometteurs

Les perspectives d'emplois sont excellentes pour les personnes dotées de compétences en gestion et en planification et pour celles qui s'intéressent aux nouveaux médias.

Une forte demande est prévue en ce qui concerne les administrateurs dotés de compétences en financement et en développement des marchés. De nombreuses organisations comptent sur des gestionnaires capables de s'occuper autant des activités de financement et du marketing que des événements et projets spéciaux.

L'industrie canadienne de la culture – particulièrement en ce qui touche au cinéma et à la télévision, à l'édition et aux médias numériques – possède un excellent potentiel d'exportation. Les gestionnaires qualifiés en marketing lié à l'exportation et en commercialisation seront donc en demande.

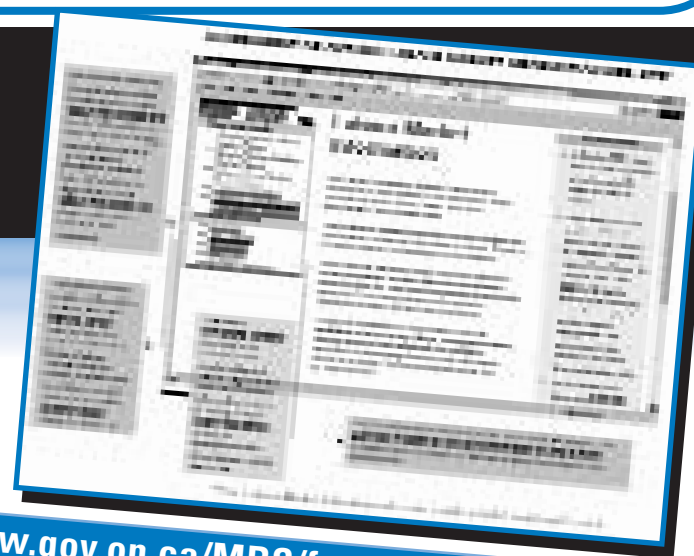
Les ouvertures pour les auteurs, rédacteurs et écrivains, les réviseurs, les journalistes, les traducteurs et les interprètes devraient être nombreuses. Bien des postes seront libérés grâce à l'attrition.

La plupart des postes en arts et culture se trouvaient traditionnellement dans le secteur public. Désormais, il y aura plus d'ouvertures dans le secteur privé. Il y a, par exemple, une demande accrue pour des archivistes d'entreprise et des bibliothécaires qui peuvent aider les autres employés à trouver de l'information sur Internet ou des bases de données informatisées.

Les nouveaux médias, qui comprennent la création de produits intégrant texte, sons, photographies, images et vidéo, engendreront également de nouveaux emplois, notamment pour :

- les techniciens en graphisme
- les concepteurs graphistes et artistes illustrateurs

On anticipe également une bonne demande pour les techniciens en enregistrement audio et vidéo et le personnel technique du cinéma, de la radiotélédiffusion et des arts de la scène.



www.gov.on.ca/MBS/french/LMI/index.html

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

Association canadienne des radiodiffuseurs : www.cab-acr.ca

Association of Canadian Television and Radio Artists (ACTRA) : www.actra.ca

Association of Registered Interior Designers of Ontario : www.arido.on.ca

Canadian Authors Association : www.canauthors.org

Conférence canadienne des arts : www.ccarts.ca

Conseil des ressources humaines du secteur culturel : www.culturalhrc.ca

Cultural Careers Council of Ontario : www.workinculture.on.ca

Interactive Multimedia Arts and Technologies Association (IMAT) : www.imat.ca

Réseau canadien d'information sur le patrimoine : www.chin.gc.ca (recherchez « carrière »)

Society of Graphic Designers of Canada (Ontario) : www.gdc.net

Affaires et administration publique

L'emploi dans le secteur des affaires et de l'administration publique est vaste : il va du greffe d'un tribunal au gestionnaire de propriétés, en passant par l'expert en sinistre ou les gestionnaires dans une vaste gamme d'entreprises, y compris la fabrication et le gouvernement.

Cette catégorie comprend également :

- les responsables des achats
- les agents d'information et de la publicité
- les comptables et les vérificateurs
- les responsables de la tenue des dossiers
- les directeurs des ressources humaines
- les courtiers et les agents d'assurance
- les experts en sinistre
- les enquêteurs sur les accidents
- les agents et les courtiers en immobilier

Les emplois prometteurs

- Directeurs des assurances, de l'immobilier et du courtage financier
- Directeurs de banque, crédits et autres services de placements
- Analystes financiers et analystes en placements
- Agents aux achats
- Commis à la comptabilité et personnel assimilé
- Expéditeurs et réceptionnistes
- Souscripteurs d'assurance
- Comptables et vérificateurs agréés

Au cours des prochaines années, les perspectives d'emploi sont bonnes, mais les nouveaux arrivants auront besoin de niveaux de scolarité supérieurs et devront être beaucoup plus familiers avec les ordinateurs.

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

- Association canadienne de gestion des achats :** www.pmac.ca
- Bureau d'assurance du Canada :** www.ibc.ca
- Canadian Management Centre :** www.cmcamai.org
- Certified General Accountants of Ontario :** www.cga-ontario.org
- Certified Management Accountants of Ontario :** www.cma-ontario.org
- Institut canadien des comptables agréés :** www.cica.ca
- Institut canadien des professionnels de la logistique :** www.loginstitute.ca/career
- Institute of Chartered Accountants of Ontario :** www.icao.on.ca
- Office Workers Career Centre :** www.clericalworkerscentre.org



Tourisme et loisirs

Les perspectives d'emploi sont bonnes dans ces domaines :

- préposés au service d'alimentation et de boisson
- hotel staff
- chefs et cuisiniers
- guides touristiques et organisateurs d'activités

Avenir prometteur pour l'emploi

Un bon nombre des nouveaux emplois créés au cours des cinq prochaines années s'ouvriront dans les secteurs suivants :

- le secteur de l'hébergement — hotels, motels et restaurants
- les activités spéciales
- les visites guidées et les vacances
- les sports

Les emplois prometteurs

Les voyages et le tourisme s'adressant aux personnes de 50 ans et plus sont un marché important. Il y a une forte demande pour des personnes qui peuvent diriger des visites guidées et organiser des activités qui

L'avenir dans les soins de santé

La population active vieillissante dans les soins de santé et la baisse graduelle de l'âge de la retraite (de 65 ans en 1976 à 62 ans à la fin des années 1990) signifient qu'il y aura un besoin urgent de personnel dans les domaines principaux des soins de santé, même si le nombre total d'emplois croît lentement.

Les emplois prometteurs

Hygiénistes dentaires • Les hygiénistes dentaires nettoient les dents des patients et les aident à développer et à conserver une bonne santé buccale.

Opticiens • Les opticiens sont des professionnels de la santé spécialisés qui règlent les verres de lunettes et les lentilles cornéennes en fonction des prescriptions rédigées par les ophtalmologistes ou les optométristes.

Diététistes et nutritionnistes • Les diététistes et les nutritionnistes planifient des programmes alimentaires et de nutrition et supervisent la préparation et le service des aliments.

Techniciens de laboratoire et techniciens supérieurs • Les tests effectués en laboratoires cliniques jouent un rôle essentiel dans la détection, le diagnostic et le traitement des maladies. Les technologues et les techniciens de laboratoires médicaux accomplissent la majeure partie de ces tests.

Technologues en radiation médicale • Les technologues en radiation médicale et les techniciens prennent les radiographies et administrent des substances non radioactives dans le système sanguin des patients pour les besoins de diagnostic.

Pharmaciens • Les pharmaciens délivrent les médicaments sur ordonnance et conseillent les clients et les fournisseurs de soins de santé.

Infirmiers autorisés • Les infirmiers autorisés dispensent des soins infirmiers aux patients, offrent des programmes d'éducation en soins de santé et fournissent des services consultatifs concernant la pratique des sciences infirmières.

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

- Association dentaire canadienne :** www.cda-adc.ca
- Association des infirmières et des infirmiers du Canada :** www.cna-nurses.ca
- Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario :** www.rnao.org
- Association médicale canadienne :** www.cma.ca
- Conseil canadien des techniciens et technologues :** www.cctt.ca
- Institut canadien d'information sur la santé :** www.cihi.ca
- Ontario Dental Hygienists' Association :** www.odha.on.ca

Métiers et construction

Si vous possédez de bonnes compétences techniques et en mécanique, il y a une foule de possibilités qui s'ouvrent dans les domaines suivants :

- techniciens d'entretien automobile
- machinistes
- tôliers
- ouvriers spécialistes en construction (conducteurs de grue, foreurs en construction, couvreurs)
- électriciens
- mécaniciens en réfrigération et en climatisation
- outilleurs-ajusteurs

Une pénurie dans plusieurs métiers spécialisés est anticipée en raison de la croissance du secteur et des départs à la retraite.

L'avenir dans les métiers

Les possibilités de carrière augmenteront et seront attribuables à un fort taux de retraite prévu au cours des prochaines décennies.

Les emplois prometteurs

Mécaniciens de machinerie lourde

Les mécaniciens de machinerie lourde réparent, révisent et entretiennent de l'équipement de machinerie lourde utilisé en construction, en foresterie, en exploitation minière, en manipulation de matériaux, en aménagement paysager, en défrichage et en agriculture.

Mécaniciens-monteurs industriels

Les mécaniciens en industrie ou mécaniciens-monteurs installent, entretiennent et réparent la machinerie industrielle et l'équipement mécanique. Les mécaniciens-monteurs devront de plus en plus utiliser les tests électroniques et l'équipement de mesure dans le cadre de leur travail.

Installateurs et réparateurs de matériel de télécommunications

Ces personnes installent, vérifient, entretiennent et réparent des téléphones, de l'équipement de commutation ou de l'équipement de télécommunications lié à la transmission et au traitement du son, des signaux vidéo et d'autres données par divers moyens.

comportent des éléments historiques, éducatifs ou culturels.

Il y aura aussi beaucoup de possibilités d'emploi pour les personnes ne possédant pas de formation spécialisée dans le secteur de l'hébergement. Cependant, certains travailleurs, comme les cuisiniers et les responsables de la restauration, devront avoir une certaine formation collégiale.

Chefs et pâtisseries

L'emploi dans ce groupe de métiers est sensible aux conditions économiques générales et est sujet aux variations saisonnières. Les chefs et cuisiniers qualifiés sont toutefois grandement en demande et devraient continuer de le rester.

Préposés au service d'alimentation et de boisson

L'emploi dans ce domaine devrait connaître un essor.

Réceptionnistes

Les réceptionnistes travaillent dans le hall ou à la réception dans les hôtels, motels, centres de villégiature et autres centres d'hébergement.



Briqueyeurs-maçons

Les briqueyeurs-maçons posent des briques, des blocs de béton, des pierres et autres matériaux analogues pour construire ou réparer des murs, des arcs et d'autres ouvrages d'après des plans et des devis.

Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et monteurs de gicleurs

Les tuyauteurs et les monteurs d'appareils de chauffage dessinent, fabriquent, posent, entretiennent et réparent des réseaux de canalisations d'eau, de vapeur, de gaz, de combustibles et de produits chimiques servant au chauffage, au refroidissement, au graissage et autres procédés industriels. Les monteurs de gicleurs fabriquent, montent, vérifient, entretiennent et réparent des réseaux gicleurs à eau, à mousse, à anhydride carbonique et à poudre pour la prévention des incendies dans les bâtiments.

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

- Automotive Industries Association of Canada :** www.aiacanada.com
- Automotive Parts Manufacturers' Association :** www.apma.ca
- Compétences Canada (encourage les professions et les métiers spécialisés en tant que carrière) :** www.competencescanada.com
- Forum canadien sur l'apprentissage :** www.caf-fca.org
- Ontario Construction Secretariat :** www.iciconstruction.com
- Ontario Trucking Association :** www.ontruck.org
- Programme des normes interprovinciales (Sceau rouge) :** www.sceau-rouge.ca
- Service d'entretien et de réparation automobiles du Canada :** www.cars-council.ca/idl.asp

OÙ TROUVER PLUS DE RENSEIGNEMENTS?

- Canadian Restaurant and Foodservices Association :** www.crfa.ca
- Conseil canadien des ressources humaines en tourisme :** www.cthrc.ca/careerplan_fr.shtml
- Emplois en tourisme sur le Web :** www.tourismworkweb.com
- Fédération canadienne culinaire :** www.ccfcc.ca